

RÉGIE DE L'ÉNERGIE

DEMANDE DU TRANSPORTEUR DE MODIFICATION
DES TARIFS ET CONDITIONS DES SERVICES DE
TRANSPORT POUR LES ANNÉES 2021 ET 2022

DOSSIER : R-4167-2021 - VOLET 2

RÉGISSEURS : Me NICOLAS ROY, président
Me LISE DUQUETTE
M. JOCELIN DUMAS

AUDIENCE DU 7 JUILLET 2022
PAR VISIOCONFÉRENCE

VOLUME 12

CLAUDE MORIN
Sténographe officiel

COMPARUTIONS :

Me JEAN-FRANÇOIS OUMETTE
Me ALEXANDRE DE REPENTIGNY
Me LOUIS LEGAULT
avocats de la Régie

REQUÉRANTE :

Me YVES FRÉCHETTE
avocat d'Hydro-Québec Transport (HQT)

INTERVENANTS :

Me STEVE CADRIN
avocat de l'Association hôtellerie Québec et de
l'Association restauration Québec (AHQ-ARQ);

Me SYLVAIN LANOIX
avocat de l'Association québécoise des
consommateurs industriels d'électricité et du
Conseil de l'industrie forestière du Québec (AQCIE-
CIFQ);

Me ANDRÉ TURMEL
avocat de la Fédération canadienne de l'entreprise
indépendante (FCEI);

Me ÉRIC McDEVITT DAVID
avocat de Option consommateurs (OC);

Me DOMINIQUE NEUMAN
avocat du Regroupement pour la transition,
l'innovation et l'efficacité énergétiques (RTIEÉ).

TABLE DES MATIÈRES

| | <u>PAGE</u> |
|---|-------------|
| PRÉLIMINAIRES | 4 |
| PANEL 6 - HQT (suite) | |
| FRANÇOIS ANCTIL | |
| STEVE BLACKBURN | |
| BENOÎT DELOURME | |
| SOPHIE PAQUETTE | |
| WAHIBA SALHI | |
| CONTRE-INTERROGÉS PAR Me STEVE CADRIN | 7 |
| CONTRE-INTERROGÉS PAR Me ANDRÉ TURMEL | 46 |
| CONTRE-INTERROGÉS PAR Me DOMINIQUE NEUMAN | 56 |
| INTERROGÉS PAR LA FORMATION | 94 |
| PREUVE DE L'AQCIÉ-CIFQ | |
| YANN-PHILIPPE SAINT-LAURENT | |
| INTERROGÉ PAR Me SYLVAIN LANOIX | 114 |
| CONTRE-INTERROGÉ PAR Me YVES FRÉCHETTE | 152 |
| PAUL PAQUIN | |
| JOCELYN B. ALLARD | |
| INTERROGÉS PAR Me SYLVAIN LANOIX | 196 |
| CONTRE-INTERROGÉS PAR Me YVES FRÉCHETTE | 235 |

1 L'AN DEUX MILLE VINGT-DEUX (2022), ce septième (7e)
2 jour du mois de juillet :

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LE GREFFIER :

7 Protocole d'ouverture. Audience du sept (7) juillet
8 deux mille vingt-deux (2022) par visioconférence
9 volet 2 du dossier R-4167-2021 : Demande du
10 Transporteur de modification des Tarifs et
11 conditions des services de transport pour les
12 années 2021 et 2022. Poursuite de l'audience.

13 LE PRÉSIDENT :

14 Bonjour. Alors, Maître Fréchette, vous avez peut-
15 être des commentaires préliminaires.

16 Me YVES FRÉCHETTE :

17 Le premier, vous saluez tous ainsi que mes
18 confrères. Alors bonjour à tous. Le second est que,
19 dans la poursuite des engagements, l'engagement
20 numéro 1 a été déposé hier, et je peux vous
21 mentionner également que j'ai transmis une
22 précision supplémentaire à la demande de maître
23 Lanoix. Donc, entre procureurs...

24 Me LISE DUQUETTE :

25 Maître Fréchette, est-ce qu'il vous serait possible

1 de parler plus fort? Je vous entends à peine.

2 Me YVES FRÉCHETTE :

3 Ah! C'est que, peut-être que le matin, je commence
4 toujours en douceur. Vous savez, j'ai une voix
5 Stentor quand même, je suis capable de projeter.
6 Alors, je vais redébuter si, par hasard, mes
7 salutations bien distinguées n'auraient pas été
8 reçues, en tout cas dans un calibre auditif
9 suffisant. Alors bonjour à tous. Encore une fois,
10 Yves Fréchette, il me fait plaisir d'être ici ce
11 matin.

12 Alors un point d'intendance. L'engagement
13 numéro 1 a été déposé hier. Et je précisais que,
14 suite à une communication de maître Lanoix à votre
15 humble serviteur, je lui ai donné les précisions
16 qu'il a demandées. Alors, je pense que tout est
17 satisfait pour cet engagement.

18 Maintenant, en ce qui concerne les autres
19 engagements. Ils sont en révision finale. Alors, je
20 suis assez convaincu que le tout pourrait suivre
21 soit en fin de matinée ou certainement aujourd'hui,
22 il n'y a aucun doute là-dessus. On y est. Voilà,
23 c'était les éléments. À moins que vous ayez quelque
24 chose de particulier en ce qui me concerne, le
25 panel serait donc disponible maintenant pour les

1 contre-interrogatoires.

2 LE PRÉSIDENT :

3 Peut-être, je ne sais pas si maître Lanoix est en
4 ligne. Maître Lanoix, vous avez reçu la réponse à
5 l'engagement numéro 1?

6 Me SYLVAIN LANOIX :

7 Oui.

8 LE PRÉSIDENT :

9 Est-ce que vous entendez contre-interroger ou
10 simplement ça vous suffit comme ça?

11 Me SYLVAIN LANOIX :

12 Ça nous suffit comme ça. Merci.

13 LE PRÉSIDENT :

14 Donc, on peut libérer les témoins du panel 4.
15 Merci. On peut débiter le contre-interrogatoire ce
16 matin. Est-ce que maître Cadrin est là ce matin?
17 Vous étiez le premier.

18 Me STEVE CADRIN :

19 Bon matin.

20 LE PRÉSIDENT :

21 Vous pourriez commencer étant donné que... On vous
22 écoute.

23 Me STEVE CADRIN :

24 Oui, j'ai été libéré par la Cour d'appel hier,
25 effectivement. Alors me voici ce matin.

1 PANEL 6 - HQT (suite)

2

3 L'AN DEUX MILLE VINGT-DEUX (2022), ce septième (7e)
4 jour du mois de juillet, ONT COMPARU :

5

6 FRANÇOIS ANCTIL,

7 STEVE BLACKBURN,

8 BENOÎT DELOURME,

9 SOPHIE PAQUETTE,

10 WAHIBA SALHI,

11

12 LESQUELS témoignent sous la même affirmation
13 solennelle, déposent et disent :

14

15 CONTRE-INTERROGÉS PAR Me STEVE CADRIN :

16 Steve Cadrin pour l'AHQ-ARQ. Bonjour aux membres du
17 panel. Et je vous amène tout de suite à nos
18 questions pour ne pas perdre trop de temps. Alors
19 allons-y tout de suite avec quelques petites
20 questions de précision sur le document B-0247 qui
21 est la présentation du panel d'hier.

22 LE GREFFIER :

23 Maître Cadrin, aurez-vous besoin que j'affiche la
24 pièce ou pas?

25

1 Me STEVE CADRIN :

2 Oui. Excusez-moi! Désolé. On s'attendait tous. Je
3 m'excuse.

4 LE GREFFIER :

5 D'accord. Il n'y a pas de souci.

6 Me STEVE CADRIN :

7 Q. **[1]** Donc, je suis à la page 12 de la pièce s'il
8 vous plaît. Vraiment désolé de mon manque de
9 communication.

10 Alors donc simplement pour valider, là, je
11 pense que c'est monsieur Delourme, là, qui pourra
12 répondre à ces questions-là, mais quiconque
13 évidemment sur le panel bien sûr, là, mais juste
14 bien se recomprendre comme il faut sur l'exercice
15 de l'inventaire historique, les emplacements
16 d'exploitation, comme ici on le mentionne, là, au
17 niveau de la création de l'indicateur de
18 disponibilité des emplacements à l'exploitation.
19 Juste j'attends que le document s'affiche
20 complètement, merci.

21 Alors ce qu'on a compris donc, dans le
22 fond, c'est que les données de deux mille seize
23 (2016) à deux mille dix-huit (2018) ont dû être
24 construites pour obtenir un historique de cinq ans
25 au moment du dépôt de la preuve, parce que c'était

1 l'importance d'avoir un historique de cinq ans, qui
2 était à la base. Donc, au deuxième boulet on
3 mentionne que donc il y a une sous-estimation de
4 l'inventaire historique entre deux mille seize
5 (2016) et deux mille dix-huit (2018). Et on
6 mentionne un peu plus loin au troisième boulet,
7 donc à partir de deux mille dix-neuf (2019)
8 l'inventaire n'est plus sous-estimé.

9 Juste pour bien se comprendre, tout d'abord
10 quand on parle de sous-estimation, donc ce qu'on
11 comprend c'est que les chiffres, dans le fond,
12 qu'on va regarder dans quelques instants, les
13 chiffres par différents types d'emplacements
14 d'exploitation ou différents types d'équipement
15 majeur, ces éléments-là donc, dans le fond, sont...
16 les chiffres que l'on voit sont trop bas. Ils
17 pourraient être plus haut, possiblement, mais c'est
18 le meilleur jugement qu'on a pu porter sur la
19 réalité des choses. Mais est-ce que c'est ça que je
20 dois comprendre que vous sous-estimez, donc le
21 chiffre est trop bas, en résumé?

22 M. BENOÎT DELOURME :

23 R. Le NTee... bonjour, Maître Cadrin. Oui, c'est ça.
24 Le chiffre NTee est trop petit. Ce qui fait que le
25 taux d'indisponibilité... le taux de disponibilité,

1 bien là on l'estimait... si vous voulez en revenir
2 à... à la « slide » précédente, Monsieur Specte,
3 s'il vous plaît. Voilà. Donc, le quatre-vingt-dix-
4 huit point quatre-vingt-seize (98,96), là, ça veut
5 dire qu'en fait il devrait être un petit peu plus
6 haut. C'est ça que ça veut dire.

7 Q. **[2]** On se comprend. Mais là vous prenez le cas de
8 deux mille seize (2016), par exemple, là, mais...

9 R. Voilà.

10 Q. **[3]** Idem pour deux mille dix-sept (2017), idem pour
11 deux mille dix-huit (2018).

12 R. Voilà, voilà.

13 Q. **[4]** C'est bon pour les trois années, c'est ça ma
14 question, dans le fond. Pour s'assurer que la sous-
15 estimation se reflète sur cette période-là, pour
16 les raisons que vous avez déjà exposées.

17 R. Voilà.

18 Q. **[5]** Pardon, on s'entend. Excusez-moi, j'avais un
19 petit chat dans la gorge. Alors, Monsieur Specte,
20 si c'est possible pour vous de vous diriger à la
21 pièce B-0239, qui est la demande de renseignements
22 numéro 3 de l'AHQ-ARQ, à la dernière... ou la
23 réponse à la dernière demande de renseignements de
24 l'AHQ-ARQ, à la page 15. On va y voir dans cette
25 pièce le tableau R7.9, qui sont les valeurs NTee de

1 deux mille seize (2016) à deux mille vingt (2020).
2 Alors en suivi de la discussion sur les
3 emplacements d'exploitation, là, qu'on vient
4 d'avoir avec la présentation. Et si on affiche plus
5 particulièrement le tableau que l'on voit en bas,
6 si on peut l'agrandir légèrement ce serait bien. Le
7 tableau à 7.9. Merci, Monsieur Specte. Alors je
8 vais prendre tout d'abord... j'ai regardé deux
9 lignes, là, mais la première ligne que je veux
10 regarder avec vous est la ligne XC. Si ma
11 compréhension est bonne ce sont des condensateurs,
12 c'est exact?

13 R. Oui, c'est exact.

14 Q. **[6]** Il sont évidemment à des emplacements majeurs,
15 là, des équipements majeurs. On voit donc... et on
16 revient à la question qu'on se posait il y a
17 quelques instants, on se dit : en deux mille dix-
18 neuf (2019) on a un chiffre dont on a un haut degré
19 de fiabilité vous nous avez dit, donc c'est la
20 réalité, exact?

21 R. Oui. Ça correspondait... il y a une adéquation
22 entre nos bases de données pour deux mille dix-neuf
23 (2019), oui.

24 Q. **[7]** Et d'ailleurs toujours sur le concept, vous
25 vérifiez dans vos bases de données, mais là ils

1 sont... elles étaient fiables pour l'année deux
2 mille dix-neuf (2019).

3 R. Oui.

4 Q. **[8]** Vous n'êtes pas allé voir individuellement,
5 personnellement, c'est ce que j'en comprends, là,
6 mais donc vos bases de données sont conciliables à
7 ce moment-là de façon correct.

8 R. Deux mille dix-neuf (2019) et deux mille vingt
9 (2020) correspondaient à ce que nous avions sur le
10 réseau et dans nos inventaires de gestion d'actifs.

11 Q. **[9]** Parfait. On voit...

12 R. Excusez-moi.

13 Q. **[10]** Pardon?

14 R. Non, j'ai eu une perturbation téléphonique,
15 excusez-moi.

16 Q. **[11]** Ah, pas de problème. D'accord. Et donc, dans
17 le fond, si on reste toujours sur cette ligne, j'ai
18 compris effectivement en deux mille vingt (2020)
19 c'est la même réponse, dans le fond, j'allais vous
20 la poser, mais dans le fond vous l'avez déjà
21 mentionné, deux mille vingt (2020) c'est aussi ce
22 que vous appelez la réalité, donc dans le fond avec
23 vos bases de données le... votre donnée est fiable.
24 C'est ce que j'ai compris également, là, vous êtes
25 en mesure d'affirmer cela, exact?

1 R. Oui, oui.

2 Q. **[12]** D'accord. Alors êtes-vous capable de
3 m'expliquer le bond que nous voyons, passant de
4 cent quatre-vingt-trois (183) condensateurs ou les
5 XC, là, à deux cent vingt-sept (227), soit une
6 augmentation de quarante-quatre (44) condensateurs,
7 plus de vingt-quatre pour cent (24 %)
8 d'augmentation de cet emplacement majeur?

9 R. Non, je ne pourrais pas vous l'expliquer, là, comme
10 ça.

11 Q. **[13]** O.K. Vous n'avez aucune idée de qu'est-ce qui
12 aurait pu justifier un tel bond, entre deux mille
13 dix-neuf (2019) et deux mille vingt (2020), bon
14 qu'on ne voit pas dans le passé? Mais on a compris
15 que dans le passé, vos données n'étaient pas...

16 R. Bien, il faudrait que je demande à mes analystes de
17 vous faire cette recherche.

18 Q. **[14]** Et si je vous posais la même question pour les
19 inductances XL, la ligne suivante?

20 R. C'est la même réponse, Maître Cadrin.

21 Q. **[15]** O.K. D'accord, là où il y en a cinquante (50)
22 de plus, entre deux mille dix-neuf (2019) et deux
23 mille vingt (2020)?

24 R. Oui.

25 Q. **[16]** Vous n'êtes pas en mesure de me mentionner

1 qu'est-ce qui aurait pu justifier un tel bond,
2 entre deux mille dix-neuf (2019) et deux mille
3 vingt (2020)?

4 R. L'a priori que j'ai, c'est qu'il y a eu des mises
5 en service de faites et des ajouts, là, mais ça,
6 c'est... je ne serais pas capable d'identifier
7 autant de nouveaux équipements entre dix-neuf
8 (2019) et vingt (2020). J'aurais besoin d'avoir une
9 analyse plus approfondie de la part de l'équipe.

10 Q. **[17]** D'accord. Et il n'y a pas de projets majeurs
11 qui vous viennent à l'esprit ou quoi que ce soit
12 qui ferait en sorte qu'on expliquerait ce bond
13 entre les deux années? Parce que je comprends que
14 c'est un peu sous votre gouverne, ces équipements-
15 là? Vous avez un oeil...

16 R. Oui, oui, mais on a beaucoup de petits
17 condensateurs et de petits inducteurs. D'accord,
18 donc, là, j'ai en tête peut-être quelques projets
19 de développement de réseaux qu'on peut avoir, là.
20 Maintenant, je ne saurais pas exactement vous dire
21 lesquels sont pris en compte entre dix-neuf (2019)
22 et vingt (2020), là.

23 Les mises en service entre dix-neuf (2019)
24 et vingt (2020), je ne les ai pas toutes en tête,
25 là. Donc, je ne saurais pas isoler exactement les

1 éléments correspondants.

2 Je sais qu'on a beaucoup de travaux sur
3 l'île de Montréal qui ont fait en sorte qu'on avait
4 besoin de remettre des condensateurs en service.
5 Donc, est-ce que c'est lié à ces travaux majeurs
6 sur lesquels on avait concentré nos efforts? Peut-
7 être.

8 Mais vous voyez, je m'étire dans mes
9 explications, là, bon. Ce n'est pas forcément
10 évident pour moi, sans avoir les faits.

11 Q. [18] Écoutez, comme on a posé les questions dans la
12 demande de renseignement numéro 3 qui nous a été
13 autorisée par la Régie, en bout de piste, là, je
14 vous demanderais, si c'est possible, de prendre
15 l'engagement de nous fournir, peut-être, les
16 explications ou l'emplacement où se trouvent ces
17 ajouts qui sont significatifs au niveau de la ligne
18 XC et XL, soit les condensateurs et les
19 inductances, entre l'année deux mille dix-neuf
20 (2019) et deux mille vingt (2020), s'il vous plaît.

21 Me YVES FRÉCHETTE :

22 La seule chose, Maître Cadrin, si vous me le
23 permettez. Et puis ça, je pense que ça...

24 LE PRÉSIDENT :

25 Parlez plus fort, Maître Fréchette.

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 Oh, excusez-moi, deuxième fois. Je vais essayer
3 de... Alors, excusez-moi, pardonnez-moi, Maître
4 Cadrin. La seule chose, c'est qu'on termine tout,
5 tout, tout bientôt, là, l'audience de ce dossier
6 qui sera complétée.

7 Alors, la question à monsieur Delourme
8 associée à cet engagement-là, est-ce qu'il peut
9 être satisfait rapidement? Parce que si ça prend
10 quelques jours... Écoutez, Maître Cadrin, ça va
11 être difficile de clore nos travaux.

12 R. Bien, je dirais... La question est aussi de la
13 précision de la chose. Il faut comprendre que c'est
14 le poids relatif de ces éléments-là sur la
15 disponibilité, le taux de disponibilité. Puis ce
16 n'est pas non plus significatif. Je m'interroge si
17 le ratio est fort pertinent, je dirais.

18 Me STEVE CADRIN :

19 Q. **[19]** Je comprends que vous complétez l'objection de
20 mon confrère.

21 R. Non, ce n'est pas ça, c'est parce que la question
22 de maître Fréchette c'est combien de temps que j'ai
23 besoin pour répondre à ça. Et la réponse c'est que
24 je ne pense pas qu'on va faire ça en une heure
25 (1 h). Donc...

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 Q. [20] Et est-ce qu'on parle de jours, Monsieur
3 Delourme? Est-ce que c'est ce qui est pertinent,
4 ici, là, Maître Cadrin?

5 R. Bien, je pense qu'on a besoin d'au moins quelques
6 jours, tout à fait, pour être certains de pouvoir
7 compléter et « circonstancier » la question.

8 Me YVES FRÉCHETTE :

9 Bon, vous voyez, c'est le dilemme, Maître Cadrin,
10 d'aller chercher des précisions, à ce stade-ci,
11 lorsqu'on est prêt de la terminaison. L'engagement,
12 vous l'avez demandé, puis on ne l'a pas contesté,
13 quoi que ce soit.

14 Mais ce que je vous remets, là, à vous,
15 c'est qu'où nous en sommes... Puis j'interpelle
16 également la Régie sur ce type d'engagement-là, au
17 stade où nous en sommes du déroulement du dossier
18 où, par la force des choses, le dossier sera clos
19 dès demain.

20 Et puis il est très vraisemblable que
21 l'engagement ne sera pas rendu disponible, à ce
22 moment-là. Alors, vous voyez ce que je veux dire,
23 Maître Cadrin, là. À moins que vous en ayez
24 vraiment une nécessité pour les fins du témoignage
25 de monsieur Raymond ou de votre plaidoirie. Ça

1 semble être quelque chose qui va être difficile à
2 atteindre.

3 R. Bien, peut-être, un élément, c'est que quand même
4 en DDR 8.1, on a expliqué qu'on allait améliorer
5 notre modélisation et que ça, ça avait aussi accru
6 la quantité de XC, sans forcément avoir la réelle
7 augmentation des XC. On vous avait quand même des
8 éléments de réponse en 8.1.

9 Donc, là, ce que je comprends, c'est que
10 vous aimeriez qu'on distingue ce qui venait des
11 mises en service, de ce qui venait de
12 l'amélioration de la modélisation, est-ce que c'est
13 ça, votre question? Parce que c'est ça que
14 j'interprète, moi. En 8.1, en 8.1, je relis la
15 réponse qu'on vous avait donnée, on avait écrit :

16 Par ailleurs, une amélioration dans la
17 modélisation de l'inventaire des
18 équipements des condensateurs et des
19 inductances compris dans les
20 compensateurs séries a entraîné une
21 augmentation du nombre de
22 condensateurs XC et d'inductances XL
23 dans l'inventaire des équipements.

24 Et ça, là, c'est lié à l'amélioration de la
25 modélisation qui, elle, se propage d'année en année

1 alors il y a une partie du saut de dix-neuf (2019)
2 à vingt (2020) qui est liée à ça. Une partie qui
3 est liée à des mises en services. Si votre question
4 c'est de distinguer les deux, ça me demande
5 beaucoup d'efforts.

6 Mais on n'a pas, on n'a pas de la
7 génération spontanée de XC et XL, là, sur le
8 réseau. D'accord, ça va au rythme des
9 recommandations et des choses qu'on vous demande
10 d'approuver à la Régie sur les équipements sur le
11 réseau. La croissance de ces éléments-là suit la
12 croissance qu'on vient recommander à la Régie en
13 termes d'ajouts sur le réseau et s'il y a un écart,
14 il est lié à l'amélioration de nos bases de données
15 et à cet historique qui avait un biais. Il y a
16 trois facteurs. On fait les trois, là, c'est ça qui
17 est représenté dans ces documents-là.

18 Est-ce que vous avez besoin de plus que ça
19 pour avancer? Je ne sais pas, moi, c'est de la...
20 si vous avez besoin de plus que ce que je viens de
21 vous dire, on va avoir besoin de beaucoup de temps
22 pour pouvoir y arriver.

23 Q. **[21]** Alors, vous voyez le dilemme, Maître Cadrin,
24 également, Monsieur le Président, alors, ce n'est
25 pas... c'est ça, la discussion. Je ne sais pas si

1 vous voulez prendre quelques minutes pour jaser
2 avec monsieur Raymond, Maître Cadrin?

3 Me STEVE CADRIN :

4 C'est ce que je vais vous demander, s'il vous
5 plaît, si ça m'est accordé par la Régie, bien sûr,
6 là, je prendrais peut-être deux minutes juste pour
7 discuter avec monsieur Raymond, pas besoin de
8 suspendre, là, je vais juste me mettre hors caméra.

9 Me YVES FRÉCHETTE :

10 C'est parfait.

11 LE PRÉSIDENT :

12 O.K. Alors, prenez les quelques minutes requises et
13 on vous attend.

14 Me STEVE CADRIN :

15 Merci beaucoup. Alors, de retour.

16 PAUSE

17 Me STEVE CADRIN :

18 Q. **[22]** Je veux juste valider avec vous, là, parce
19 que, là, je comprends, et maître Fréchette parlait
20 et monsieur Delourme parlait, mais dans les
21 explications de ce que monsieur Delourme nous a
22 données en additionnel, là, pour nous expliquer la
23 problématique un petit peu, il nous a ramenés à la
24 question 8.1, pas nécessairement besoin d'y
25 retourner, là, à la question, à la réponse 8.1 qui

1 avait été donnée.

2 Mais on se rappelle que dans la demande de
3 renseignements, on avait posé spécifiquement la
4 question d'identifier, et ce, notamment à la
5 question 8.2, puis à la question 8.3, où se
6 trouvaient, sur le réseau de transport, soit les
7 XC, soit les XL? Vous avez choisi de nous répondre
8 par 8.1. 8.1, donc plutôt que de nous dire où ils
9 se trouvaient, la question que je pose aujourd'hui,
10 à nouveau.

11 À 8.1, si on retourne voir la réponse,
12 Monsieur Delourme, vous nous y avez référés. Alors,
13 vous dites, vous avez cité le paragraphe qui dit :

14 Par ailleurs, une amélioration dans la
15 modélisation de l'inventaire des
16 équipements des condensateurs et des
17 inductances compris dans les
18 compensateurs séries a entraîné une
19 augmentation du nombre de
20 condensateurs XC et d'inductances XL
21 dans l'inventaire des équipements.

22 Alors, bon, il faut faire attention, spécifiquement
23 dans ces équipements-là, il y avait peut-être un
24 petit enjeu additionnel, là, que vous venez
25 d'expliquer, on s'entend?

1 R. Oui.

2 Q. **[23]** Qui n'est pas un enjeu pour les autres, les
3 autres éléments, on s'entend là-dessus aussi.

4 R. Oui.

5 Q. **[24]** Par contre, vous nous avez aussi dit, et c'est
6 pour ça que je vous ai posé la question quand je
7 suis retourné au tout début, dans votre
8 présentation 247, on a appris aussi que, puis on le
9 voit d'ailleurs dans votre réponse aussi un petit
10 peu, que deux mille seize (2016) à deux mille dix-
11 neuf (2019), dans le fond, deux mille seize (2016),
12 deux mille dix-sept (2017) et deux mille dix-huit
13 (2018), plus précisément, ces chiffres, il fallait
14 les prendre avec, si je peux me permettre de le
15 dire, avec des pincettes ou avec une certaine
16 réserve, parce que ce sont des chiffres qui sont
17 estimés, ils sont sous-estimés.

18 Mais vous nous avez aussi dit que deux
19 mille dix-neuf (2019), on est certain. Alors, là,
20 vous me référez à un paragraphe qui dit : dans le
21 fond, il y a une problématique dans l'augmentation
22 du condensateur et inductance, donc, les XC et les
23 XL.

24 Êtes-vous en train de me dire, aujourd'hui,
25 quand je vous pose la question, entre deux mille

1 dix-neuf (2019) et deux mille vingt (2020), que ce
2 problème-là existe encore entre deux mille dix-neuf
3 (2019) et deux mille vingt (2020), ou c'est quelque
4 chose qui a été réglé, en deux mille dix-neuf
5 (2019)?

6 R. Là, il y a deux choses. Il faut comprendre qu'on a
7 un processus, ce n'est pas la même problématique,
8 l'amélioration de la modélisation et le biais qu'on
9 avait, c'est deux problématiques.

10 Le biais est venu en seize (2016), dix-sept
11 (2017), dix-huit (2018), par rapport au fait qu'on
12 avait du mal à capter des dates de mise en service
13 pour des remplacements. Ça, c'est seize (2016),
14 dix-sept (2017), dix-huit (2018). L'amélioration de
15 la modélisation, ça, c'est une amélioration qui est
16 continue. Et, oui, elle tente le passage de dix-
17 neuf (19)...

18 Q. **[25]** Parfait. C'est ça que je veux comprendre avec
19 vous. Donc, entre deux mille dix-neuf (2019) et
20 deux mille vingt (2020), les chiffres qu'on voit
21 apparaître pour les XC et les XL, soit les
22 condensateurs et les inductances, en fait deux
23 mille dix-neuf (2019) la photo n'est pas parfaite?

24 R. Oui, mais elle n'est pas liée, elle n'est pas liée
25 à un biais distinct. Ce n'est pas la même chose. Ce

1 n'est pas le même problème. Ce n'est pas le biais
2 associé à un problème de base de données qui ne
3 nous permet pas de remonter l'historique. C'est la
4 construction de la base de données qu'on améliore
5 et qu'on continue à améliorer d'ailleurs. Si demain
6 on trouve encore une meilleure façon de modéliser,
7 bien, on le fera, on améliorera nos visibilitées.

8 Q. **[26]** Non, non, je comprends. Il y a deux sources de
9 problèmes.

10 R. Voilà!

11 Q. **[27]** Alors, la première source de problème est
12 réglée pour tout le monde, là, je veux dire, tous
13 les équipements, tous les éléments qu'on mentionne,
14 en deux mille dix-neuf (2019). La deuxième source
15 de problématique est spécifiquement les XC et les
16 XL justement sur ce sur quoi portaient nos
17 questions 8.2, 8.3...

18 R. Voilà!

19 Q. **[28]** ... auxquelles vous avez choisi de ne pas
20 répondre. Ceci étant dit avec beaucoup de respect.
21 Mais vous nous dites quand même, un niveau de
22 réponse, amélioration de la modélisation de
23 l'inventaire de ces équipements-là, ça démontre
24 qu'en deux mille dix-neuf (2019), le chiffre qu'on
25 avait, on a amélioré la modélisation quand on nous

1 présente donc en deux mille vingt (2020), il y a
2 possiblement une partie des augmentations, des
3 inductances ou des condensateurs qui résulte tout
4 simplement d'une amélioration de la modélisation et
5 non pas de l'ajout comme tel de ces éléments-là sur
6 le réseau?

7 R. Oui.

8 Q. **[29]** D'accord. Et si je pouvais résumer et prendre
9 un engagement sur cet aspect-là, êtes-vous capable
10 d'identifier seulement sur cette... qu'est-ce qui
11 est ajouté entre guillemets entre deux mille dix-
12 neuf (2019) et deux mille vingt (2020) pour les XC
13 et pour les XL qui découle spécifiquement de
14 l'amélioration dans la modélisation plutôt que
15 d'aller regarder les vrais ajouts, si je peux me
16 permettre de dire comme ça, là, question qui
17 nécessiterait plusieurs jours?

18 R. Il faudrait que je consulte l'équipe pour savoir si
19 c'est complexe à sortir.

20 Q. **[30]** D'accord. Bien, écoutez, je vais essayer de
21 réduire l'engagement à sa plus simple expression,
22 si c'est possible, si vous êtes capable de le
23 faire.

24 Me YVES FRÉCHETTE :

25 Si vous permettez, Maître Cadrin, ce que je vous

1 offre, c'est, à un moment donné, dans l'avant-midi,
2 on aura une pause, là, et puis l'échange, je pense
3 que, sur ce sujet-là, avec vos questions, puis tout
4 ça, avec monsieur Delourme, je pense qu'il est bien
5 circonscrit. Monsieur Delourme pourra vérifier avec
6 ses équipes le délai, puis on vous reviendra après
7 la pause, puis on pourra convenir de la suite des
8 choses si vous êtes d'accord.

9 Me STEVE CADRIN :

10 Oui, oui. Vous m'avez damé le pion, si je peux dire
11 ça comme ça. C'est ce que j'allais dire. Vous
12 pourrez vérifier. Alors « great minds think alike »
13 comme on dit.

14 Me YVES FRÉCHETTE :

15 Ça m'honore d'être associé à vous, Maître Cadrin.

16 Me STEVE CADRIN :

17 Ça nous honore tous deux. Donc, simplement vérifier
18 donc, soyons clair, ce que j'essaie d'obtenir,
19 c'est, dans le fond, le chiffre qui serait associé
20 à l'amélioration dans la modélisation des
21 condensateurs, des inductances, si on peut le
22 distraire du reste de l'augmentation. Alors, je
23 vous laisserai vérifier la disponibilité et la
24 capacité de fournir l'information, et caetera, puis
25 vous nous reviendrez, puis, effectivement, on sera

1 toujours à l'écoute, pour reprendre après la pause.
2 On verra si ça doit devenir un engagement ou non,
3 le cas échéant.

4 Mme WAHIBA SALHI :

5 R. Si vous permettez, je vais remettre un peu en
6 perspective justement la présentation de notre
7 proposition de l'indicateur cette année. On se
8 rappelle qu'on le propose pour une première fois
9 pour qu'il soit approuvé par la Régie dans une
10 perspective d'être utilisé dans un deuxième MTÉR,
11 donc deuxième génération de MTÉR. Donc, je pense
12 que, Maître Cadrin, on aura d'ici là le temps
13 d'avoir des données sur lesquelles on pourra fixer
14 des seuils et des cibles dans le futur dans de
15 prochains dossiers. Alors, je voulais seulement
16 vous rassurer par rapport à cet aspect-là.

17 Q. [31] Merci de votre complément de réponse. C'est
18 pour ça que j'ai laissé tomber la question d'où
19 sont sur le réseau les différents éléments en
20 question. Et je suis focussé sur l'aspect
21 correction d'une problématique ou, en tout cas,
22 amélioration dans la modélisation. Je vous remercie
23 du complément de réponse.

24 Je vous amène un peu plus loin toujours
25 dans cette même pièce, la réponse à la demande de

1 renseignements numéro 3 d'AHQ-ARQ à la page 13. Je
2 laisse monsieur Specte s'y rendre, également pour
3 tout le monde. Mais la demande 6.9. Donc,
4 simplement pour se recadrer, la question était :

5 Parmi les éléments indiqués à la
6 référence (iii) dont le Transporteur
7 tient compte dans le calcul de son
8 indicateur, veuillez indiquer lesquels
9 (et dans quelle mesure pour chacun)
10 expliqueraient que « Les résultats des
11 deux indicateurs ne sont donc pas
12 comparables », tel à la référence ii).

13 Et je me permets de glisser et de vous
14 amener jusqu'au dernier paragraphe pour écourter la
15 question, le dernier paragraphe de la réponse, je
16 m'excuse. Donc :

17 De son côté, le balisage de l'ERIS de
18 l'ACÉ demande d'exclure les
19 indisponibilités d'un équipement
20 retiré de son emplacement pour être
21 réparé en atelier ou remplacé par un
22 nouvel équipement. Aujourd'hui, le
23 Transporteur est incapable de cibler
24 ces indisponibilités afin de les
25 exclure du calcul. Or les

1 indisponibilités qui en découlent sont
2 souvent très longues, influençant à la
3 baisse l'indicateur de taux de
4 disponibilité des emplacements
5 d'exploitation, les résultats du
6 Transporteur en sont ainsi pénalisés.

7 Bon. Simplement pour se comprendre, là, la question
8 serait la suivante, là : pour les IF des
9 emplacements majeurs - évidemment on parle pas ici
10 des quatre-vingt-douze mille (92 000) équipements,
11 là, mais plus ou moins, si je peux me permettre,
12 cinq mille sept cents (5700) quelque ou six mille
13 (6000) équipements simplement... ou simplement
14 emplacements, excusez-moi, j'ai dit équipements,
15 mais emplacements majeurs - environ combien par
16 année touchent un équipement retiré de son
17 emplacement pour être réparé en atelier ou remplacé
18 par un nouvel équipement? C'est quand même quelque
19 chose de très particulier, là, non?

20 R. Bien ce sont des bris. Un disjoncteur qui va... qui
21 va casser, une cuve de transformateur qui va... qui
22 va casser aussi ou qui va exploser. Ça arrive quand
23 même régulièrement, là, on en a. Et quand ça arrive
24 c'est très long, c'est-à-dire que l'intégration sur
25 l'année, là, fait en sorte que c'est beaucoup de

1 (inaudible).

2 Q. [32] Non, je comprends... je comprends l'aspect
3 long, là.

4 R. Tous les bris, tous les bris, tous les bris de
5 disjoncteurs, les bris d'inductance, je ne pourrais
6 pas vous les comptabiliser, on en a quand même...
7 on en a quand même beaucoup, là. On fait beaucoup
8 de réparations sur bris. Donc, tout ce qui est
9 bris, tout ce qui est bris rentre dans cette...
10 dans cette catégorie-là.

11 Q. [33] En fait, c'est pas tout à fait exact, je ne
12 suis pas sûr qu'on parle de la même chose, mais je
13 veux juste valider avec vous. Alors peut-être que
14 c'est juste moi qui a mal compris.

15 R. Un bris... mettons que vous prenez un bris, quelque
16 chose qui a brisé et que vous ne pouvez pas réparer
17 sur place. Vous êtes obligé de remplacer. Le
18 disjoncteur casse et la seule façon de remettre la
19 fonction en service c'est de mettre un nouveau
20 disjoncteur, bien ça rentre dans cette catégorie-
21 là.

22 Q. [34] D'accord. Et ce que vous dites, ça, ça arrive
23 souvent, c'est ça?

24 R. Bien oui. Oui, oui. Des recommandations pour
25 remplacement pour bris, là, on en signe

1 régulièrement.

2 Q. **[35]** O.K. Puis quand vous dites
3 « régulièrement »... puis on parle d'environ six
4 mille (6000) indisponibilités forcées par année
5 environ, si on regarde ça.

6 R. Je n'aurais pas...

7 Q. **[36]** Êtes-vous capable de me donner un ordre de
8 grandeur?

9 R. ... je n'aurais pas de chiffre.

10 Q. **[37]** Excusez. Juste je vais finir ma question,
11 excusez-moi, parce qu'on parle en même temps. Pour
12 monsieur le sténographe ça va être difficile, alors
13 êtes-vous en mesure de me donner un ordre de
14 grandeur des environs six mille (6000)
15 indisponibilités forcées dont on parle? Puis il y a
16 simplement une partie de ça qui est regardée, dans
17 le fond, là. On regarde seulement cinq mille sept
18 cent trente-huit (5738) équipements, si je ne me
19 trompe pas... emplacements, excusez-moi. Disons que
20 c'est un petit échantillon des emplacements, là.
21 Alors c'est un...

22 R. Alors...

23 Q. **[38]** ... c'est dix (10), c'est cent (100), c'est
24 deux mille (2000)? Qu'est-ce que c'est?

25 R. Non, non, c'est... c'est... on parle plutôt... je

1 dirais quelques dizaines, quoi. Quelques dizaines
2 par année. Mais sur l'intégration ça fait beaucoup
3 de temps.

4 Q. [39] Non, mais là on les prend en quantitatif du
5 nombre de fois, là, le nombre de fois où ça arrive.
6 Je comprends que ça a un impact, vous l'avez
7 décrit, là, dans la réponse. Parfait. Et je
8 comprends que si vous regardiez la liste, là, dans
9 le fond, des IF des emplacements majeurs, là, donc
10 les emplacements majeurs étant environ cinq mille
11 sept cent trente-huit (5738) items, là, vous, si
12 vous faisiez la liste, si vous passiez à travers
13 cette liste-là vous seriez capable donc en
14 regardant les indisponibilités forcées de voir
15 lesquels sont les cas où on a dû retirer
16 effectivement l'équipement assez facilement je
17 présume, là, dans votre connaissance du réseau que
18 vous avez, là.

19 R. Bien c'est la difficulté en fait, c'est justement
20 de réussir à extraire cette information des bases
21 de données. C'est pour ça qu'on n'est pas capable
22 d'être compatible. Le problème c'est... le problème
23 il est là, c'est l'adéquation des bases de données,
24 la façon de remettre... de recroiser la donnée, de
25 refaire en sorte d'extraire la bonne information,

1 toute les difficultés, là. Si on y arrivait, on
2 l'aurait fait. Et justement, parce qu'on n'y arrive
3 pas, bien on n'arrive pas à être compatible.

4 Q. **[40]** Alors ce que vous dites c'est que dans les...

5 R. C'est le « tracking », c'est le « tracking ». La
6 difficulté dans ce... dans ce genre de construction
7 d'indicateur, là, c'est le « tracking », c'est
8 l'information, elle est où, comment on la croise,
9 est-ce qu'elle est bonne, est-ce qu'elle est
10 validée, est-ce que c'est bien ça? C'est ça qui est
11 extrêmement difficile. La difficulté, là... là, je
12 viens de vous dire quelques dizaines, ça paraît
13 simple à vouloir reprendre manuellement. La
14 difficulté c'est d'avoir un indicateur qu'on
15 capable de générer de manière pertinente,
16 automatique, autonome, de bonne qualité. Et donc,
17 toute la difficulté c'est nos systèmes qui ne sont
18 pas adaptés pour, justement, capter tous ces
19 « flags », toutes ces informations, la colliger et
20 la ramasser et en sortir une information
21 pertinente.

22 Aujourd'hui, là, on n'est pas capable de
23 générer ça à partir de nos bases de données, c'est
24 ça que je vous dis. Alors, ça peut être attrayant
25 de faire un raccourci en se disant qu'on pourrait

1 refaire un balayage manuel, mais la difficulté,
2 elle n'est pas là. La difficulté, elle est
3 justement dans la qualité, l'automatisation et le
4 fait d'être certain que ça marche à tous les coups.

5 Donc... et c'est ça qu'on n'arrive pas à
6 faire. C'est pour ça qu'on vous dit qu'on n'est pas
7 capable.

8 Q. **[41]** Écoutez, j'entends votre réponse. Merci. Je
9 vous emmène toujours dans la demande de
10 renseignement, mais maintenant à la page 5, s'il
11 vous plaît. Et à la demande 2.2, que je relis pour
12 remettre en contexte :

13 Dans le cas où le Transporteur modifie
14 la valeur de la TTC en 2022 ou en un
15 autre moment pour tenir compte de la
16 charge maximale des sous-réseaux du
17 Vermont pouvant être transférée au
18 poste de Derby, veuillez indiquer s'il
19 modifiera alors les résultats de
20 l'indicateur de la même façon pour les
21 années précédentes. Dans la négative,
22 veuillez justifier de ne pas le faire.

23 Alors, je vais relire l'ensemble de la réponse pour
24 qu'on puisse poser les questions complémentaires :

25 Dans le cas où le Transporteur modifie

1 la valeur du TTC en 2022, il ne
2 modifiera pas les résultats des années
3 précédentes de l'indicateur puisque
4 ceux-ci reflètent la bonne capacité de
5 transfert qui pouvait être transitée
6 sur le chemin à ce moment-là. Comme
7 indiqué à la réponse à la question
8 2.1, une révision de la valeur du TTC
9 de Derby sera réalisée en 2022 et
10 l'indication de la charge de 50 MW de
11 ce chemin ne sera plus utilisée. À ce
12 moment, le Transporteur utilisera la
13 nouvelle capacité de transfert dans le
14 calcul de l'indicateur pour les années
15 subséquentes.

16 Alors, que voulez-vous dire par : « L'indication de
17 la charge de 50 MW de ce chemin ne sera plus
18 utilisée »?

19 M. FRANÇOIS ANCTIL :

20 R. Oui. En fait, ce qu'on veut dire par là, c'est
21 qu'on va prendre la capacité qui est maximale, donc
22 la valeur de quatre-vingt-quinze (95) qui avait été
23 utilisée dans ce calcul-là de TTC, non pas se fier
24 à quelle serait la charge maximale que la charge
25 peut être dans le réseau du Vermont.

1 Donc, c'est vraiment se fier à la valeur
2 maximale, un peu comme la valeur qu'on a prise,
3 qu'on mentionne qui est bonne, celle de quatre-
4 vingt-quinze mégawatts (95 MW).

5 Q. **[42]** D'accord, mais nous comprenons que
6 physiquement parlant, en réalité, la capacité qui
7 peut être transitée sur le chemin en question, n'a
8 pas changé en deux mille vingt-deux (2022), par
9 rapport aux années précédentes?

10 R. La capacité n'a pas changé. À ce stade-ci, comme la
11 révision n'a pas été faite encore, la capacité
12 maximale qui pourrait être transitée serait de
13 quatre-vingt-quinze (95 MW), mais la charge du côté
14 du réseau voisin, ne dépassera jamais cinquante
15 mégawatts (50 MW).

16 Q. **[43]** Bien, ça, c'était le cas avant, aussi? C'est
17 ça ma question. C'est ce que je viens de vous
18 demander, là. Ça n'a jamais changé? Ce n'est pas
19 quelque chose qui est arrivée en deux mille vingt-
20 deux (2022), là? Le cinquante mégawatts (50 MW) de
21 la charge, de l'autre côté, c'est quelque chose qui
22 existe, peut-être, depuis plusieurs années?

23 R. Ce cinquante mégawatts (50 MW) là, est dans les
24 années passées, aussi. Ce n'est pas quelque chose
25 qui a changé. Ce n'est pas une valeur de charge qui

1 aurait changé puis qui a été atteint par le
2 Vermont, non plus.

3 Q. **[44]** D'accord. C'est qu'il n'y a rien qui est
4 arrivé, en deux mille vingt-deux (2022), dans le
5 fond, physiquement parlant, sur le réseau? C'est ce
6 que je voulais établir avec vous.

7 R. Par rapport à cette charge-là, exactement, non.
8 Mais en fait, ce qui pourrait emmener un
9 changement... Je n'ai pas le détail exact de ce qui
10 pourrait emmener le changement du TTC pour le
11 réseau de Derby exactement.

12 À mon souvenir, il y a plus que le
13 changement qu'on voulait apporter par rapport à
14 cette précision-là de la charge. Donc, c'est pour
15 ça qu'il y a, possiblement, un nouveau chiffre
16 d'énergie maximale qui pourrait être transité qui
17 pourra être ajouté.

18 Q. **[45]** O.K. Est-ce que la révision dont il est
19 question dans la réponse, a été réalisée en deux
20 mille vingt-deux (2022)?

21 R. L'ajout n'a pas été réalisé. La modification n'a
22 pas été réalisée, encore. Donc, ça va se faire au
23 courant de l'année deux mille vingt-deux (2022),
24 cette prévision-là.

25 Q. **[46]** Là, je comprends qu'on a déjà mentionné qu'il

1 n'y aurait peut-être pas de dossier tarifaire cette
2 année. Donc, je comprends que c'est quelque chose
3 que vous allez faire au cours de l'année deux mille
4 vingt-deux (2022), qu'on verra dans une prochaine
5 cause tarifaire?

6 R. Exactement.

7 Q. **[47]** O.K., merci. Page 6, toujours de B-0239.

8 Encore une fois, je vous relis la question
9 rapidement, la question 3.1, en fait :

10 Veuillez indiquer ce qui a entraîné la
11 modification à la hausse de la TTC
12 référence pour le Nouveau-Brunswick au
13 premier (1er) décembre deux mille
14 vingt (2020), tel que mentionné à la
15 référence.

16 Alors :

17 La révision de la limite de transit
18 Lévis - Rivière-du-Loup à la hausse a
19 entraîné une révision à la hausse du
20 TTC HQT-NB de mille vingt-neuf
21 mégawatts (1029 MW) à mille deux cents
22 mégawatts (1200 MW).

23 Alors, on dit, je reviens à la question
24 qu'on posait :

25 Veuillez indiquer ce qui a entraîné la

1 modification à la hausse...

2 Alors, vous expliquez que c'est la révision
3 de la limite de transit Lévis - Rivière-du-Loup,
4 là, qui a entraîné ça, là. Alors, qu'est-ce qui a
5 entraîné la révision de la limite de transit,
6 Lévis - Rivière-du-Loup à la hausse? Je comprends
7 que ça a haussé, là, mais qu'est-ce qui a justifié
8 cette hausse-là? C'est ça, ma question.

9 R. Oui. C'était la possibilité d'exploiter, à mon
10 souvenir, là, c'était la possibilité d'exploiter un
11 quatrième banc de compensation sur les lignes
12 Lévis-Rivière-du-Loup.

13 Q. **[48]** Parfait. Je vous amène, toujours dans la page
14 5, à la réponse 4.1, je dis toujours, mais
15 remontons plutôt, excusez-moi, à la page 5,
16 question 4.1, je pense. Merci beaucoup.

17 Je ne relirai pas l'ensemble de la
18 question, mais simplement vous rappeler qu'on n'est
19 pas en mesure, on dit que le Transporteur n'est pas
20 en mesure de produire l'indicateur à partir de
21 l'année deux mille seize (2016), selon la cause
22 d'indisponibilité, là, je vous fais grâce du reste
23 de la lecture de la question.

24 Alors, pour recadrer cette question-là,
25 vous répondez ce qui suit, par la suite, là :

1 Par ailleurs, lorsque la capacité de
2 transiter...

3 Je suis au dernier paragraphe, là, ici,
4 qu'on voit à l'écran, de 8 à 11 au niveau des
5 lignes :

6 Par ailleurs, lorsque la capacité de
7 transiter de l'énergie varie, à la
8 suite d'une indisponibilité d'un
9 équipement du réseau, des ajustements
10 sont faits sur la valeur du TTC de
11 l'interconnexion, et ce, peu importe
12 la cause de l'indisponibilité.

13 Alors, relativement à ce dernier paragraphe
14 que je viens de vous lire, là, où et comment de
15 tels ajustements sur la valeur du TTC de
16 l'interconnexion sont-ils faits? Est-ce que vous
17 faites ça sur Oasis ou... comment ça fonctionne?

18 R. Excusez-moi. Ces valeurs-là sont effectuées
19 évidemment dans nos systèmes d'exploitation. Les
20 valeurs dans Oasis de TTC sont ajustées en
21 conséquence et il y a de l'information dans Oasis
22 qui est affichée sur quel équipement est retiré à
23 tel moment, mais sans indiquer nécessairement une
24 valeur précise par rapport à cet équipement-là.

25 Q. [49] Mais la valeur du TTC d'interconnexion, vous

1 la modifiez sur Oasis, là, vous me dites, vous
2 dites, vous n'affichez pas le montant, ou en tout
3 cas... oui?

4 R. La valeur du TTC, on la voit, par exemple, réduire.
5 On retire un équipement, la valeur du TTC va être
6 réduite. Si on est capables de voir le montant de
7 la réduction. Il y a une indication sur les
8 équipements qui sont retirés à ce moment-là, mais
9 ça ne veut pas dire que l'équipement reflète
10 nécessairement toujours le même... le même impact
11 en mégawatts, ça va dépendre des conditions de
12 réseau, mais il y a quand même une indication sur
13 les équipements qui sont retirés et une variation
14 de TTC.

15 Par contre, il y a une multitude d'éléments
16 qui constituent cette équation-là, qui peuvent
17 influencer aussi le TTC, donc, on n'est pas
18 capables d'exclure la valeur en mégawatts associée
19 au retrait de l'équipement.

20 Q. **[50]** Allez-y, excusez-moi, complétez.

21 R. J'allais me répéter, là, j'allais me répéter.

22 Q. **[51]** Ça va, il n'y a pas de problème, à ce moment-
23 là, mais si vous voulez répéter, il n'y a pas de
24 problème, là, si vous voulez clarifier, là, il n'y
25 a pas de souci, mais là ce que je voulais confirmer

1 avec vous, donc, vous avez un déductible de
2 facteurs qui bon, de toutes sortes de choses qui
3 peuvent influencer, mais je comprends qu'il y a une
4 modification qui est apportée au TTC. Je comprends
5 également que sur Oasis, on va voir cette
6 modification-là, également, donc tous publiquement,
7 right?

8 R. On voit la modification sur Oasis.

9 Q. **[52]** O.K. Donc, le chiffre change, en résumé?

10 R. Le chiffre change.

11 Q. **[53]** Parfait. Ensuite, peut-on donc comprendre
12 aussi que le Transporteur peut connaître et
13 archiver les ajustements faits sur la valeur du TTC
14 d'une interconnexion, à la suite d'une
15 indisponibilité d'un équipement du réseau?

16 R. Comme je viens de mentionner, on est capable de...
17 on sait quel équipement est retiré à quel moment.
18 Puis on sait les variations de TTC. Par contre, on
19 ne peut pas associer toute la variation du TTC au
20 retrait d'équipement.

21 Q. **[54]** Non, je comprends, c'est une question de
22 calibrage, là, de l'impact sur le TTC du retrait
23 d'équipement. Mais la question qu'on se pose ici,
24 c'est de dire, bien, vous êtes capable de voir que
25 quand cet équipement-là est retiré, bien, il y a un

1 ajustement qui doit être fait. Quel est l'impact
2 spécifique associé à ça, c'est une autre chose.
3 Mais vous allez apporter une modification précise
4 en lien avec cette problématique d'équipement au
5 même moment sur le TTC. Vous allez faire le calcul,
6 dans le fond, en résumé. On est capable de retracer
7 tout ça et d'archiver et de voir que, à la base,
8 c'est le retrait de cet équipement-là ou
9 l'indisponibilité de l'équipement, je pourrais
10 dire?

11 R. On est capable de le voir. Mais il ne faut pas
12 oublier que ce n'est pas nécessairement toute la
13 réduction du TTC qui est associée à l'équipement.
14 Puis c'est là qu'il faut faire attention dans la
15 donnée qu'on a.

16 Q. **[55]** O.K. Je comprends. Ensuite page 9 s'il vous
17 plaît toujours de la pièce B-0239, la demande 5.1.

18 LE PRÉSIDENT :

19 Maître Cadrin, juste vous informer que vous êtes
20 maintenant à quarante (40) minutes. Je ne sais pas
21 si vous prévoyez encore un contre-interrogatoire de
22 combien de durée?

23 Me STEVE CADRIN :

24 Écoutez, vous avez devancé ma bonne nouvelle,
25 Monsieur le Président. J'allais vous dire, c'est ma

1 dernière ligne de questions qui comporte une
2 question en théorie.

3 LE PRÉSIDENT :

4 Parfait.

5 Me STEVE CADRIN :

6 Alors j'y vais. Je termine.

7 LE PRÉSIDENT :

8 Merci.

9 Me STEVE CADRIN :

10 Q. **[56]** Donc, j'étais page 9 demande 5.1. On se
11 rappelle la discussion :

12 Veuillez concilier la valeur de 345 MW
13 pour la capacité de livraison du
14 Québec vers l'Ontario par le chemin
15 P33C (référence (i), voir emphase) et
16 la valeur de 300 mégawatts véhiculée
17 récemment par l'IESO de l'Ontario
18 (référence (ii), voir emphase).

19 Réponse :

20 La capacité de transfert en export sur
21 le chemin P33C est bien de 345 MW.
22 Ceci est indépendant de la capacité de
23 transport en import de l'Ontario sur
24 cette même ligne qui se limite à 300
25 MW. Chacun des réseaux calcule sa

1 propre capacité de transfert en
2 fonction des équipements et conditions
3 de leur réseau.

4 Comment pouvez-vous exporter trois cent quarante-
5 cinq mégawatts (345 MW) sur le chemin P33C vers
6 l'Ontario alors que cette dernière ne peut recevoir
7 que trois cents mégawatts (300 MW) de son côté,
8 selon ce qui est mentionné dans la réponse?

9 M. FRANÇOIS ANCTIL :

10 R. Ça, ça va un peu dans le même sens qu'on disait que
11 nos TTC ne sont pas impactés quand du côté des
12 réseaux voisins, il y a des équipements qui sont au
13 retrait en fait. Donc, nous, nos TTC restent
14 inchangés en temps normal. Donc, à ce moment-là,
15 chacun des réseaux calcule son propre TTC. Donc, si
16 nous on peut... on affiche en fonction de... on
17 affiche le TTC en fonction de ce que notre réseau
18 peut faire. Maintenant, ça va être au client
19 d'aller voir lequel est le plus limitant entre les
20 deux, puis s'assurer que les transactions ne
21 dépassent pas ces montants-là du côté des deux
22 réseaux.

23 Q. [57] D'accord. Merci pour vos réponses. Je verrai
24 selon la suite de la discussion du potentiel
25 engagement s'il y a lieu de revenir. Merci

1 beaucoup. Ça complète pour l'instant.

2 LE PRÉSIDENT :

3 Merci, Maître Cadrin. Maître Lanoix, l'AQCIE, je ne
4 sais pas si vous avez l'intention de contre-
5 interroger.

6 Me SYLVAIN LANOIX :

7 Nous n'avons pas de questions.

8 LE PRÉSIDENT :

9 Merci, Maître Lanoix. FCEI, Maître Turmel.

10 CONTRE-INTERROGÉS PAR Me ANDRÉ TURMEL :

11 Oui. Bonjour, Monsieur le Président. Oui, nous
12 avons quelques questions. Ce sera bref, plus bref
13 que ce que nous avions annoncé. Bonjour à tous.
14 Monsieur le Greffier, si vous voulez mettre à
15 l'écran la pièce C-FCEI-0028, dans les faits, c'est
16 la preuve de la FCEI, à la page 8 et suivantes,
17 s'il vous plaît. Donc, à partir de la section 2.
18 Merci.

19 Q. **[58]** Donc, dans la preuve de la FCEI sur
20 l'indicateur de disponibilité des emplacements
21 d'exploitation, bien, nous relatons un peu
22 l'historique relativement à la mise à place d'un
23 indicateur IF depuis la décision D-2017-021. Et si
24 on descend, Monsieur le Greffier, à la page 9, on
25 réitère, bon, un peu l'historique de la décision

1 D-2018-021 où la Régie précisait et avançait sur
2 cet indicateur IF de deuxième génération, en deux
3 mille dix-neuf (2019). Dans la décision D-2019-047,
4 elle précisait davantage sa demande. Et je vous
5 mets un peu... Donc, pour rappel, un peu, les
6 principaux passages des décisions de la Régie.

7 Et, donc, en haut de la page 10,
8 maintenant, c'est ça qui nous intéresse. Et, là, je
9 cite, en haut de la page 10 :

10 Finalement, dans la décision
11 D-2020-041, elle [...]

12 La Régie.

13 [...] mettait fin au développement de
14 l'indicateur Impact-IFD[...]

15 Bien, les quatre critères :

16 [...] et demandait au Transporteur de
17 développer, toujours aux fins de
18 l'évaluation de la stratégie de
19 maintenance, un indicateur de Taux de
20 disponibilité.

21 Et, donc, elle explique un peu la nature, aux
22 paragraphes 86, 87 et 88.

23 Évidemment, l'importance, c'est de
24 permettre une évaluation des résultats de la
25 stratégie de maintenance. Et, donc, elle demande en

1 suivi, au paragraphe 91...

2 La Régie demande au Transporteur de
3 développer l'indicateur du taux de disponibilité
4 aux fins de l'évaluation de la stratégie de
5 maintenance.

6 Alors, c'est sur ce point-là que nous avons
7 interrogé... Et ça, on va aller à la page 11. Nous
8 vous avons interrogé dans les demandes de
9 renseignement et vous nous avez répondu,
10 finalement. Donc, on ne vous a pas dit qu'est-ce
11 qu'il en était du développement.

12 Et vous avez, finalement, eu comme
13 réponse... c'était la question 3.1 et réponse en
14 conséquence, que :

15 ... Le Transporteur souhaite clarifier
16 l'objectif de l'indicateur[...]

17 Quant à lui, il est non informatif quant à la
18 performance de la stratégie de gestion des actifs
19 du Transporteur pour deux raisons. Et, là, vous
20 donnez ces deux raisons. Et, là, finalement, à la
21 page 12.

22 Donc, le suivi demandé formellement, tel
23 une ordonnance classique, je dirais, de la Régie,
24 vous répondez qu'à votre avis, ce n'est pas
25 informatif et, finalement, vous laissez tomber.

1 Alors, ma question à vous, quelle est
2 l'alternative à votre réponse? Est-ce que vous
3 allez développer autre chose pour répondre au suivi
4 de la Régie, aux vœux de la Régie à l'égard de
5 juger la performance de la stratégie de la
6 maintenance ou vous ne ferez rien?

7 Je veux bien comprendre, là. Vous nous avez
8 laissés un peu sur une patte. Vous avez déterminé
9 pourquoi, selon vous, que vous ne devriez pas
10 répondre à l'ordonnance de la Régie, mais encore?

11 M. BENOÎT DELOURME :

12 R. Oui, bien...

13 Mme WAHIBA SALHI :

14 R. Si vous permettez, je vais...

15 M. BENOÎT DELOURME :

16 R. Oui, oui.

17 Mme WAHIBA SALHI :

18 R. Oui, je vais la prendre, Benoît, merci. Tout
19 d'abord, comme vous le savez très bien, le
20 Transporteur a déposé dernièrement son bilan du
21 MGA, O.K.

22 Donc, dans le cadre de ce bilan du MGA,
23 nous avons déjà trois indicateurs qui étaient
24 suivis depuis quelques années, par la Régie, pour
25 mesurer la performance, justement, de notre modèle

1 de gestion des actifs dont la maintenance.

2 Alors, dans le cadre de ce bilan, nous
3 avons fait état des trois indicateurs qui étaient
4 utilisés à cet effet. Et nous avons également
5 mentionné que nous serions en mesure, dans les
6 prochaines années, de potentiellement revoir
7 certains de ces indicateurs-là.

8 Donc, je vous dirais que la réponse à la
9 question qui était de la Régie, à la demande de la
10 Régie, comme je l'ai mentionné en préambule de la
11 présentation du Transporteur, il y a deux aspects,
12 ici.

13 Il y a un aspect de mesure de la
14 performance globale, dans le cadre du MTÉR. Dans ce
15 cadre-là, nous recherchions, la Régie, les
16 intervenants et nous-mêmes, un indicateur qui
17 serait un bon indicateur pour la mesure de la
18 disponibilité du réseau.

19 Et nous sommes arrivés, tout le monde
20 ensemble avec, je dirais, les divers dossiers
21 tarifaires précédents puis les diverses
22 interrogations, de part et d'autre, pour poursuivre
23 notre proposition, aussi, à conclure que nous
24 allions proposer un indicateur pour la mesure de la
25 performance, dans le cadre du MTÉR, catégorie

1 disponibilité du réseau, l'indicateur que nous
2 proposons, aujourd'hui.

3 Donc, pour cet objectif-là, c'est la
4 proposition qui est faite aujourd'hui, qui est la
5 proposition du Transporteur pour la mesure de la
6 disponibilité du réseau, dans le cadre des
7 indicateurs du MTÉR.

8 Pour les indicateurs, dans le cadre de la
9 mesure de la performance de la gestion des actifs,
10 nous avons déjà les trois indicateurs qui sont
11 suivis depuis quelques années. Et nous pensons être
12 en mesure de voir si d'autres indicateurs seraient
13 pertinents à proposer à la Régie dans le futur,
14 c'est ce que nous avons mentionné dans notre bilan
15 du modèle de gestion des actifs.

16 Q. [59] O.K. Juste pour m'assurer que je comprends
17 bien ce que vous nous dites, c'est vous ne renoncez
18 pas, si j'ai bien compris, là, vous ne renoncez pas
19 à la... au développement de cet indicateur-là, il
20 est toujours en développement. Quoi ça va être
21 déposé aux prochaines hausses tarifaires? Est-ce
22 que c'est ça, c'est ça que j'ai bien compris?

23 R. Non. Non, ce n'est pas ça que j'ai dit, Maître
24 Turmel.

25 Q. [60] O.K.

1 R. Ce que je dis, c'est que nous avons aujourd'hui
2 trois indicateurs pour la mesure de la performance
3 du modèle de gestion des actifs...

4 Q. **[61]** O.K.

5 R. Et le Transporteur est ouvert à l'idée de voir à
6 proposer potentiellement, si jamais il trouve des
7 indicateurs plus pertinents dans le futur, à les
8 proposer à la Régie, pour la mesure en particulier
9 et notamment de la stratégie de gestion des actifs.
10 Donc, nous ne souhaitons pas poursuivre le
11 développement de l'indicateur qui a été un
12 indicateur, je dirais, développé au gré des
13 questionnements que tout le monde avait et les
14 intervenants et la Régie et nous-mêmes, mais nous
15 ne sommes pas fermés à l'idée de développer de
16 nouveaux indicateurs pour la mesure de la gestion
17 des actifs, comme nous l'avons mentionné dans le
18 bilan du budget.

19 Q. **[62]** O.K. Mais ce que vous me dites finalement,
20 c'est que vous jugez qu'avec ce qui a été fait pour
21 les trois indicateurs, c'est suffisant. Mais par
22 ailleurs, vous demeurez ouverts quant à un
23 développement ultérieur potentiel? C'est ça qu'on
24 doit retenir?

25 R. Mais je vous référerai au bilan du MGA qui a été

1 déposé le premier juin par le Transporteur, en
2 suivi de décision de la Régie. Vous allez voir que
3 nous avons mentionné que les indicateurs sont
4 encore de bons indicateurs, mais le Transporteur
5 est un bon élève, puis si demain, il pense qu'il y
6 a un indicateur qui serait intéressant à développer
7 pour mesurer de façon encore plus différente,
8 mesurer d'autres aspects, bref, je ne suis pas la
9 spécialiste de gestion des actifs, et nos collègues
10 experts en gestion des actifs vont être en
11 amélioration continue, puis si... advenant le
12 besoin et le souhait du Transporteur de développer
13 d'autres indicateurs, il les soumettrait à la Régie
14 à cet effet-là.

15 Q. [63] D'accord, je vous remercie, ça complète mes
16 questions, Monsieur le Président.

17 LE PRÉSIDENT :

18 Merci. Aussi nous a informé hier, maître McDevitt
19 qu'il n'aurait pas de contre-interrogatoire, à
20 moins qu'il ne se manifeste autrement maintenant.

21 Sinon, ça va être le RTIÉÉ, Maître
22 McDevitt, je vous ai vu à l'écran rapidement. Il a
23 disparu. Alors...

24 Me DOMINIQUE NEUMAN :

25 Oui, bonjour, bonjour, est-ce que vous m'entendez?

1 LE PRÉSIDENT :

2 Oui.

3 Me DOMINIQUE NEUMAN :

4 Oui. Comme c'est déjà arrivé une fois récemment, je
5 suis toujours invisible, je n'arrive pas à cliquer
6 sur... à faire ouvrir mon... ma caméra. Et est-ce
7 que vous auriez la gentillesse de me permettre de
8 me déconnecter et je vais me reconnecter, puisque
9 ça a marché, la dernière fois.

10 LE PRÉSIDENT :

11 Alors, je pense que c'est de l'intérêt de tous.

12 Me DOMINIQUE NEUMAN :

13 Oui.

14 LE PRÉSIDENT :

15 Alors, déconnectez-vous et reconnectez-vous. On va
16 présumer que ça prend quelques minutes.

17 Me DOMINIQUE NEUMAN :

18 Oui, quelques instants, probablement.

19 LE PRÉSIDENT :

20 O.K.

21 Me DOMINIQUE NEUMAN :

22 O.K. Merci.

23 LE PRÉSIDENT :

24 Parfait. Alors, allez-y.

25

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 Permettez-vous, Monsieur le Président, peut-être
3 pour meubler doucement, là, cette... permettez,
4 Monsieur le Président, c'était pour meubler un peu
5 cette attente, là, vous mentionnez spécifiquement
6 que pour la version anglaise de la proposition aux
7 tarifs et conditions, ça va être déposé sous forme
8 d'une modification de la pièce. Alors, vous allez
9 voir la version anglaise apparaître sous peu, là,
10 qui sera déposée en amendement de la pièce, là, au
11 SDÉ, alors, c'est la précision que je voulais... je
12 profitais de l'occasion. C'est là, le larron a
13 profité de l'occasion, Monsieur le Président.

14 LE PRÉSIDENT :

15 Merci de cette information. Maître Neuman, on vous
16 voit mais...

17 Me DOMINIQUE NEUMAN :

18 Bonjour.

19 LE PRÉSIDENT :

20 Et là on vous entend.

21 Me DOMINIQUE NEUMAN :

22 Les mystères de l'informatique, ils ne sont pas
23 résolus, mais on essaie de faire avec.

24 LE PRÉSIDENT :

25 Vous aviez annoncé, je crois, plus ou moins

1 quarante (40) minutes. Est-ce que c'est encore ce
2 que vous avez en tête?

3 Me DOMINIQUE NEUMAN :

4 Bien, ce sera peut-être moins, mais avant de faire
5 une nouvelle réévaluation, ça dépendra un peu des
6 réponses aussi.

7 LE PRÉSIDENT :

8 Parfait.

9 CONTRE-INTERROGÉS PAR Me DOMINIQUE NEUMAN :

10 Si vous me permettez, attendez un instant, je vais
11 ouvrir ma liste de questions. D'accord.

12 Q. **[64]** Donc, j'attirerais votre attention pour
13 commencer avec votre pièce sur la performance, qui
14 est la pièce B-0006 (HQT-2, Document 1) page 8.

15 Excusez-moi! Je ne me suis pas présenté.

16 Dominique Neuman pour le RTIEÉ. Bonjour Messieurs,
17 Madame les régisseurs; bonjour au panel.

18 Donc la pièce B-0006 (HQT-2, Document 1) à
19 la page 8, si c'est possible de l'afficher sur
20 écran. Dans cette pièce, on voit qu'Hydro-Québec
21 indique que la Régie au Transporteur a ordonné de
22 remplacer l'ancien indicateur Impact-IFD par des
23 indicateurs plus segmentés qui sont IFD-occurrence,
24 durée, première contingence et perte de transit.
25 Donc, c'est la liste des indicateurs mise de

1 l'avant par le Transporteur avant l'introduction
2 éventuelle des deux nouveaux indicateurs qui sont
3 ici considérés.

4 Je vois l'indicateur numéro 1. Donc, il y a
5 l'indice de continuité opérationnel. Ensuite, dans
6 le groupe d'indicateurs 3 à 7, il y a l'IFD, non
7 seulement l'Occurrence, mais le quatrième
8 indicateur, c'est la durée, il y a également
9 première contingence et perte de transit.

10 Ma question, je retourne à ma question.
11 Est-ce que vous entrevoyez une redondance des deux
12 nouveaux indicateurs proposés avec ces indicateurs,
13 donc IC, durée d'IFD, c'est l'indicateur 4,
14 première contingence et perte de transit?

15 M. BENOÎT DELOURME :

16 R. Je peux peut-être faire un petit bout, François?

17 M. FRANÇOIS ANCTIL :

18 R. Vas-y, Benoît!

19 Mme WAHIBA SALHI :

20 R. Si vous permettez, Benoît, je vais commencer puis
21 je vous laisserai faire les réponses un peu plus
22 techniques. Je vais commencer par préciser que
23 lorsque les indicateurs qui sont aux lignes 3 à 6,
24 je crois, 3 à 6, donc IFD-Occurrences, durée,
25 première contingence, perte de transit, c'était, je

1 dirais, des indicateurs qui ont été reconnus dans
2 des situations où on palliait une problématique ou
3 on ne trouvait pas un indicateur pour la
4 disponibilité du réseau. Donc, je vous dirais, dans
5 la décision que la Régie a émise dans laquelle elle
6 a acquiescé au fait qu'on ait proposé de développer
7 le nouvel indicateur qui vous a été présenté par
8 monsieur Delourme ce matin, c'était pour, je
9 dirais, en remplacement de cette situation-là qui
10 était palliative à un moment donné.

11 Alors, la question de la redondance, c'est
12 une question qui va certainement se poser à un
13 moment donné quand on reviendra pour le MTÉR, des
14 indicateurs à retenir dans le MTÉR de la deuxième
15 génération dans laquelle on va s'assurer d'avoir
16 une proposition avec des indicateurs advenant que
17 celui que nous proposons aujourd'hui dans notre
18 dossier soit accepté par la Régie. Il ne serait pas
19 question de mettre de maintenir tout cela et le
20 nouvel indicateur.

21 Donc, la question de la redondance, elle
22 serait bonne si l'intention était de les garder
23 tous et de rajouter des nouveaux. Alors, je vais
24 vous rassurer, Maître Neuman, il n'est pas question
25 de garder les indicateurs qui étaient là pour

1 pallier le fait qu'on n'avait pas trouvé un
2 indicateur assez représentatif de la disponibilité
3 du réseau, situation dans laquelle nous ne sommes
4 pas aujourd'hui.

5 Q. [65] Est-ce que ma compréhension est correcte que
6 les indicateurs qui seraient remplacés, bien, d'une
7 part, ce ne serait pas l'indicateur général IC,
8 l'indicateur numéro 1, lui, il ne serait pas
9 remplacé.

10 Et, donc, est-ce que ça serait les trois
11 indicateurs que j'ai identifiés tout à l'heure,
12 c'est-à-dire la durée, c'est le numéro 4, première
13 contingence et perte de transit, ou une partie de
14 ces trois indicateurs qui serait remplacée?

15 R. Je vous dirais, Maître Neuman, nous reviendrons
16 avec une autre proposition complète à la Régie, au
17 moment opportun dans un prochain dossier tarifaire
18 par rapport aux indicateurs à retenir, dans le
19 cadre du MTÉR de la deuxième année. Donc, la
20 question, est-ce que ça sera cela ou est-ce que ça
21 sera...

22 L'indicateur qu'on a proposé, aujourd'hui,
23 ça en est un, définitivement, que nous avons
24 travaillé ensemble et qu'on était arrivé à la
25 situation que c'était le meilleur indicateur. Avec

1 les contraintes que nous avons, donc, le meilleur
2 indicateur développé dans les circonstances dans
3 lesquelles nous évoluons, il serait certainement -
4 et là je m'avance - retenu, puisque nous avons
5 travaillé depuis quelques années pour essayer de
6 trouver un indicateur adéquat dans la catégorie
7 « Disponibilité du réseau ».

8 Pour ce qui est des autres indicateurs, je
9 vous dirais que nous allons revenir avec une
10 proposition dans le futur, dans le cadre d'un
11 deuxième MRI. On ne sait pas quelle sera la
12 proposition encore, en date d'aujourd'hui. On la
13 fera, à ce moment-là, à la Régie. On soumettra une
14 proposition à être approuvée par la Régie.

15 Q. [66] O.K. Compte tenu du fait que les nouveaux
16 indicateurs proposés ne sont pas capable de
17 soustraire, d'isoler les indisponibilités pour
18 cause de retraits, de longs retraits d'équipements
19 pour fins de remplacement complet, est-ce que cela
20 pourrait compromettre la possibilité que ces
21 nouveaux indicateurs soient validement utiles pour
22 être utilisés dans un MRI?

23 En d'autres termes, tant qu'on n'aura pas
24 trouvé le moyen de soustraire les longs retraits
25 d'équipements pour fins de remplacement complet,

1 est-ce qu'il y a un problème qui se pose à ce qu'on
2 intègre ces nouveaux indicateurs?

3 M. BENOÎT DELOURME :

4 R. Je vais la prendre, celle-là. Et la réponse, c'est
5 non. L'interrogation de maître Cadrin, tout à
6 l'heure, c'était par rapport à la comparabilité
7 avec l'ACE et l'ERIS.

8 Maintenant, si on cherche un indicateur de
9 performance du système. Bien, l'intégration de ces
10 valeurs-là est pertinente aussi, là. Donc, la
11 question c'est : de quoi a-t-on besoin, nous, pour
12 mesurer notre performance? Puis qu'est-ce que l'ACE
13 définit?

14 Donc, si on veut se coller à l'ACE, bien,
15 et d'avoir un truc comparable à l'ACE, il faudrait
16 réussir à les enlever. Mais si on décide ensemble
17 d'avoir un indicateur de performance qui tient
18 compte de ça, et ça peut être tout à fait légitime,
19 dans ce cas-là, on n'a pas de problème.

20 Q. [67] O.K. Vous avez mentionné... Bien, c'est dans
21 votre preuve, que ces deux nouveaux indicateurs
22 pourraient servir éventuellement à un futur MRI.

23 On le sait, et il y a eu un témoignage à la
24 première journée d'audience, cette semaine, à
25 l'effet qu'actuellement le Transporteur n'envisage

1 pas de proposer... En tout cas, du moins, dans les
2 prochaines années indiquées, il n'envisage pas de
3 proposer un nouveau MRI.

4 Ma question, c'est : est-ce que vous êtes
5 en mesure et est-ce que vous entrevoyez fournir les
6 résultats de ces deux nouveaux indicateurs, quand
7 même, pour les années à venir, pour l'année... pour
8 mesurer l'année... ça serait l'année deux mille
9 vingt et un (2021) ou l'année deux mille vingt-deux
10 (2022), là? Corrigez-moi si je me trompe.

11 Et, ensuite, mesurer l'année deux mille
12 vingt-trois (2023), pour les fournir dans les
13 causes tarifaires subséquentes respectives?

14 Donc, est-ce que vous allez nous fournir, à
15 titre informatif, ces deux indicateurs, quand même?
16 Même s'il n'y a pas de nouveaux MRI, encore?

17 Mme WAHIBA SALHI :

18 R. Je vous dirais, Maître Neuman, que les deux
19 indicateurs ont été développés, des efforts ont été
20 déployés par le Transporteur, pour développer ces
21 indicateurs. Si la Régie juge pertinent ces
22 indicateurs et, je dirais, au suivi de la
23 performance du Transporteur. Nous avons déjà
24 présenté des indicateurs depuis plusieurs années à
25 la Régie, avant même l'implantation d'un MRI.

1 Q. **[68]** Oui.

2 R. Donc, si ces indicateurs demeurent pertinents pour
3 le suivi de la performance du Transporteur et que
4 la Régie souhaiterait les voir déposés, année après
5 année, nonobstant MRI ou pas, le Transporteur
6 présenterait les indicateurs, année après année.

7 Q. **[69]** Est-ce que c'est votre vision et ce que vous
8 envisagez que ces deux nouveaux indicateurs, en
9 plus de servir éventuellement à fournir de
10 l'information à la Régie, si celle-ci le souhaite
11 et en plus, de servir à un éventuel futur MRI, le
12 cas échéant, que ces deux nouveaux indicateurs
13 pourraient également servir aux fins des objectifs
14 corporatifs qui servent à établir la rémunération
15 incitative de la planification salariale?

16 R. Je vous dirai, les objectifs corporatifs sont fixés
17 par la haute-direction d'Hydro-Québec aux
18 différents Transporteurs ou aux Distributeurs,
19 donc, est-ce que la haute-direction va juger
20 pertinent de faire un... de diviser ces
21 indicateurs, je vous dirai bien franchement, bien
22 aujourd'hui, je ne peux pas me prononcer, ce n'est
23 pas à nous, dans le transport qui définissons les
24 indicateurs à être retenus dans le cadre des
25 objectifs corporatifs.

1 Q. [70] Est-ce que c'est présentement envisagé? Si je
2 vous pose la question, c'est que sauf erreur, c'est
3 maintenant pendant l'été que sont fixés les
4 objectifs corporatifs annuels pour la période
5 suivante. Est-ce que c'est présentement envisagé?

6 R. Faute de faire mieux, je vais me répéter, Maître
7 Neuman, ce n'est pas nous qui nous prononçons sur
8 les objectifs corporatifs à être fixés. Donc, moi,
9 je ne suis pas en mesure de répondre à votre
10 question.

11 Q. [71] Je vous remercie beaucoup pour ce groupe de
12 questions. Maintenant, je vais passer à des
13 questions sur la régulation de fréquences
14 primaires. Nous avons déposé une pièce, C-RTIÉE-
15 0052, qui est RTIÉE 1.2, document 2, de la DPCMEER
16 d'Hydro-Québec, un document du premier (1er) avril,
17 dont la page 19 traite du contrôle de fréquence.
18 S'il est possible de projeter cette pièce à
19 l'écran?

20 LE GREFFIER :

21 Page 9, Maître Neuman?

22 Me DOMINIQUE NEUMAN :

23 Page 19, s'il vous plaît.

24 LE GREFFIER :

25 D'accord.

1 Me DOMINIQUE NEUMAN :

2 Attendez un petit instant. Il semble qu'on n'a pas
3 la même page 19, attendez un petit instant, je vais
4 aller voir, je vais aller voir la pièce.

5 LE PRÉSIDENT :

6 La page 19 du texte ou du PDF?

7 Me DOMINIQUE NEUMAN :

8 Ah, bonne question, attendez, je vais voir ça.

9 Me LISE DUQUETTE :

10 Regardez l'écran, Maître Neuman. Est-ce que c'est
11 bien ce que vous vouliez avoir?

12 Me DOMINIQUE NEUMAN :

13 Non, ce n'est pas ce que je cherchais, c'est la
14 page 19, attendez... ah, oui, non, excusez, c'est
15 correct, c'est effectivement cette page, oui.

16 D'accord.

17 Q. **[72]** Alors, dans le passage surligné en jaune, au-
18 dessus du tableau, est indiqué :

19 Pour contrôler la fréquence, le réseau
20 dispose de deux systèmes : la
21 régulation primaire qui est associée
22 au contrôle actif de la régulation de
23 vitesse et la régulation secondaire
24 qui est liée à un automatisme nommé
25 « Réglage Fréquence-Puissance (RFP) ».

1 D'abord, avant de poursuivre, est-ce que
2 vous êtes d'accord avec cette affirmation qui se
3 trouve dans cette phrase? C'est ma question.

4 M. STEVE BLACKBURN :

5 R. Oui.

6 Q. **[73]** Comment est-ce que vous décririez la
7 complémentarité entre la régulation primaire et la
8 régulation secondaire de fréquence?

9 R. Je peux répondre à cette question. En fait, il faut
10 comprendre que c'est deux systèmes indépendants et
11 complémentaires. La régulation de fréquence
12 primaire, elle, agit sur événements, hein, c'est la
13 première ligne de défense, si on veut, là,
14 lorsqu'un événement, c'est la fonction de
15 régulation de fréquence primaire qui réagit dans un
16 premier temps. Elle fait une régulation, si on
17 veut, grossière, là, de la correction de la
18 fréquence du réseau.

19 Par la suite, c'est le RFP qui rentre en
20 ligne de compte pour faire la correction un petit
21 peu plus fine dans le temps. Donc, on a deux
22 systèmes qui sont coordonnés, qui agissent sur un
23 intervalle de temps différent.

24 Q. **[74]** Est-ce qu'il est correct de dire que si la
25 régulation de fréquence primaire, et je reviendrai

1 tout à l'heure sur la notion d'événement. Est-ce
2 qu'il est correct de dire que si la régulation de
3 fréquence primaire est insuffisante, dans quelle
4 mesure est-ce qu'on peut prendre pour acquis que la
5 régulation de fréquence secondaire est suffisante
6 pour assurer la stabilité du réseau?

7 R. On peut affirmer que c'est insuffisant. En fait,
8 étant donné que c'est deux fonctions qui agissent
9 dans un intervalle de temps différent, la
10 régulation, le RFP ne pourra pas compléter, si on
11 veut, les actions de la régulation de fréquence
12 primaire, étant donné qu'elle n'agit pas dans le
13 même intervalle de temps. Ça fait que c'est
14 réellement deux fonctions dissociées qui répondent
15 à des besoins différents.

16 Q. [75] D'accord. Nous avons déposé les conditions de
17 service. J'inviterais, si possible, monsieur le
18 greffier, à garder en réserve la pièce qui est
19 présentement projetée parce qu'on va y revenir dans
20 un instant. Mais en attendant, d'aller voir notre
21 autre pièce qui est... attendez un instant... qui
22 est l'extrait des conditions de service que nous
23 avons déposée sous la cote C-RTIEÉ-0053, RTIEÉ 1.2,
24 document 3.

25 Donc, à la page suivante où il y a du texte

1 surligné. Donc, il y a du texte surligné, à la
2 fois, quant à l'item 2, qui indique dans le
3 préambule, que :

4 Le Distributeur doit fournir, ou
5 obtenir de ses fournisseurs
6 d'électricité que ceux-ci fournissent,
7 les services complémentaires indiqués
8 ci-dessous qui sont requis pour
9 assurer en tout temps la sécurité et
10 la fiabilité du réseau de transport.

11 Donc, l'item 2, c'est le réglage de fréquence qui
12 consiste à maintenir à soixante hertz (60 Hz), par
13 l'action du système de régulation de fréquence-
14 puissance. Et l'engagement du Distributeur est de
15 le fournir.

16 Et à la page suivante, s'il vous plaît, à
17 l'item 8 « Réglage de vitesse », qui consiste à :

18 Limiter les variations de fréquence et
19 maintenir l'intégrité du réseau suite
20 à un événement à l'aide des
21 régulateurs de vitesse installés sur
22 les centrales.

23 Et c'est écrit que ça doit être fourni par le
24 Distributeur.

25 D'abord, une question générale. Est-ce que

1 ma compréhension est correcte? Et je crois
2 comprendre de ça, de la preuve déjà déposée par
3 HQT, que quand on dit que le Distributeur doit le
4 fournir, ça signifie qu'il a la responsabilité de
5 le fournir, mais il peut, lui-même, requérir à son
6 tour, que ses producteurs qui sont raccordés à son
7 réseau, ses fournisseurs d'électricité, que ça soit
8 eux qui le fournissent sur leurs équipements? Est-
9 ce que c'est une interprétation correcte du mot
10 « fournir »?

11 Mme SOPHIE PAQUETTE :

12 R. Donc, oui, comme on l'a mentionné, c'est ça, en
13 allocution et même comme on le voit à l'annexe 8,
14 là, le texte en préambule avant la liste de tous
15 les services complémentaires associés à la charge
16 locale :

17 Le Distributeur doit fournir, ou
18 obtenir de ses fournisseurs
19 d'électricité que ceux-ci
20 fournissent[...]

21 Donc, oui, ça peut inclure, effectivement, les
22 producteurs privés qui ont des contrats avec le
23 Distributeur.

24 Q. **[76]** O.K. Est-ce que vous pouvez confirmer que le
25 suivi de la charge est normalement assuré à la fois

1 par l'action du système RFP qu'on vient de
2 mentionner, et aussi par la base, c'est-à-dire la
3 prévision vingt-quatre heures (24 h) et le plan de
4 production vingt-quatre heures (24 h) et la
5 prévision horaire d'une heure (1 h), et le plan de
6 production horaire? Que ce sont ces éléments qui
7 permettent de faire le suivi de la charge?

8 R. Peut-être, juste avant de répondre à votre
9 question, j'aimerais, peut-être, juste re-cadrer,
10 dans un premier temps, la demande du Transporteur à
11 l'effet qu'aujourd'hui, ce qu'on vise à faire,
12 c'est un, modifier le texte des tarifs et
13 conditions pour le point 8, seulement, qui touche
14 la régulation de fréquence primaire et non pas le
15 point 2 que vous avez surligné dans le document
16 qu'on voit à l'écran.

17 Donc, c'est vraiment le point 8 qu'on vise
18 à apporter des modifications au texte, non pas à la
19 nature du service. Le service reste le même. Sauf,
20 comme on l'a déjà mentionné, aujourd'hui, le
21 service, au point 8, c'est vraiment indiqué dans le
22 texte des tarifs et conditions, qu'il est offert
23 par le biais des régulateurs de vitesse,
24 aujourd'hui, compte tenu, comme on l'a expliqué
25 dans notre preuve, qu'il y a différents moyens

1 technologiques qui permettent d'offrir le service.

2 Bien, on veut permettre au Distributeur, on
3 veut lui offrir plus de flexibilité, on ne veut pas
4 que les tarifs et conditions soient un frein pour
5 le Distributeur pour obtenir ces services-là par
6 d'autres moyens. Donc, notre intervention
7 aujourd'hui, c'était vraiment juste d'élargir un
8 peu les moyens que le Distributeur pourrait
9 utiliser, là, pour offrir le service ou obtenir le
10 service de régulation de fréquence primaire.

11 Ça fait que je voulais juste recadrer ça,
12 je peux laisser mon collègue Steve répondre pour la
13 portion technique. Mais comme je vous dis, on est
14 vraiment sur le point 8.

15 Q. [77] Oui, sur le recadrage, nous sommes tout à fait
16 d'accord, c'est l'objet de notre preuve écrite,
17 c'est l'objet de notre preuve orale un peu plus
18 tard cette semaine. Cette question vise simplement
19 à situer le besoin dans le contexte, puisque...
20 l'amendement à l'item 8 vise à répondre à certains
21 besoins, c'est le besoin que nous cherchons à
22 identifier par notre question, enfin, par cette
23 question et la question que nous avons posée tout à
24 l'heure aussi.

25

1 M. STEVE BLACKBURN :

2 R. Oui, bien, ce que je peux donner en complément de
3 réponse. Bien, tout d'abord, là, c'est, il faut
4 rappeler que le... t'sais, le besoin qu'on anticipe
5 suite à l'ajout, là, d'une ressource énergie
6 raccordée par onduleur, c'est surtout des besoins
7 de régulation de fréquence primaire. Le besoin de
8 régulation de fréquence, là, qui est le point 2 des
9 tarifs et conditions, on n'apporte pas de
10 modifications aujourd'hui, parce qu'on pense que le
11 système est suffisant, d'entrée de jeu. Puis il
12 faut comprendre que ce système-là, lui, permet de,
13 en fait, de... dans l'exploitation du système, il y
14 a toujours des variations entre la production et la
15 charge, c'est un système, c'est un automatisme qui
16 permet de compenser, si on veut, les écarts entre
17 la production et la charge pour s'assurer qu'on ait
18 une fréquence à soixante Hertz (60 Hz).

19 Mais je le rappelle, pour le moment, on
20 n'anticipe pas de besoins à court terme, du moins,
21 pour ce service-là.

22 Q. [78] Puis, ce n'était pas... en fait, ma question
23 ne portait pas là-dessus. C'était... ma question
24 portait sur l'identification, bien sur le suivi de
25 la charge. Est-ce que le suivi de la charge est

1 effectivement effectué par le RFP, et donc non pas
2 par la régulation, par le réglage de vitesse,
3 réglage de... régulation de fréquence primaire,
4 donc, le suivi de la charge est effectué par le RFP
5 et les prévisions vingt-quatre (24) heures et une
6 heure?

7 R. En fait, le RFP lit la fréquence du réseau. La
8 fréquence du réseau, c'est en fait, quand la
9 fréquence est à soixante Hertz (60 Hz), ça veut
10 dire que le bilan est équilibré; la production
11 égale la charge et s'il y a un débalancement, il y
12 a une variation de la fréquence du réseau et le RFP
13 agit pour corriger cette différence-là de
14 fréquence.

15 Je ne sais pas si ça répond à votre
16 question. Maintenant, par rapport au bilan, je ne
17 pourrais pas me prononcer là-dessus...

18 Q. **[79]** Au bilan de quoi? Au bilan de quoi?

19 R. Au bilan de puissance que vous faisiez référence,
20 là.

21 Q. **[80]** En prévision de...

22 R. Bilan de production, oui.

23 Q. **[81]** Les bilans de production, oui, d'accord.

24 R. Bien voilà, t'sais, là, dans l'exploitation, on est
25 plus dans la variabilité de la production charge en

1 fonction des situations réelles de réseau qui
2 pourraient survenir, là.

3 Q. **[82]** O.K. Alors, en ce qui concerne le régulateur
4 de vitesse primaire, la régulation de fréquence
5 primaire, on s'entend que ça a pour fonction de
6 limiter les variations de fréquence du réseau,
7 suite à un événement.

8 Est-ce que vous pouvez définir la notion
9 d'événement?

10 R. Bien, en fait, un événement, c'est un incident qui
11 survient sur le réseau, qui fait en sorte qu'il va
12 y avoir une variation brusque de la fréquence,
13 c'est-à-dire on pourrait perdre une ligne, on
14 pourrait perdre un transformateur, on pourrait
15 perdre une centrale, un centre de charge important,
16 ce qui créerait un déséquilibre sur le réseau,
17 puis lorsque ça survient, on a besoin d'une action
18 rapide des sources d'énergie pour corriger la
19 fréquence rapidement, suite à l'événement.

20 Q. **[83]** Est-ce qu'il y a une quantification qui permet
21 d'identifier ce qui serait un événement, parce que
22 je sous-entends que ça serait un événement majeur
23 et ce qui ne serait pas un événement majeur? Est-ce
24 qu'il y a une quantification qui permettrait
25 d'identifier cela?

1 R. Bien, pour nous, bien dans le cas, la fonction de
2 régulation de fréquence primaire, un événement qui
3 est, en fait, tout événement qui va créer un
4 décalage dans la fréquence, ça va faire en sorte
5 que le régulateur de fréquence va agir.

6 Maintenant, quel type d'événement? C'est
7 sûr que ça va prendre un événement quand même
8 substantiel, là, pour avoir un impact sur la
9 fréquence du réseau.

10 Me YVES FRÉCHETTE :

11 Vous permettez, Maître Neuman? Je veux juste vous
12 préciser. Vous me permettez de vous interrompre
13 deux instants.

14 LE PRÉSIDENT :

15 Maître Fréchette, pouvez-vous parler plus fort s'il
16 vous plaît?

17 Me YVES FRÉCHETTE :

18 Oui. Excusez-moi, Maître Neuman, deux petits
19 instants, là, juste pour que je comprenne la ligne
20 de questions, je ne veux pas m'objecter
21 inutilement, là, mais... Madame... madame Paquette
22 vous a exprimé, là, la... suite à une de vos
23 questions exprimé la... la proposition qui est
24 faite par le Transporteur, que c'est un ajustement
25 de texte, on ne change pas la nature des services

1 offerts ou quoi que ce soit. Écoutez, là, j'ai de
2 la difficulté à voir, à arrimer vos... vos
3 questions sur la proposition directe qui est faite,
4 Maître Neuman.

5 Me DOMINIQUE NEUMAN :

6 Écoutez, comme vous le voyez dans notre... oui.

7 Attendez, je vais vous répondre. Continuez?

8 Me YVES FRÉCHETTE :

9 Non, non, mais ça va, Maître Neuman, mais vous
10 comprenez qu'on ne remet pas en cause les... les
11 services, on ne remet pas en cause les services
12 complémentaires, on ne remet pas en cause les
13 fondements eux-mêmes. C'est vraiment d'ajuster le
14 texte pour permettre que ce service-là soit... soit
15 offert par... d'une autre façon que par des groupes
16 turbine-alternateur.

17 Écoutez, vous posez beaucoup de questions à
18 monsieur Blackburn, madame Paquette, monsieur
19 Delourme, monsieur Anctil, c'est des gens
20 extrêmement versés dans la matière, mais je vais
21 vous dire, en toute affection, on est très
22 périphérique, là, par rapport à... à ce qu'on vous
23 demande... à ce qu'on demande.

24 Me DOMINIQUE NEUMAN :

25 Oui, excusez-moi. Comme je l'ai indiqué, je suis

1 tout à fait d'accord avec le cadre que... le cadre
2 qui ressort de la preuve écrite. Notre preuve orale
3 est exactement le cadre qu'a identifié madame
4 Paquette. Mes questions ne visent aucunement à
5 sortir de ce cadre. Il s'agit simplement
6 d'identifier le besoin... le besoin de modification
7 à l'item 8 pour élargir le... les cas de régulation
8 de fréquence primaire et en lien avec le besoin qui
9 a été identifié et que... qu'HQT traite dans sa
10 preuve, qui est un besoin... alors ce que nous
11 cherchons simplement, c'est à circonscrire le
12 besoin en question. Vous le verrez.

13 Écoutez, c'est très simple... c'est très
14 simple, il n'y a pas de controverse là-dessus, ça
15 ne vise pas du tout à remettre en question le
16 service. C'est pas du tout ça l'objet de mes
17 questions. Simplement...

18 LE PRÉSIDENT :

19 Maître Neuman... Maître Duquette aimerait vous...

20 Me LISE DUQUETTE :

21 Écoutez, si je peux me permettre, puis je vais
22 faire une intervention ici. Dans la recommandation
23 de RTIEÉ...

24 Me DOMINIQUE NEUMAN :

25 Oui.

1 Me LISE DUQUETTE :

2 ... ça dit... vous dites :

3 Par ailleurs, nous croyons que la
4 Régie de l'énergie devrait se
5 considérer rassurée quant à la
6 suffisance...

7 Me DOMINIQUE NEUMAN :

8 Oui.

9 Me LISE DUQUETTE :

10 ... actuelle du service de réglage de
11 vitesse fourni au Transporteur par les
12 centrales hydrauliques avec réservoir,
13 qui sont assignées au RFP pour
14 accepter la proposition de la nouvelle
15 définition de réglage de fréquence
16 primaire.

17 Me DOMINIQUE NEUMAN :

18 Oui.

19 Me LISE DUQUETTE :

20 Donc, la question aux témoins pourrait être : est-
21 ce que vous êtes d'accord avec le RTIEÉ que la...
22 que la Régie devrait se considérer rassurée quant à
23 la suffisance actuelle du RFP du réglage de vitesse
24 fourni au Transporteur par les centrales
25 hydrauliques qui sont assignées au RFP pour... bien

1 en fait que le RFP puisse rassurer la Régie quant à
2 la suffisance, là, de... du réglage de fréquence.

3 Alors je sais pas si les témoins...

4 Me DOMINIQUE NEUMAN :

5 Oui, absolument. Ça pourrait être une question
6 aussi, mais j'en ai d'autres.

7 Me LISE DUQUETTE :

8 Si les témoins pouvaient répondre à cette question-
9 là, je pense qu'on...

10 Me DOMINIQUE NEUMAN :

11 Absolument, absolument. Ça pourrait être une
12 question aussi, mais j'en ai d'autres. Pour... on
13 peut subdiviser la question du besoin parce
14 qu'écoutez, comme c'est indiqué dans la preuve,
15 nous sommes a priori en faveur de la proposition du
16 Transporteur. C'est, pour l'instant, dans l'état
17 actuel du texte de notre preuve orale prévue pour
18 demain, si nous nous orientons vers cela. Nous
19 désirons simplement bien circonscrire la chose,
20 pour être sûr qu'il n'y a pas de nuances ou de
21 variations à apporter, mais c'est le sens de notre
22 proposition, effectivement. Est-ce que...

23 Me YVES FRÉCHETTE :

24 Bien ceci étant, si vous me permettez, Maître
25 Neuman, moi, je persévérerais dans votre cas, là,

1 avec les mises en garde de madame Duquette et les
2 quelques mises en contexte qu'on vient de
3 s'échanger, là, il n'y a pas de souci.

4 Me DOMINIQUE NEUMAN :

5 Mais on est d'accord avec le cadre, on est
6 d'accord.

7 Mme SOPHIE PAQUETTE :

8 R. Est-ce que vous voulez... bon. Je propose, mais
9 est-ce qu'on s'attend à ce qu'on réponde à la
10 question formulée par madame Duquette ou on...

11 Q. **[84]** Oui, oui, ça... oui, mais je vais revenir à
12 mes questions aussi, mais ça peut être aussi une
13 question effectivement.

14 R. Parce que si... puis je peux laisser mon collègue,
15 là, par la suite. Je vais débiter puis je laisserai
16 mon collègue bonifier, là, pour le volet technique,
17 mais c'est certain que la façon que c'est formulé
18 actuellement, là... en tout cas, selon notre
19 compréhension, dans votre mémoire, c'est que les...
20 puis comme mon collègue l'a mentionné un petit peu
21 plus tôt, la régulation de fréquence primaire et la
22 régulation de fréquence puissance, le fameux RFP,
23 c'est vraiment deux services distincts qui ne
24 fonctionnent pas dans le même horizon de temps.
25 Donc, on ne peut pas présumer que, parce que RFP

1 est suffisant aujourd'hui, bien, automatiquement,
2 on n'aura pas de besoins additionnels en régulation
3 de fréquence primaire.

4 Si on peut revenir un petit peu à des
5 éléments qu'on a mentionnés en preuve, c'est
6 qu'aujourd'hui on peut vous rassurer, on est
7 correct. Le réseau est fiable. Au niveau de la
8 régulation de fréquence primaire, il n'y a pas de
9 souci.

10 Par contre, avec le mixte énergétique, on
11 voit que le Distributeur est en appel d'offres
12 actuellement. On ne connaît pas encore les
13 combinaisons gagnantes. On ne connaît pas le mixte
14 énergétique. Donc, la proportion, par exemple, de
15 centrales éoliennes, photovoltaïques avec onduleur
16 versus de l'hydraulique qui pourrait être raccordé
17 sur le réseau.

18 Alors, ce qu'on vient dire aujourd'hui par
19 notre proposition, c'est que, dépendamment du mixte
20 énergétique qui va se concrétiser dans les
21 prochaines années, en lien par exemple les appels
22 d'offres du Distributeur, le Transporteur, donc
23 l'équipe à monsieur Blackburn pourrait, anticiper
24 des besoins additionnels en régulation de fréquence
25 primaire. Ça pourrait survenir. Et, le cas échéant,

1 bien, on a des nouveaux moyens technologiques qui
2 permettent de le faire, d'où notre proposition de
3 modification au texte des Tarifs et conditions.

4 Q. [85] O.K. Alors, c'est pour ça que je vous pose les
5 questions plus précises justement parce que cette
6 question était trop générale. Écoutez, bien, ma
7 question suivante c'est d'abord de vous demander,
8 en lien justement à ce qui est dans la preuve, à ce
9 que vous venez de mentionner, nous comprenons
10 d'abord que les centrales comportent déjà des
11 régulateurs de vitesse servant de régulation de
12 fréquence primaire. Ceci étant dit, quelle est la
13 puissance totale des centrales qui peuvent être
14 affectées aussi au système RFP?

15 R. Je ne sais pas, là, mais on déborde un peu.
16 Aujourd'hui, notre objectif, c'est vraiment la
17 régulation de fréquence primaire et non pas le RFP.
18 Par contre, vous avez tout à fait raison, comme on
19 l'a mentionné dans quelques réponses en DDR, toutes
20 les centrales qui sont raccordées sur notre réseau
21 doivent répondre, doivent respecter les exigences
22 techniques de raccordement de centrales. Donc,
23 avoir des régulateurs de vitesse ou l'équivalent
24 pour être en mesure de contribuer à la régulation
25 de fréquence. Mais je n'oserais pas trop m'avancer

1 sur le RFP aujourd'hui, là.

2 Q. **[86]** Vous avez mentionné, avec justesse, que la
3 différence entre les deux systèmes, c'est le taux,
4 la vitesse de rafraîchissement -je vais utiliser un
5 terme, ce n'est pas tout à fait celui que vous avez
6 utilisé- le rafraîchissement des données et des
7 consignes. La vitesse de rafraîchissement des
8 données et des consignes des systèmes de régulation
9 de fréquence primaire, elle est de combien en
10 termes de secondes? Vous avez dit que c'est
11 beaucoup plus rapide que le RFP.

12 M. STEVE BLACKBURN :

13 R. Oui, effectivement, la régulation de fréquence
14 primaire, je ne pourrais pas vous dire le chiffre
15 exactement, mais c'est quelque chose qui agit dans
16 les mini secondes, c'est excessivement rapide.
17 Tandis que, comme je mentionnais tout à l'heure, la
18 régulation de fréquence par RFP, c'est un système
19 qui agit sur un autre horizon de temps, qui vise à
20 corriger les petits écarts en temps réel durant
21 l'exploitation.

22 Q. **[87]** Le RFP, j'ai vu qu'il est aussi inférieur à
23 une seconde. C'est dans la pièce qui a été projetée
24 à l'écran tout à l'heure, la pièce C-RTIEÉ-0052...

25

1 LE PRÉSIDENT :

2 Maître Neuman, je me permets d'intervenir, parce
3 qu'il s'agit vraiment de déterminer en quoi cela
4 est éclairant pour la Régie dans la décision
5 qu'elle aura à prendre. Et je crois que c'est un
6 peu ce que les témoins d'Hydro-Québec ont
7 manifesté. Je crois que nous sommes... Ce serait
8 bien, là, que vous puissiez clore cet élément-là et
9 de passer à un prochain.

10 Me DOMINIQUE NEUMAN :

11 D'accord. Je clos cette ligne de questions.

12 Q. [88] Nous comprenons que l'amendement que vous
13 proposez vise à exiger qu'HQD vous fournisse la
14 régulation de fréquence primaire également par
15 d'autres moyens que la régulation de vitesse sur
16 centrale, ce qui lui permettrait notamment de
17 l'imposer elle-même, imposer cette exigence à des
18 producteurs mettant en ligne des systèmes de
19 production éoliens et PV avec onduleurs.

20 Est-ce que de tels systèmes de production
21 éoliens, PV avec onduleurs possèdent normalement
22 déjà un régulateur de fréquence?

23 M. STEVE BLACKBURN :

24 R. ce que je peux répondre à votre question, Monsieur
25 Neuman, c'est qu'en fait, toutes les sources de

1 production d'énergie qui se raccordent sur le
2 réseau respectent nos exigences techniques de
3 raccordement des centrales.

4 Puis on propose une modification dans nos
5 exigences techniques de raccordement pour couvrir
6 un peu... En fait, pour couvrir, être un petit peu
7 plus large, pas juste couvrir les PV onduleurs,
8 mais maintenant pour couvrir toutes les sources
9 d'énergie incluant celles munies d'onduleurs.

10 Q. **[89]** Et, donc, est-ce que ça veut dire que la
11 réponse est : « Non, pas actuellement », mais qu'il
12 y aurait une modification aux exigences techniques?
13 Oui est-ce que la réponse est : « Oui, et on s'en
14 sert déjà »? Ma compréhension... Oui, répondez-moi.

15 Est-ce qu'actuellement, ils en possèdent et
16 on se sert de régulateurs de fréquence sur ces
17 systèmes de production éoliens et PV avec
18 onduleurs?

19 R. La réponse est oui. Actuellement, toutes les
20 sources d'énergie en ont.

21 Q. **[90]** O.K.

22 R. Oui.

23 Q. **[91]** O.K., mais ce n'est pas un régulateur de
24 vitesse, à proprement parler? Ça, ça s'applique
25 seulement aux centrales hydroélectriques? Est-ce

1 que...

2 R. Exactement.

3 Q. **[92]** Bon. Est-ce que de tels systèmes de production
4 d'énergie éolienne et PV avec onduleurs, possèdent
5 également un contrôleur de puissance?

6 R. Oui. Bien, en fait, c'est le système de régulation
7 de fréquence qui permet de contrôler la puissance
8 sur événement de la source d'énergie raccordée par
9 onduleurs.

10 Q. **[93]** O.K. Et est-ce que ces systèmes de production
11 d'énergie éolienne et PV avec onduleurs, est-ce que
12 dans la réalité, déjà aujourd'hui, est-ce qu'ils
13 fournissent déjà de la régulation de fréquence
14 primaire au réseau, même si votre amendement n'est
15 pas encore adopté?

16 R. Bien, en fait, elle contribue peu ou pas,
17 dépendamment de sa condition d'exploitation. C'est
18 pour cela qu'elle ne contribue pas au même titre,
19 par exemple, qu'un groupe de turbines avec
20 alternateurs.

21 C'est pour cela qu'avec la modification du
22 mixte énergétique anticipé, on pense qu'il pourrait
23 y avoir un besoins supplémentaire dans le futur.

24 Mme SOPHIE PAQUETTE :

25 R. Peut-être, juste pour aider à la compréhension.

1 Puis je ne veux pas rentrer dans trop technique
2 pour...

3 Je vais essayer de l'élever d'un certain
4 niveau, mais les exigences techniques de
5 raccordement, c'est toute la quincaillerie qu'on va
6 exiger aux producteurs privés, bien, à l'ensemble
7 des producteurs, en fait, pour dire : voici, vous
8 devez être équipés de telle façon. Donc, pour être
9 en mesure d'agir sur les événements en fréquence.

10 La distinction, et on a fait référence à ce
11 point-là, à la question 1.3 dans la DDR-9 de la
12 Régie, qui est à la pièce B-0218, à l'effet que
13 oui, les producteurs sont équipés pour être en
14 mesure de... Ils comportent une fonction
15 d'élévation de fréquence pour être en mesure de
16 contribuer.

17 Mais dans un cas bien particulier qui est
18 celui pour les événements en sous-fréquence,
19 dépendamment de comment le Distributeur fait ses
20 contrats d'approvisionnement avec ces producteurs-
21 là. S'il va chercher toute l'énergie disponible,
22 c'est-à-dire que, par exemple, un parc éolien de
23 cent mégawatts (100 MW) va produire jusqu'à cent
24 mégawatts (100 MW) et va vendre toute cette
25 énergie-là au Distributeur. Bien, ces producteurs-

1 là, pour des événements de fréquence, ne seront pas
2 en mesure de contribuer pleinement à la régulation
3 de fréquence primaire.

4 Je n'entrerais pas trop dans les détails
5 techniques, mais pour être en mesure de le faire,
6 comme on l'a expliqué dans la DDR, il faudrait que
7 les producteurs aient une certaine marge à la
8 hausse, qu'on appelle. Donc, qui fonctionne, par
9 exemple, à quatre-vingt-quinze pour cent (95 %) de
10 leur puissance, en tout temps. Ils laissent
11 vraiment un cinq pour cent (5 %) d'énergie sur la
12 table, pour être en mesure, lorsqu'il y a un
13 événement en fréquence, de contribuer.

14 Mais aujourd'hui, les contrats du
15 Distributeur ne permettent pas, ne vont pas payer
16 ou ne vont pas demander aux producteurs privés de
17 fonctionner, d'être exploités en tout temps à
18 quatre-vingt-quinze pour cent (95 %), par exemple,
19 de leur puissance maximale. Ce qui fait que les
20 producteurs privés n'ont aucun incitatif, tu sais,
21 à contribuer en tout temps aux événements en sous-
22 fréquence.

23 Donc, ce qu'on dit, je vais recadrer encore
24 une fois, là, je voulais juste ramener peut-être ce
25 point d'explication-là, je ne sais pas si ça a aidé

1 ou j'ai mélangé tout le monde, mais bref, les...
2 tous les systèmes de production qui fonctionnent
3 avec onduleurs, quand on dit qu'ils contribuent peu
4 ou pas à la régulation de fréquence primaire, c'est
5 qu'effectivement, ce n'est pas comme une centrale
6 hydraulique, il y a certaines limitations dans
7 certains cas et, là, si le besoin se manifeste,
8 comme on l'a mentionné, il y a des nouvelles
9 technologies aujourd'hui qui vont permettre au
10 Distributeur d'aller chercher ce service-là
11 autrement.

12 Ça fait que oui, ça pourrait être via des
13 producteurs privés ou ça pourrait être comme un
14 système de stockage ou un autre type d'événement,
15 un autre type de moyen, si c'est plus économique.

16 Q. [94] Absolument. Je vous remercie beaucoup pour
17 cette réponse. Je ne peux pas parler en même temps
18 à monsieur Deslauriers, mais je pense qu'il a déjà
19 cette référence à votre réponse à la DDR de la
20 Régie.

21 Nous comprenons, et c'est mentionné
22 notamment dans votre réponse à la DDR 1 de la
23 Régie, que... les systèmes dont on vient de parler,
24 qui sont les systèmes, je vais reprendre le terme,
25 les systèmes de production d'énergie éoliens et PV

1 avec onduleurs, que leur développement sera en
2 bonne partie au niveau de la production distribuée.

3 Alors, c'est ma dernière, mes dernières
4 deux questions. Est-ce que vous avez le volume
5 actuel en mégawatts de la production distribuée qui
6 est actuellement raccordée au réseau?

7 Me YVES FRÉCHETTE :

8 Je vais m'objecter à la question, si vous
9 permettez, Maître Neuman.

10 LE PRÉSIDENT :

11 Pouvez-vous parler plus fort, Maître Fréchette.

12 Me YVES FRÉCHETTE :

13 Oui, excusez-moi, encore une fois, pourtant
14 d'habitude ça fonctionne bien, je suis désolé.,
15 Pardonnez-moi, Maître Neuman, avec égard là, je
16 vais m'objecter à votre question. Ici, on parle du
17 Distributeur au niveau du service de Transport.
18 Alors, là, on ne parle pas de production distribuée
19 que Hydro-Québec Distribution, anciennement, ou de
20 la fonction distribution pourrait acquérir dans le
21 cadre de programmes ou autres, là.

22 Ici, on est vraiment dans un ajustement de
23 texte au service complémentaire associé à la charge
24 locale qui doit fournir et faire fournir. Alors, en
25 ce qui concerne le degré de pénétration dans le

1 réseau de distribution puis la production
2 distribuée ou autrement, les références qu'on vous
3 a offertes jusqu'à maintenant sont celles associées
4 aux appels d'offres du Distributeur, ou, selon le
5 cas, si les besoins se font sentir, à se procureur,
6 il pourrait se procurer les services
7 complémentaires requis à toutes ces nouvelles
8 sources-là, qu'il aura acquis sur les marchés de
9 gros, pour les fins de la desserte de la clientèle
10 québécoise, de se procurer un système de stockage
11 ou autrement.

12 Mais on ne couvre pas les aspects liés à la
13 production distribuée, dans le cadre du dossier
14 tarifaire qui concerne la distribution, dans le
15 dossier tarifaire du Transporteur, là, avec tous
16 les égards, Maître Neuman.

17 Me DOMINIQUE NEUMAN :

18 Bien, écoutez, je m'aperçois qu'Hydro-Québec ne
19 s'est pas objectée à la DDR-1 de la Régie, dont la
20 question 15 portait sur la question de la
21 production distribuée et...

22 Me YVES FRÉCHETTE :

23 On ne s'objecte pas aux choses de la Régie, Maître
24 Neuman...

25

1 Me DOMINIQUE NEUMAN :

2 Oui.

3 Me YVES FRÉCHETTE :

4 ... vous savez ça. On a offert des précisions à la
5 Régie, là, mais le débat, c'est un ensemble.

6 Me DOMINIQUE NEUMAN :

7 Ma question porte simplement sur le fait que c'est
8 ce dont on parle, c'est-à-dire des systèmes de
9 production éoliens et PV avec onduleurs, nous
10 cherchons simplement à évaluer le volume dont on
11 parle en mégawatts, c'est simplement ça. En termes
12 de produits distribués, c'est la charge locale,
13 c'est de ça qu'on parle. C'est le Distributeur
14 s'engage par l'annexe 8 à fournir de la régulation
15 de fréquence primaire, selon la proposition, par
16 d'autres moyens que les régulateurs de vitesse qui
17 se trouvent déjà sur les centrales, donc on veut
18 simplement voir au niveau du volume dont on parle.

19 Me YVES FRÉCHETTE :

20 Écoutez, encore une fois, Maître Neuman, je vais
21 maintenir l'objection. Monsieur le Président, tous
22 les aspects liés à la production distribuée n'ont
23 pas de pertinence à l'égard, directe à l'égard de
24 ce qu'on a devant nous ce matin, ici là. On a
25 abordé le RFP, on aborde toutes sortes de sujets,

1 on vous a déjà mentionné ça à de très nombreuses
2 reprises.

3 Avec tous les égards pour maître Neuman
4 d'examiner les aspects liés à la production
5 distribuée qui pourrait se retrouve à différents
6 endroits sur le réseau, etc., avec égard ce n'est
7 pas pertinent.

8 Me DOMINIQUE NEUMAN :

9 C'est juste une question de connaître le volume.

10 LE PRÉSIDENT :

11 Alors je vous reviens à l'instant.

12 PAUSE

13 LE PRÉSIDENT :

14 Maître Neuman, Maître Fréchette, les membres de la
15 formation considèrent qu'il n'est pas approprié de
16 poursuivre sur cette voie, car ce n'est pas... ça
17 ne découle pas de la logique de votre mémoire. Et
18 nous préférons que vous procédiez... je pense que
19 c'était votre dernière question ou dernière ligne
20 de questions.

21 Me DOMINIQUE NEUMAN :

22 Oui, oui, c'est ma dernière question dans ce cas.

23 LE PRÉSIDENT :

24 Parfait. Alors elle n'aura pas à être... elle
25 n'aura pas à être répondue.

1 Me DOMINIQUE NEUMAN :

2 O.K. Alors je vous remercie. Je vous remercie
3 beaucoup. Je remercie beaucoup la Régie et le
4 panel, merci beaucoup.

5 LE PRÉSIDENT :

6 Merci. Nous poursuivons avec la Régie. Pas de
7 contre-interrogatoire. Les membres de la formation,
8 Monsieur Dumas? Monsieur Dumas a une question.

9 INTERROGÉS PAR LA FORMATION

10 M. JOCELIN DUMAS :

11 Q. [95] Oui, une question pour madame Paquette. Vous
12 avez mentionné hier dans votre présentation et vous
13 l'avez répété ce matin, là, vous nous dites qu'il y
14 a des nouveaux moyens technologiques qui existent
15 maintenant, là, pour offrir le service de
16 régulation de fréquence primaire. Alors tout
17 simplement quels sont ces nouveaux moyens
18 technologiques et qui en sont les détenteurs?

19 Mme SOPHIE PAQUETTE :

20 R. Je peux vous référer à la réponse à la question 3.1
21 de la DDR-7 de la Régie, qui est la pièce B-0190.
22 Est-ce que vous pouvez afficher la réponse,
23 Monsieur Specte, s'il vous plaît?

24 LE GREFFIER :

25 Rappelez-moi juste la page s'il vous plaît.

1 R. La page 17.

2 LE GREFFIER :

3 Merci.

4 R. C'est au bas de la page. On voit trois puces, donc
5 dans la réponse à cette question nous avons donné
6 quelques exemples de moyens qui pouvaient offrir,
7 là, le service ou fournir le service de régulation
8 de fréquence primaire. Donc, on avait :

9 - Un système de stockage constitué de
10 batteries de grande capacité localisé
11 à un ou plusieurs sites autres que le
12 site d'une centrale;

13 Ou ça pourrait aussi être situé sur le site d'une
14 centrale.

15 - Une centrale qui dispose en
16 permanence d'une marge à la hausse
17 dans son exploitation;

18 Comme je l'ai mentionné un peu plus tôt. Ou :

19 - [Une technologie qui permettrait] de
20 moduler de manière autonome la
21 consommation d'une ou de plusieurs
22 charges.

23 Donc, vous comprendrez au niveau de la propriété ça
24 peut être un producteur, ça peut être un tiers
25 aussi qui... qui pourrait offrir ce service-là.

1 Donc, voilà. Est-ce que ça répond à votre question?

2 M. JOCELIN DUMAS :

3 Q. **[96]** Oui, ça va. Merci.

4 LE PRÉSIDENT :

5 Maître Duquette?

6 Me LISE DUQUETTE :

7 Q. **[97]** Oui. Deux petites questions de précision à
8 madame Salhi. En fait, j'espère que vous allez me
9 rassurer. J'ai peut-être mal compris tantôt. Vous
10 aviez indiqué dans la réponse... dans une... dans
11 votre réponse à la demande de la FCEI que la
12 demande du Transporteur vise l'approbation de
13 l'indicateur, mais... alors... cet ind... des deux
14 nouveaux indicateurs. Mais ça va être pour une
15 approbation éventuelle ou une intégration
16 éventuelle au MTÉR, c'est pas une intégration pour
17 les années deux mille vingt et un-deux mille vingt-
18 deux (2021-2022) ou j'ai mal compris? Parce que
19 tantôt vous sembliez impliquer que l'intégration
20 vous visiez deux mille vingt et un-deux mille
21 vingt-deux (2021-2022) dans le présent dossier.

22 Mme WAHIBA SALHI :

23 R. Non, je vais reformuler, Madame Duquette. Ce que je
24 disais c'est que dans ce dossier-ci on est déjà en
25 vingt vingt-deux (2022), donc dans ce dossier-ci on

1 vous a soumis deux indicateurs à être approuvés.
2 Donc, la première étape c'est de les faire
3 approuver. Donc, s'ils sont à votre satisfaction on
4 pourra par la suite les suivre, parce que la
5 question a été aussi posée par rapport à : est-ce
6 qu'on veut les suivre même si on ne sera pas en MRI
7 en deux mille vingt-trois-deux mille vingt-quatre
8 (2023-2024). Là, j'avais répondu que, oui. Si, les
9 indicateurs, la Régie les jugeait intéressants à
10 être suivis, oui, tout à fait. Puis je rajouterais:
11 si on en rajoute deux, ce serait bien aussi de
12 diminuer de deux par rapport à ceux qu'on suit déjà
13 aujourd'hui, si on veut ne pas surcharger la liste
14 des indicateurs qui sont suivis par le
15 Transporteur. Et bien évidemment ces indicateurs-
16 là, on se rappelle, ils ont été... leur
17 développement a été souhaité dans une perspective
18 d'application dans un futur MRI, donc de deuxième
19 génération, pour liaison au MTÉR. Donc, il n'est
20 pas question de les appliquer en vingt vingt-deux
21 (2022), Madame Duquette, loin de là notre
22 prétention. On est uniquement à l'étape
23 préliminaire, c'est-à-dire de l'étape approuvée
24 comme étant des indicateurs à la satisfaction de la
25 Régie.

1 Q. [98] Parfait. Je vous remercie. Et puis c'est à peu
2 près la même question. Tantôt, c'était avec
3 l'AHQ-ARQ. Là, c'est la FCEI. Vous avez indiqué les
4 trois indicateurs de la performance de MGA. Vous
5 êtes prêt à en développer d'autres. Vous n'êtes pas
6 encore prêt à les associer au MTÉR. Ça, ça va venir
7 dans une étape subséquente. C'est encore une
8 fois... Parce que trois indicateurs de la
9 performance du MGA, ce n'est pas pour être associé
10 tout de suite au MTÉR, c'est pour juste les
11 développer ou ceux qui sont là sont pour juste
12 révision ou ne sont pas associés immédiatement au
13 MTÉR?

14 R. En fait, il y a deux éléments à cerner. Le MTÉR,
15 l'objectif d'avoir des indicateurs liés au MTÉR,
16 c'est de mesurer la performance globale du
17 Transporteur. Les indicateurs qui sont associés au
18 modèle de gestion des actifs sont des indicateurs
19 pour mesurer la performance du modèle de gestion
20 des actifs. Donc, déjà là, nous avons des
21 indicateurs à être définis pour deux objectifs
22 différents de mesure de performance qui sont
23 différents. Donc, ça, c'est le premier élément de
24 réponse.

25 Aujourd'hui, les indicateurs qui sont

1 retenus dans le cas du MTÉR, on en a quelques-uns
2 puis on avait vu tantôt le tableau présenté dans le
3 contre-interrogatoire de maître Neuman, nous avons
4 plusieurs indicateurs qui sont aujourd'hui liés au
5 MTÉR. Les deux indicateurs que nous vous proposons
6 aujourd'hui sont des indicateurs qui ont été
7 développés à cet effet-là, donc pour mesurer la
8 performance globale du Transporteur, donc pour être
9 ultimement utilisés dans un futur MRI de deuxième
10 génération. Ça, c'est la performance globale du
11 Transporteur, la mesure de la performance globale
12 du Transporteur.

13 Pour ce qui est des indicateurs du modèle
14 de gestion des actifs, nous avons les trois
15 indicateurs qui vous avaient été proposés, que vous
16 aviez retenus, qui sont utilisés et suivis depuis
17 quelques années, qui font état d'ailleurs, qui sont
18 présentés dans notre bilan de stratégie de gestion
19 des actifs. Et dans la stratégie de gestion des
20 actifs, le Transporteur a mentionné que,
21 éventuellement, d'autres indicateurs pourraient
22 être développés pour la mesure de la stratégie de
23 gestion des actifs.

24 Donc, là, on est vraiment dans la mesure de
25 la stratégie de gestion des actifs advenant le

1 besoin d'en avoir d'autres pour cet effet-là. Donc,
2 il y a comme deux catégories de mesure que nous
3 voulons : la performance globale du Transporteur
4 d'un côté et la performance de la stratégie de
5 gestion des actifs. Les indicateurs ne sont pas de
6 même nature. Si on se rappelle, pour la mesure de
7 la gestion des actifs, nous avions les ressources
8 dédiées à la... présentaient des correctifs. Donc,
9 c'est des éléments d'information qui sont propres à
10 la gestion des actifs. Je ne pense pas que ce soit
11 des indicateurs qui mesurent la performance globale
12 du Transporteur dans le cadre d'un mécanisme de
13 traitement des écarts de rendement.

14 Q. [99] Je m'excuse de vous interrompre. Je veux juste
15 m'assurer de ma compréhension. Pour l'instant, ces
16 indicateurs-là sont liés au MTÉR. Si la Régie
17 devait approuver le nouvel indicateur sur la
18 disponibilité du réseau, vous proposeriez dans un
19 prochain dossier d'inverser la situation. Donc, le
20 nouvel indicateur serait lié au MTÉR, nouvel
21 indicateur de disponibilité. Et les trois
22 indicateurs liés au MGA seraient suivis mais ne
23 seraient plus liés au MTÉR. Est-ce que j'ai bien
24 compris votre planification?

25 R. En fait, ce que j'ai dit, c'est qu'aujourd'hui les

1 indicateurs qui sont des indicateurs de mesure de
2 la stratégie de gestion des actifs ne sont pas dans
3 les indicateurs du MTÉR aujourd'hui. Est-ce qu'on
4 est à l'aise avec cette assertion, Madame Duquette?
5 Aujourd'hui, les indicateurs du MGA sont, du modèle
6 de gestion des actifs sont l'IF, qui n'est pas
7 retenu dans le MTÉR. Le taux de risque n'est pas
8 dans le MTÉR. Puis les moyens dédiés à la
9 maintenance préventive des correctifs qui n'est pas
10 un indicateur du MTÉR.

11 Q. **[100]** C'est correct. C'est juste parce que... Je me
12 suis trompée, c'est juste parce que maître Turmel
13 vous... Enfin, je ne me souviens plus qui. Mais on
14 vous avait indiqué vers la durée ceux qui étaient
15 liés dans le MTÉR. Et je pensais que c'était de
16 ceux-là que vous vouliez parler. Mais c'est
17 effectivement les trois indicateurs que vous
18 m'indiquez là, je pense que ma compréhension
19 n'était pas bonne. J'ai juste pris trop de notes,
20 puis à un moment donné, j'ai dû en manquer un bout.
21 Alors, je m'en excuse. Je vous remercie pour vos
22 réponses.

23 R. Merci.

24 LE PRÉSIDENT :

25 Donc, ça termine les questions de La Formation.

1 Maître Fréchette, je vois que vous voulez dire
2 quelque chose?

3 Me YVES FRÉCHETTE :

4 Oui, si vous me le permettez.

5 Q. **[101]** Je ne sais pas si le temps de la réflexion a
6 été suffisant, Monsieur Delourme, là, pour l'aspect
7 résiduel qui concernait maître Cadrin ou si vous
8 avez besoin d'une pause pour parler avec les gens
9 de l'équipe, là?

10 R. Donc, j'aimerais consulter, s'il vous plaît.

11 Q. **[102]** C'est bien. Alors, si vous le permettez, de
12 ne pas libérer le panel, c'est l'heure de la pause
13 et puis...

14 LE PRÉSIDENT :

15 Oui.

16 Me YVES FRÉCHETTE :

17 Bien, après ça... bien... oui... quinze (15)
18 minutes, ça serait apprécié.

19 LE PRÉSIDENT :

20 On va prendre une pause de quinze (15) minutes, ce
21 qui nous emmènerait à onze heures dix (11 h 10). Et
22 vous pourrez revenir pour donner une réponse au
23 retour et on amorcera, à ce moment-là, la preuve de
24 l'AQCIE.

25

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 C'est très bien, je vous remercie.

3 LE PRÉSIDENT :

4 À onze heures dix (11 h 10). Merci.

5 Me YVES FRÉCHETTE :

6 Merci.

7 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

8 REPRISE DE L'AUDIENCE

9 Me YVES FRÉCHETTE :

10 Avant qu'on débute, Monsieur le Président, si vous

11 m'entendez, pourriez-vous attendre deux instants?

12 On délibère toujours, là, avec monsieur Delourme.

13 LE PRÉSIDENT :

14 Alors, nous sommes de retour, Maître Fréchette.

15 Me YVES FRÉCHETTE :

16 Oui. Permettez-moi deux instants, les gens

17 délibèrent toujours. J'ai essayé de vous le dire,

18 avant que ouvriez, ça ne rentrait pas. Deux

19 instants, et ça délibère toujours, là. On vous

20 revient.

21 LE PRÉSIDENT :

22 On peut confirmer, cependant, que la réponse que

23 vous avez données sur la version anglaise a été

24 déposée. Allez sur le site, maintenant.

25

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 Oui, tout à fait. Merci. Je crois qu'on y est,
3 Monsieur le Président. Les gens vont apparaître,
4 là.

5 LE PRÉSIDENT :

6 On vous écoute.

7 Me YVES FRÉCHETTE :

8 Les délibérations sont... Je vais laisser monsieur
9 Delourme et Salhi prendre la parole. Ça sera sous
10 peu. Alors, vous allez me voir me décrocher tout
11 doucement et leur dire tout doucement qu'on
12 souhaite leur présence ardemment.

13 Alors, c'est comme pour mes fils, Monsieur
14 le Président, ils écoutent peu. Comme les
15 publicités sur la vitesse, là, sur les autoroutes.
16 Je ne sais pas si vous les avez vues? Il y a des
17 panneaux parlant qui sont peu respectés, mais ce
18 n'est pas le cas pour vous trois, là, n'en doutez
19 pas. Alors... Voici les... le panel re-paré.

20 Alors, en complément, monsieur Delourme,
21 madame Salhi, membres du panel, suite à la demande
22 de l'AHQ-ARQ. Alors, si vous avez des précisions,
23 des aspects qui concernent cette interrogation-là
24 qui vous a été émise précédemment.

25 R. Tout à fait. Merci, Maître Fréchette. Donc,

1 effectivement, donc à la question 8.1 de l'AHQ-ARQ,
2 là, on avait évoqué le fait qu'on avait fait une
3 amélioration de la modélisation de notre inventaire
4 des équipements, là. Ça, c'est... je vais peut-être
5 donner quelques explications là-dessus pour qu'on
6 comprenne, là. Nos condensateurs sur le réseau, là,
7 sont constitués de divers éléments et en
8 exploitation en fait les limites de transit
9 dépendent de la disponibilité des condensateurs,
10 mais plus précisément aussi des sous-éléments
11 composant ces condensateurs.

12 Alors en deux mille dix-neuf (2019)...
13 entre deux mille dix-neuf (2019) et deux mille
14 vingt (2020), l'exploitant a fait le choix de mieux
15 modéliser ses compensateurs pour mieux refléter
16 l'influence de la disponibilité des sous-
17 équipements des condensateurs sur ses limites de
18 transit.

19 La conséquence de ça, c'est qu'en fait pour
20 un condensateur, au lieu d'avoir un emplacement,
21 bien on se retrouvait avec plusieurs emplacements
22 pour le même macro objet. Donc ça, ça fait en sorte
23 qu'on a ajouté des XC et des XL, ce sont des
24 éléments qui constituent les condensateurs et donc
25 on a augmenté l'inventaire des XC et des XL, mais

1 comme étant des sous-ensembles des condensateurs.
2 C'est comme ça qu'il faut le comprendre. Ce qui
3 fait qu'il n'y a pas eu d'ajout d'équipements, mais
4 il y a eu un raffinement dans la représentation de
5 certains équipements du réseau.

6 Alors là, cette amélioration, on l'a faite,
7 elle est derrière nous et puis on n'envisage pas
8 d'en refaire pour... pour améliorer le sort de
9 l'exploitant et sa visibilité sur le réseau. Donc,
10 arrivé en deux mille vingt (2020), on considère que
11 la visibilité des MTÉ, là, elle est bonne et elle
12 constitue une très bonne référence.

13 L'élément quand même qu'il faut avoir en
14 tête c'est qu'entre dix-neuf (19) et vingt (20),
15 certes, j'ai ajouté des MTÉ, mais j'ai aussi ajouté
16 de la surveillance sur ces éléments-là parce que si
17 je le modélise, je veux aussi surveiller sa
18 disponibilité. Donc, comme je calcule un ratio,
19 quelque part je regarde si... je le surveille puis
20 je regarde s'il est là. Puis s'il n'est pas là bien
21 je vais dégrader mon taux de disponibilité, mais
22 s'il est présent bien ça va le garder... le garder
23 à un. Donc, le fait qu'on fasse un ratio, là, bien
24 ça fait aussi en sorte que le taux de disponibilité
25 reste stable, d'accord, il ne va pas... il ne va

1 pas... il ne va pas être dégradé ou se retrouver
2 biaisé plus que ça. Alors... alors voilà, donc
3 c'étaient les précisions que je voulais amener.

4 Globalement quand même, entre l'année dix-
5 neuf (19) et vingt (20), là, donc les variations,
6 là, donc qui figurent au passage de 183 à 227, là,
7 c'est principalement cet écart de modélisation qui
8 est à prendre en compte. Il y a eu des mises en
9 service sur des emplacements existants et quelques
10 mises en service liées à des ajouts d'équipement,
11 là, mais c'est principalement lié à cette
12 amélioration de modélisation des condensateurs.

13 Me YVES FRÉCHETTE :

14 Q. **[103]** Merci. Alors ça... est-ce que ça complète,
15 Monsieur Delourme?

16 R. Oui, donc c'est ça, donc je voulais juste peut-être
17 rassurer... rassurer la Régie sur le fait que la
18 constitution de cet indicateur, pour nous, elle est
19 robuste. Elle est au meilleur de notre système
20 d'informatique, là. D'accord, on a vu qu'on avait
21 quand même une (coupure de son).

22 Q. **[104]** Les misères de... on vous a perdu, Monsieur
23 Delourme.

24 R. Ah, la, la. Est-ce que là c'est mieux? Allo?

25 Q. **[105]** On vous a... on vous a perdu pendant une

1 dizaine de... cinq, six, sept secondes, Monsieur
2 Delourme. Vous concluiez, vous étiez en conclusion.

3 R. O.K. Est-ce que... est-ce qu'on m'entend?

4 Q. **[106]** Oui.

5 R. O.K. Je suis désolé. Donc, c'est ça, je disais il
6 faut... il faut bien comprendre qu'on a fait le...
7 on construit le meilleur indicateur basé sur nos
8 systèmes existants, donc il faut comprendre qu'on a
9 utilisé un système d'exploitation qui visait à
10 garantir la fiabilité du système et, de ce système,
11 on tire de l'information qui nous aide à monitorer
12 nos actifs. Et on a SAP, qui est notre inventaire,
13 et donc on essaye de faire... de tirer la meilleure
14 information en mariant ces deux bases de données.
15 Alors c'est sûr qu'il y a certains éléments qui,
16 pour nous, sont extrêmement complexes à sortir,
17 dans la mesure où les systèmes n'étaient pas prévus
18 pour le faire. Alors c'est certain que dans une
19 phase d'amélioration continue, puis on le
20 présentait dans les DDR, le jour où, par exemple,
21 MSCR sera mis en service et qu'on aura une
22 meilleure visibilité puis des spécifications pour
23 la construction de ce système, qui permettront à la
24 fois de répondre aux besoins de l'exploitant et de
25 la génération d'indicateur, bien là on arrivera à

1 sans doute produire de la demande d'encore
2 meilleure qualité, mais aujourd'hui, avec les
3 systèmes existants qu'on a, on a tiré le meilleur
4 indicateur possible par rapport à ce qu'on était
5 capable de faire. Alors c'était un peu la
6 conclusion que je voulais amener en terminant.

7 Me YVES FRÉCHETTE :

8 C'est bien. Je vous remercie. Peut-être maître
9 Cadrin, s'il est tout près. Et j'ajouterai aussi
10 peut-être pour la réflexion de la Régie sur ce que
11 monsieur Delourme vient de mentionner, il reste
12 quand même que c'est toujours en lien avec un
13 mécanisme de réglementation incitative d'une
14 seconde génération. Mais on a quand même du temps
15 collectivement devant nous, comme madame Salhi le
16 mentionnait tantôt, pour faire vivre, si la Régie
17 accepte l'indicateur tel qu'on vous le propose,
18 pour le faire vivre un petit peu avant, et puis
19 probablement mettre en place des améliorations.

20 Alors, si maître Cadrin était présent pour
21 voir si ce complément de réponse satisfait les
22 demandes, et puis on pourrait clore ce panel à ce
23 moment-là. Je ne sais pas s'il est là, maître
24 Cadrin.

25

1 Me STEVE CADRIN :

2 En théorie, je suis là. Les gens me voient. Mais
3 peut-être que vous ne me voyez pas dans le groupe
4 des icônes.

5 Me YVES FRÉCHETTE :

6 Si on vous entend, c'est déjà très bien. Vous avez
7 un timbre de voix très particulier. On voit bien
8 que c'est vous.

9 Me STEVE CADRIN :

10 On voit bien qu'on entend que c'est moi.

11 Me YVES FRÉCHETTE :

12 Oui. Oui, par les oreilles, on vous voit.

13 Me STEVE CADRIN :

14 Oui. J'avais juste peut-être une petite question de
15 précision. Je plaiderai ce que vous avez plaidé,
16 Maître Fréchette, en temps et lieu. Mais pour ce
17 qui est l'aspect de la réponse de monsieur
18 Delourme, vous avez expliqué ou donné l'explication
19 sur la ligne « condensateurs XC ».

20 Q. **[107]** Vous avez parlé du cent quatre-vingt-trois
21 (183) à deux cent vingt-sept (227). Vous dites que
22 la large majorité du chiffre augmenté ou de l'écart
23 qui se passe entre deux mille dix-neuf (2019) et
24 deux mille vingt (2020) résulte de l'amélioration
25 de la modélisation et non pas d'ajouts réels sur le

1 réseau. J'ai compris votre réponse. Est-ce que
2 c'est la même réponse pour les inducteurs? C'est
3 parce que vous ne l'aviez pas précisé également.
4 Donc, les XL, entre le trois cent cinquante (350)
5 et le quatre cents (400), ou est-ce que c'est
6 quelque chose de différent?

7 M. BENOÎT DELOURME :

8 R. C'est la même chose en fait. J'ai oublié de le
9 préciser. C'est la même chose. C'est dans
10 l'amélioration de la modélisation de compensateurs
11 pour faire apparaître les branches inductives et
12 les branches capacitives.

13 Q. **[108]** C'est ce que je pensais, mais vous ne l'aviez
14 pas précis. Alors merci de la précision. Ça
15 complète les questions qu'on avait en lien avec cet
16 engagement. Il n'y a pas d'engagement. Mais c'est
17 complément de réponse. Merci.

18 Me YVES FRÉCHETTE :

19 Merci pastille maître Cadrin. Voilà, ça complète,
20 je crois, la présentation du panel, Monsieur le
21 Président. À moins que vous ayez d'autres questions
22 qui proviennent de la Régie vous pourriez les
23 libérer.

24 LE PRÉSIDENT :

25 Merci beaucoup. Nous libérons les membres du panel.

1 On peut maintenant, à moins que vous ayez d'autres
2 questions préliminaires, on peut procéder avec
3 maître Lanoix.

4 Me YVES FRÉCHETTE :

5 C'est bien. Alors, ça clôt la preuve en chef.

6 Merci.

7 LE PRÉSIDENT :

8 Maître Lanoix, c'est pour votre preuve.

9 Me YVES FRÉCHETTE :

10 Les gens du panel, vous pouvez tous... Excusez-moi!

11 Les gens du panel, vous pouvez tous quitter.

12

13 PREUVE DE L'AQCIÉ-CIFQ

14

15 Me SYLVAIN LANOIX :

16 Très bien. Merci. Est-ce que la Régie m'entend
17 bien?

18 LE PRÉSIDENT :

19 Tout à fait.

20 Me SYLVAIN LANOIX :

21 Oui. Parfait. Merci. Alors, bonjour aux membres de
22 la Régie; bonjour, Maître Fréchette. Monsieur Yann-
23 Philippe Saint-Laurent a allumé sa caméra. Bonjour,
24 Monsieur Saint-Laurent. Pour la preuve d'expert, on
25 pourrait peut-être commencer par assermenter

1 monsieur Saint-Laurent et ensuite je vais vous
2 demander de reconnaître son statut d'expert.

3 Me YVES FRÉCHETTE :

4 Me permettez-vous, Maître Lanoix. Je vois encore
5 monsieur Blackburn. Je ne sais pas si c'est une
6 vision de mon écran. S'il vous plaît, Monsieur
7 Blackburn, quittez!

8 Me SYLVAIN LANOIX :

9 Ça semble être un délai d'effacement, parce qu'il
10 est figé.

11 Me YVES FRÉCHETTE :

12 Oui, c'est ça. Excusez-moi, Maître Lanoix, je ne
13 voulais pas vous perturber.

14 Me SYLVAIN LANOIX :

15 Il n'y a pas de problème, on va composer avec cette
16 image, il n'y a pas de problème. Donc, Monsieur le
17 Greffier, je vous laisser assermenter le témoin.

18

19 L'AN DEUX MILLE VINGT-DEUX (2022), ce septième (7e)
20 jour du mois de juillet, ONT COMPARU :

21

22 YANN-PHILIPPE SAINT-LAURENT, directeur Service de
23 consultation en rémunération pour Optimum, actuaire
24 et conseiller, ayant une place d'affaires au 425,
25 boulevard de Maisonneuve Ouest, 11e étage, bureau

1 1120, Montréal (Québec);

2

3 LEQUEL, après avoir fait une affirmation
4 solennelle, dépose et dit :

5

6 INTERROGÉ PAR Me SYLVAIN LANOIX :

7 Merci, Monsieur le Greffier. Nous avons déposé en
8 octobre dernier le c.v. de monsieur Saint-Laurent
9 sous la cote C-AQCIE-CIFQ-0042 au soutien de notre
10 demande de reconnaissance d'expertise. Alors, je
11 demanderais à la Régie de reconnaître monsieur
12 Yann-Philippe Saint-Laurent expert en rémunération
13 globale.

14 LE PRÉSIDENT :

15 Alors, la Régie...

16 Me STEVE CADRIN :

17 Rémuné...

18 Me SYLVAIN LANOIX :

19 Soit que maître Cadrin intervient pour souligner ma
20 mauvaise prononciation, je le remercie, soit il a
21 oublié de fermer son micro, je le remercie quand
22 même.

23 LE PRÉSIDENT :

24 Alors c'est... alors je suis le seul à parler
25 présentement, c'est ça? Ça va bien. Alors la Régie

1 reconnait comme expert monsieur Saint-Laurent en
2 qualité d'expert en rémunération globale. Est-ce
3 que cela convient?

4 Me SYLVAIN LANOIX :

5 Ça convient très bien, merci.

6 Q. **[109]** Alors, Monsieur Saint-Laurent, reconnaissez-
7 vous être l'auteur du rapport produit sous la cote
8 C-AQCIE-CIFQ-0099 et daté du vingt-huit (28) mars
9 deux mille vingt-deux (2022), ainsi que du document
10 de présentation que nous avons produit ce matin
11 sous la cote C-AQCIE-CIFQ-108 et est-ce que vous
12 les adoptez comme étant votre témoignage?

13 M. YANN-PHILIPPE SAINT-LAURENT :

14 R. Oui.

15 Q. **[110]** Alors maintenant avant de faire votre
16 présentation, je vous invite à nous exposer
17 sommairement votre formation, expertise et
18 expérience en matière de rémunération globale.

19 R. Donc, j'ai un bac. et une scolarité de maîtrise en
20 relations industrielles. J'ai commencé ma carrière
21 comme analyste en rémunération chez Towers Perrin
22 en quatre-vingt-dix-huit (98). Par la suite, j'ai
23 travaillé... j'ai été responsable de la
24 rémunération pour Molson Coors Canada en deux mille
25 cinq (2005), de mémoire. Ensuite je suis allé,

1 retourné à la consultation pour Eon. Et d'Eon je
2 suis... j'ai joué un autre rôle chez mon ancien
3 employeur, qui était Towers Perrin, qui était
4 devenu Towers Watson, donc je suis rentré comme
5 conseiller principal. Par la suite, j'ai eu
6 l'opportunité de gérer la rémunération de Towers
7 Watson au niveau de l'Amérique du Nord.

8 Et puis par la suite il y a eu une fusion
9 avec Willis Towers Watson, dans laquelle j'avais un
10 rôle aussi différent, qui était d'intégrer
11 différents programmes de rémunération pour
12 s'assurer que l'ensemble des employés des deux
13 entités avaient une offre globale qui était
14 comparable.

15 Par la suite, j'ai... j'ai joint Optimum
16 Actuaires en deux mille dix-sept (2017), à titre de
17 directeur services-conseils rémunération. Donc, au
18 fil des années j'ai fait plusieurs mandats,
19 différents mandats, des mandats de témoin d'expert
20 en rémunération globale dans un cas, de témoin-
21 expert en rémunération dans un autre cas devant un
22 tribunal. Et j'ai supporté différentes négociations
23 collectives aussi, sans toutefois nécessairement
24 aller devant l'arbitre.

25 Q. [111] Très bien, merci. Alors, Monsieur le

1 Greffier, si vous pouviez afficher la présentation
2 de monsieur Saint-Laurent, qui est la cote C-AQCIE-
3 CIFQ-0108.

4 R. On a combien de temps? J'avais prévu peut-être une
5 heure (1 h), mais ça va peut-être être moins, est-
6 ce qu'il y a un temps fixe où on doit arrêter?

7 Q. **[112]** Les membres préfèrent qu'on aille jusqu'à la
8 fin de votre présentation.

9 R. Parfait. Donc, si on regarde à la...

10 Q. **[113]** On va juste... on va juste attendre, la
11 présentation...

12 R. Oui.

13 Q. **[114]** ... n'est pas encore affichée, ce ne sera pas
14 très long.

15 LE GREFFIER :

16 Je voudrais juste savoir, c'est bien 108?

17 Me SYLVAIN LANOIX :

18 Oui, c'est bien 108 à ce que j'ai vérifié ce matin.

19 Je peux le révérifier si vous voulez, mais ça

20 semble être ça. Oui, 108 dans la section

21 « Audience » du sept (7) de la Régie. Présentation
22 de l'expert de la firme Optimum.

23 LE GREFFIER :

24 Parfait, c'est bon.

25

1 Me SYLVAIN LANOIX :

2 Q. **[115]** Merci. Alors, Monsieur Saint-Laurent, à vous
3 la parole.

4 R. Donc, si on peut passer à la deuxième page, qui
5 sont les éléments, donc il y a sept éléments
6 auxquels je vais passer à travers lors de cette
7 présentation-là. Il y a le sommaire des résultats
8 des études de balisage qui ont été réalisées; il y
9 a le sommaire des différences méthodologiques; les
10 comparaisons des résultats avec deux méthodologies
11 différentes; la composition du groupe de référence
12 et les impacts de la composition; la répartition
13 des employés d'Hydro-Québec au maximum de l'échelle
14 salariale - études de balisage de Normandin-Beaudry
15 2015 et 2020; le retour sur la présentation de
16 Normandin-Beaudry du six (6) juillet; et la
17 comparaison des résultats de positionnement. Si on
18 peut aller à la page 3.

19 Donc, le tableau suivant présente un
20 sommaire des résultats des... de trois études qui
21 ont été réalisées pour Hydro-Québec. Donc, on a
22 l'étude de Towers Perrin de deux mille trois
23 (2003), les études de Normandin-Beaudry de deux
24 mille quinze (2015) et deux mille vingt (2020). Et
25 à la gauche on a différents éléments de

1 positionnement. Donc, au niveau du... de l'écart
2 par rapport à la médiane sur la rémunération
3 globale, qu'est-ce qu'on remarque, tel qu'il a été
4 constaté hier? C'est qu'on a une certaine stabilité
5 des résultats.

6 En deux mille trois (2003), on était à six
7 pour cent (6 %). Deux mille quinze (2015), six pour
8 cent (6 %) aussi. Et deux mille vingt (2020), sept
9 pour cent (7 %). Il est à noter qu'en deux mille
10 trois (2003), l'étude de Towers Perrin incluait le
11 temps chômé payé.

12 Quand on regarde le nombre de groupes
13 d'emplois d'Hydro-Québec qui se situe sous la zone
14 de compétitivité visée, donc inférieure à quatre-
15 vingt-quinze pour cent (95 %), bien, dans le cas
16 des trois études, on n'avait aucun groupe qui était
17 sous la zone inférieure de la zone de
18 compétitivité, ce qui est conforme à la politique
19 de la rémunération globale d'Hydro-Québec.

20 Quand on regarde le nombre de groupes qui
21 se situait dans l'intervalle de la zone de
22 compétitivité, on avait la moitié des groupes qui
23 se situaient dans cet intervalle-là, en deux mille
24 trois (2003) et en deux mille quinze (2015). En
25 deux mille vingt (2020), par contre, il y a une

1 majorité des groupes qui se situe... Il y a trois
2 groupes sur huit qui se situent dans cet
3 intervalle-là.

4 Quand on regarde le nombre de groupes qui
5 se situe à l'extérieur de la zone de compétitivité
6 visée, on en avait cinquante pour cent (50 %) en
7 deux mille trois (2003), cinquante pour cent (50 %) en
8 deux mille quinze (2015) et c'est passé à
9 soixante-deux pour cent (62 %) en deux mille vingt
10 (2020).

11 Maintenant, si on regarde la moyenne des
12 écarts des groupes qui se situent à l'extérieur de
13 la zone de compétitivité. Donc, en deux mille trois
14 (2003), c'était dix virgule sept pour cent
15 (10,7 %). Deux mille quinze (2015), neuf pour cent
16 (9%) et deux mille vingt (2020), onze virgule deux
17 pour cent (11,2 %).

18 Donc, quand on regarde sur un aspect
19 longitudinal, ce qu'on voit, c'est qu'il y a une
20 certaine stabilité des résultats, mais on dirait
21 qu'il y a une légère tendance à la hausse au niveau
22 de l'écart. On est passé à sept pour cent (7 %). Il
23 y a plus de groupes qui se situent à l'extérieur de
24 la zone de compétitivité, au-dessus de cette zone-
25 là. Et quand on regarde la moyenne d'écarts, elle a

1 augmenté, aussi, pour se rendre à onze pour cent
2 (11 %).

3 Page suivante. Donc, ce tableau-là présente
4 trois éléments de rémunération et comment ils ont
5 été pris en compte, comment qu'on les traiterait,
6 en fonction des différentes méthodologies.

7 Donc, le premier élément, c'est la durée de
8 la semaine normale de travail. Le deuxième, le
9 temps chômé payé et le troisième, le salaire de
10 base.

11 Donc, dans la méthodologie qui est
12 couramment utilisée, tous les emplois on tient en
13 compte la durée normale de la semaine de travail.
14 On a d'ailleurs fait une certaine analyse pour
15 voir, bon, bien, c'est quoi l'impact de la non
16 prise en compte de la durée de la semaine de
17 travail, dans les résultats de l'étude de Normandin
18 Beaudry de deux mille vingt (2020). Puis on évalue
19 un impact de plus un pour cent (+1 %).

20 Pour ce qui est de Towers Perrin, tous les
21 emplois, aussi, étaient... on prenait compte la
22 durée de la semaine normale de travail, sauf les
23 cadres. Il y avait certains spécialistes qui
24 faisaient partie des professionnels qui sont
25 maintenant syndiqués, qui étaient aussi inclus dans

1 cette prise en compte-là.

2 Pour Normandin Beaudry, bien, c'est
3 uniquement les emplois syndiqués pour lesquels on
4 tient en compte la durée de la semaine normale de
5 travail.

6 En ce qui a trait au temps chômé, payé,
7 dans le cadre de la méthodologie courante qu'on
8 propose et dans le cas de ce qui a été utilisé par
9 Towers Perrin, en deux mille trois (2003), tous les
10 groupes d'emplois, on incluait le temps chômé payé
11 dans les résultats. Alors que Normandin Beaudry,
12 entre deux mille quinze (2015) et deux mille vingt
13 (2020), n'inclut pas le temps chômé payé.

14 On évalue un impact de l'ordre d'un demi
15 pour cent (0,5 %) à un pour cent (1 %) l'inclusion
16 du temps chômé payé sur les conclusions de
17 Normandin Beaudry de deux mille vingt (2020).

18 Quant au traitement du salaire de base, ce
19 qui a été fait en deux mille trois (2003) et ce qui
20 est couramment fait, c'est que pour les syndiqués,
21 on va prendre le maximum de l'échelle salariale.
22 Donc, ce que l'entreprise est prête à payer, ce que
23 tous les employés auront, éventuellement, avec le
24 temps.

25 Pour les non syndiqués, on prend le point

1 milieu de l'échelle salariale, ce qu'on va appeler
2 « le taux d'emplois » ou encore le « maximum
3 normal ». Donc, c'est ce qu'un employeur est prêt à
4 payer pour un employé, après un certain temps, qui
5 a un rendement qui est satisfaisant, qui a les
6 qualifications et la contribution, ce qu'il
7 contribue qui est en ligne avec les attentes.

8 Du côté Normandin Beaudry, c'est une
9 formule qui est différente. Donc, qu'on soit
10 syndiqué ou non syndiqué, la formule est la
11 suivante. C'est qu'on va prendre le pourcentage des
12 employés, au maximum, qu'on va multiplier par le
13 maximum de l'échelle des syndiqués, qu'on va
14 multiplier par le maximum mérite des échelles pour
15 les non syndiqués, auquel on va ajouter le
16 pourcentage des employés qui sont en progression,
17 multiplié par le point témoin pour... ou le point
18 milieu pour les employés non syndiqués et multiplié
19 par le point milieu d'une structure à échelon
20 syndiquée, pour les employés syndiqués.

21 L'impact projeté de ces différentes
22 méthodologies-là est de l'ordre de cinq (5) à
23 quinze pour cent (15 %). Soit dit en passant, en
24 deux mille dix-sept (2017), dans le cadre de
25 travaux pour Hydro One, Willis Towers Watson a

1 utilisé la structure, donc, la politique salariale
2 des points témoins. Page suivante.

3 Donc, ici, on veut illustrer un peu c'est
4 quoi les différences entre une structure qui est à
5 échelons et les structures qui sont, on va dire,
6 traditionnelles, qu'on utilise surtout dans un
7 contexte qui est non syndiqué. Donc, dans le haut,
8 on voit une structure qui est à échelons, avec un
9 minimum, un maximum, on n'a pas mis d'échelons pour
10 alléger la présentation.

11 Maintenant, donc, un individu rentre,
12 syndiqué, rentre à un minimum et va progresser dans
13 le temps, d'un échelon à l'autre, jusqu'au maximum.
14 Donc, normalement, tous les individus syndiqués
15 vont se rendre éventuellement au maximum de leur
16 échelle, c'est ce qu'on va appeler le maximum
17 normal ou le taux d'emploi. C'est d'ailleurs ce qui
18 a été étudié en deux mille trois (2003) par Towers
19 Perrin.

20 Au niveau maintenant d'une structure qui va
21 être dite traditionnelle, donc, un genre de
22 structure que Hydro-Québec utilise aussi pour ses
23 employés non syndiqués. On a un minimum, on a un
24 point milieu, on pourrait dire une zone aussi dans
25 le milieu qu'on va appeler la zone de pleine

1 contribution et on a un maximum et avant ce
2 maximum-là, on va appeler ça une zone de
3 contribution supérieure.

4 Donc, selon la littérature et les pratiques
5 des organisations, dans une structure pour les non
6 syndiqués, le minimum va s'articuler à peu près
7 autour du vingt-cinquième centile du marché. Le
8 point milieu va s'articuler autour de la médiane du
9 marché et le maximum va s'articuler autour du
10 soixante-quinzième centile du marché.

11 Chez Hydro-Québec, on nous a appris hier
12 que c'est vraiment une structure traditionnelle, le
13 minimum est non pas nécessairement articulé
14 directement avec le vingt-cinquième centile, on
15 dit : bien ça va valoir quatre-vingt pour cent
16 (80 %) du point milieu et le maximum va valoir cent
17 vingt pour cent (120 %) du point milieu. Prochaine
18 page.

19 Au niveau de la comparaison des résultats
20 avec deux méthodologies, bon, on se rappelle qu'il
21 y a une méthodologie nous autres qu'on propose, qui
22 est utilisée couramment, qui est utilisée
23 simplement pour établir, pour faire des
24 comparaisons. On va prendre le taux maximum pour
25 des employés syndiqués et on va prendre le point

1 milieu ou le taux d'emploi pour les employés non
2 syndiqués.

3 On se rappellera que la formule de
4 Normandin Beaudry, c'est la suivante : c'est qu'on
5 va faire intervenir la variable suivante qui est la
6 distribution des gens au maximum et la distribution
7 des gens en progression. Évidemment, c'est... cette
8 disposition-là va varier dans le temps.

9 Donc, du côté gauche du tableau, on voit
10 différents scénarios que nous avons créés juste
11 pour tester l'approche, voir si ça induisait
12 certaines choses. Donc, quand on voit le soixante-
13 neuf pour cent (69 %) au maximum, ça, c'est la
14 distribution mentionnée au rapport pour les
15 ingénieurs d'Hydro-Québec. Donc, c'est la
16 distribution actuelle des ingénieurs. Il y en a
17 soixante-neuf pour cent (69 %) qui sont au maximum.

18 Si on regarde le résultat du calcul de
19 Normandin Beaudry, en utilisant leur méthodologie,
20 mais notre exemple de structure fictive présentée à
21 la page précédente, on arriverait, pour les
22 syndiqués, à quatre-vingt-treize mille huit cents
23 (93 800), en faisant intervenir la notion de
24 soixante-neuf pour cent (69 %) des gens au maximum
25 et auquel on additionne trente et un pour cent

1 (31 %) des gens en progression, multiplié par le
2 point milieu.

3 Évidemment, dans une organisation
4 syndiquée, en supposant exactement la même
5 structure, les mêmes valeurs de marché, on ne peut
6 pas faire de différences, là, on arrive au même
7 point.

8 Dans le cadre d'une organisation non
9 syndiquée, en prenant les mêmes paramètres, c'est-
10 à-dire soixante-neuf pour cent (69 %) des employés
11 au maximum, que je multiplie par le maximum mérite,
12 j'arrive à un résultat de cent treize mille huit
13 cents (113 800), lorsqu'aussi je vais ajouter les
14 trente et un pour cent (31 %) des employés,
15 multiplié par la valeur du point témoin.

16 Si on regarde du côté droit du tableau, du
17 côté... la première colonne à côté de la ligne
18 pointillée dans le centre, donc dans la
19 méthodologie qui est couramment... qui est usuelle,
20 donc là ici qu'est-ce qu'on voit? C'est que pour le
21 même soixante-neuf pour cent (69 %) on a une valeur
22 qui est constante. Pourquoi? Parce qu'on prend le
23 maxi... le taux maximum pour les syndiqués, sans
24 égard à la distribution des employés. Et on prend
25 le point milieu pour les employés non syndiqués.

1 Donc, peu importe le scénario dans les approches
2 usuelles, compte tenu qu'on ne prend pas en
3 considération une variable démographique qui va
4 rendre les données instables, on a des résultats
5 qui sont stables.

6 Quand on regarde les résultats de
7 l'étude... de la métho... de l'utilisation de la
8 méthodologie de Normandin-Beaudry, bien on voit une
9 grande variabilité des résultats. Donc, par
10 exemple, si on prend juste la première ligne pour
11 Hydro-Québec, en fonction de la distribution des
12 gens au maximum et les gens qui sont en
13 progression, bien on a un écart de salaire pour les
14 mêmes valeurs, qui varie entre quatre-vingt mille
15 (80 000 \$) et cent mille dollars (100 000 \$). On
16 sait que la distribution va varier dans le temps.

17 L'autre chose qui est... qu'il faut
18 constater, c'est que dans la section droite du
19 tableau on a toujours les mêmes taux. Dans la
20 section gauche ce qu'on remarque c'est les
21 organisations syndiquées, donc que ce soit Hydro-
22 Québec ou un exemple fictif de l'organisation 1, on
23 est trois cas sur quatre inférieurs aux résultats
24 que donnerait l'utilisation des politiques
25 salariales, c'est-à-dire du maximum pour les

1 syndiqués et du point témoin pour les non
2 syndiqués. Et uniquement dans le cas où tout le
3 monde est au maximum qu'on arrive aux mêmes
4 résultats.

5 D'un autre côté quand on regarde les
6 résultats pour les organisations non syndiquées,
7 donc la troisième ligne du tableau, on voit qu'on
8 est trois fois sur quatre au-dessus des résultats
9 de la méthodologie usuelle. Donc, ce qui était...
10 c'est pour ça qu'on a mentionné dans le rapport, on
11 dit : cette méthodologie-là génère un
12 positionnement inférieur à la méthodologie commune
13 pour les emplois syndiqués et génère un
14 positionnement supérieur à la méthodologie usuelle
15 pour les emplois non syndiqués.

16 Donc, ici deux choses, c'est... La chose la
17 plus importante qui est à retenir c'est : en
18 maintenant la même échelle salariale, les mêmes
19 échelles salariales, en ne faisant que varier dans
20 le temps la distribution de la population au
21 maximum, bien on a des résultats différents avec
22 l'utilisation de la méthodologie de Normandin-
23 Beaudry, ce qui est isolé avec l'utilisation de la
24 politique salariale, sans égard à la distribution
25 des gens dans la structure. Page suivante.

1 Donc, composition du groupe de référence et
2 impacts. Donc, le tableau suivant présente un peu
3 certaines caractéristiques, donc trois
4 caractéristiques principales qui sont : la durée de
5 la semaine normale de travail, le temps chômé payé
6 en pourcentage du salaire et le régime de retraite.
7 Pour les deux premiers éléments, on les a puisés à
8 partir de l'Institut de la statistique du Québec et
9 de Évolution comparée. Et le dernier élément, on a
10 utilisé ce qui a été transmis comme information par
11 monsieur Beaudry lors de la présentation d'un
12 rapport.

13 Donc, qu'est-ce qu'on voit c'est que la
14 semaine normale de travail varie quand même de
15 façon importante d'un secteur à l'autre. Si on
16 regarde le secteur universitaire, on était à
17 trente-cinq virgule six (35,6). Si on regarde le
18 secteur privé, on est à trente-huit virgule trois
19 (38,3). Donc, trente-cinq virgule six (35,6),
20 trente-huit virgule trois (38,3), une certaine
21 différence. Hydro-Québec est à trente-cinq heures
22 (35 h).

23 Si on regarde le temps chômé payé. Le temps
24 chômé payé, ici, on va considérer les vacances,
25 ainsi que les jours fériés. Bien le secteur

1 universitaire, par exemple, à gauche, est à dix-
2 sept virgule six pour cent (17,6 %). Les
3 entreprises publiques, les sociétés d'état sont à
4 dix-sept virgule trois pour cent (17,3 %). Le
5 secteur privé est quant à lui à treize virgule un
6 pour cent (13,1 %). Et Hydro-Québec se situe à
7 treize virgule neuf pour cent (13,9 %).

8 Au niveau des régimes de retraite, bien le
9 régime le plus prévalent, à l'exception du secteur
10 privé, donc pour le secteur universitaire,
11 municipal, les entreprises publiques, c'est un
12 régime à prestations déterminées, comme c'est le
13 cas pour Hydro-Québec.

14 Et la contribution de l'employeur va varier
15 de l'ordre de sept (7 %) à dix pour cent (10 %)
16 pour ces différents régimes-là. Alors, que le
17 secteur privé, on a une prévalence d'un régime à
18 cotisations déterminées et la valeur va varier
19 entre six (6 %) et sept pour cent (7 %).

20 Tout ça pour dire qu'il y a des différences
21 importantes d'un secteur d'activités à l'autre. Et
22 la composition d'un échantillon, d'un groupe de
23 référence ou d'un groupe de comparaison, bien, si
24 on a une plus grande ou une moins grande...

25 Si on a une sur-représentation du secteur

1 privé, bien, on va avoir certains types de
2 résultats. Si on a une sur-représentation des
3 autres secteurs, ça va influencer, aussi, sur les
4 conclusions.

5 Donc, le tableau suivant présente la
6 distribution des groupes d'employés d'Hydro-Québec
7 au maximum de leurs échelles salariales, en deux
8 mille quinze (2015) et en deux mille vingt (2020),
9 la troisième colonne qui démontre la variation.

10 Donc, qu'est-ce qu'on remarque? C'est qu'en
11 deux mille quinze (2015), la majorité des employés
12 dans tous les groupes se situait au maximum de
13 l'échelle salariale. Et on regarde, aussi, si on
14 compare avec deux mille vingt (2020), on voit qu'il
15 y a une diminution de gens qui sont au maximum.

16 Donc, il y a probablement des gens qui
17 étaient au maximum qui ont, peut-être, accédé à
18 d'autres types d'emplois ou qui ont pris leur
19 retraite. On a l'arrivée de nouveaux employés dans
20 ces rôles-là, qui se situent, évidemment, en bas du
21 maximum.

22 Donc, on voit la fluctuation dans le temps
23 de cet élément-là qui est utilisé par Normandin
24 Beaudry, tel que mentionné précédemment. Donc,
25 compte tenu qu'on utilise ça pour établir le

1 salaire de base, bien, évidemment, on risque
2 d'avoir des conclusions qui vont varier dans le
3 temps, simplement parce que la distribution des
4 employés au maximum va varier.

5 Un autre élément sur lequel je veux porter
6 votre attention sur cette page-là, c'est qu'on a...
7 Parmi ces groupes d'employés-là, on se rappellera
8 qu'il y a trois groupes d'employés qui sont non
9 syndiqués. Les professionnels, les cadres de
10 maîtrise et puis les cadres intermédiaires.

11 Dans ces trois groupes-là, on a plus de la
12 moitié des employés non syndiqués. Donc, on se
13 rappelle, les non syndiqués, il n'y a pas une
14 progression automatique au maximum avec le temps.
15 Donc, c'est une progression qui est basée sur
16 l'acquisition de compétence, sur l'expérience, sur
17 la contribution.

18 Bien, on a plus d'un employé sur deux qui
19 se situent au taux maximum de l'échelle
20 « non syndiqués ». Donc, ce qu'on va appeler le
21 « maximum mérite ».

22 Page suivante. Donc, on se rappellera qu'il
23 a été mentionné que le taux maximum d'Hydro-Québec
24 se situe à vingt pour cent (20 %) au-dessus du
25 point témoin, pour ce qui est des employés non

1 syndiqués. Donc, on a une majorité des employés,
2 dans c'est trois groupes non syndiqués-là, qui se
3 situe au maximum, au maximum mérite.

4 Donc, une majorité d'employés non syndiqués
5 a atteint le maximum mérite, chose qui n'est pas
6 nécessairement courante, selon moi, dans ma
7 pratique, notamment avec les entreprises privées.

8 Donc, le positionnement dans les échelles
9 est un indicateur qui peut emmener une refonte de
10 certains systèmes de rémunération, du moins une
11 analyse plus poussée. Donc, quand on a une forte
12 proportion des gens qui ne sont pas dans la zone de
13 contribution maximum mais et bien au point maximum.
14 Ça suscite un certain questionnement.

15 Prochaine page. Donc, ici, c'est un retour
16 sur la présentation qu'a fait Normandin Beaudry,
17 plus tôt cette semaine. Donc, quand on lit que la
18 mise à jour de l'étude a emmené une certaine
19 stabilité, une cohérence, on n'est pas tout à fait
20 d'accord avec cet élément-là parce que pour
21 atteindre le niveau de stabilité recherché, le
22 pourcentage des employés au maximum a varié entre
23 deux mille quinze (2015) et deux mille vingt (2020)
24 et va varier dans les prochaines années.

25 Donc, en emmenant la distribution des

1 employés au maximum, on emmène une certaine
2 instabilité. Donc, cette approche-là n'emmène pas
3 la stabilité pour ce qui est de l'analyse du
4 salaire de base.

5 L'utilisation du point témoin, pour les
6 employés non syndiqués, du taux maximum pour les
7 employés syndiqués, uniquement, générerait
8 justement la stabilité voulue. Soit dit en passant,
9 justement, les études de Towers Perrin et de Willis
10 Towers Watson en deux mille dix-sept (2017)
11 justement utilisaient la notion de politique sans
12 égard à la distribution des employés.

13 Deuxième élément avec lequel nous ne sommes
14 pas d'accord, si on peut aller à la page suivante,
15 page 11. On ne considère pas que l'approche citée
16 par Normandin Beaudry permet de comparer la valeur
17 de l'offre globale accessible à tous les employés
18 ayant un rendement satisfaisant.

19 En utilisant les maximum d'échelle pour les
20 postes syndiqués, entre eux, et le point milieu
21 pour les emplois non syndiqués en comparaison avec
22 le maximum des échelles syndiquées, ça amène à une
23 distorsion. On rappelle le point milieu pour les
24 échelles non syndiquées, c'est ce que l'entreprise
25 normalement est prête à payer pour quelqu'un qui a

1 un rendement pleinement satisfaisant avec le temps.
2 Le maximum pour les syndiqués, c'est exactement le
3 même paramètre, c'est le taux d'emploi, mais il ne
4 faut pas confondre le maximum pour les employés
5 syndiqués avec ce qu'on va appeler un maximum
6 mérite qui est réservé aux individus qui ont des
7 performances ou des compétences exceptionnelles,
8 donc, pour une minorité d'individus.

9 C'est pour ça qu'on recommande d'utiliser
10 la méthode, d'utiliser uniquement les points
11 témoins pour les emplois syndiqués et les maximum
12 d'échelle pour les emplois non syndiqués, pour fins
13 de comparaison entre les deux types d'emploi, pour
14 s'assurer de comparer des pommes avec des pommes.
15 Page suivante.

16 On désire rectifier que contrairement à ce
17 qui est présenté dans le tableau à la page 7 de la
18 présentation de Normandin Beaudry, on ne prétend
19 pas et on ne propose pas du tout d'utiliser la
20 méthode des débours, au contraire, le... on ne
21 suggère pas non plus d'utiliser le salaire de base
22 effectivement payé, puisque si on utilisait le
23 salaire de base payé aux employés, on amène
24 d'autres biais, si on a une main-d'oeuvre qui est
25 plus âgée, plus expérimentée, on risque d'avoir un

1 niveau de salaire de base plus élevé que dans une
2 organisation où on aurait des gens plus jeune, plus
3 en apprentissage.

4 Donc, pour éviter ça, ce qu'on recommande,
5 c'est d'utiliser la politique, sans égard à la
6 démographie de l'organisation.

7 Dans le cadre de la méthode des coûts
8 simulés, O.K., on considère que c'est justement
9 l'usage usuel, c'est la norme d'utiliser la
10 politique, au même titre que lorsqu'on a, que
11 lorsque Normandin Beaudry a déterminé la valeur des
12 bonis cibles de la rémunération incitative,
13 Normandin Beaudry n'a pas pris le boni maximum pour
14 les entreprises du groupe de comparaison, mais bel
15 et bien la cible de bonis.

16 Pourquoi? Parce que la cible de bonis, ça
17 représente ce qu'une entreprise est prête à payer
18 pour l'atteinte de ses objectifs d'affaire et en
19 supposant un rendement satisfaisant ou conforme aux
20 attentes de l'employé.

21 Même chose pour ce qui a été fait au niveau
22 des régimes de retraite. On isole la notion de
23 démographie puis aux assurances collectives aussi,
24 parce que si on a une main-d'oeuvre vieillissante,
25 on peut avoir un coût de régime de retraite qui va

1 être plus élevé qu'une entreprise qui a une main-
2 d'oeuvre plus jeune, mais ça ne veut pas dire que
3 le régime est meilleur. Donc, on isole, justement,
4 certains paramètres pour s'assurer qu'on a été
5 capables de mesurer la valeur de l'offre, ce que
6 l'employeur est prêt à consentir, tant au niveau du
7 régime de retraite et des assurances collectives
8 que de la rémunération incitative et il y aurait
9 été cohérent qu'on fasse la même chose avec la
10 méthode tout simplement en utilisant la politique
11 salariale des entreprises, à savoir le maximum
12 d'échelle pour les syndiqués et le point milieu ou
13 le point témoin pour les non syndiqués. Page
14 suivante.

15 À la page 10 de la présentation de
16 Normandin Beaudry, on a une nouvelle version des
17 résultats avec les décimales et on n'est pas
18 d'accord avec cette présentation-là. Ça risque
19 d'induire une certaine distorsion de la réalité,
20 c'est-à-dire que, avec ces chiffres-là, on dit
21 qu'on est à un virgule cinq pour cent (1,5 %) au-
22 dessus, mais on parle d'une zone. On parle d'une
23 zone de compétitivité qui passe de entre quatre-
24 vingts... plus ou moins cinq pour cent (5 %), donc,
25 entre quatre-vingt-quinze (95) et cent cinq pour

1 cent (105 %), on est à l'intérieur de cette zone-
2 là. On préfère la diffusion des résultats, de la
3 même façon que ça a été fait dans les rapports de
4 Normandin Beaudry en deux mille quinze (2015) et en
5 deux mille vingt (2020).

6 À titre d'exemple, c'est comme si Hydro-
7 Québec était située ou n'importe quelle
8 organisation était située sous la zone de
9 compétitivité et qu'on disait à quatre-vingt-quinze
10 pour cent (95 %), par exemple... à quatre-vingt-
11 quatorze pour cent
12 (94 %), par exemple, on dirait : bien on est à un
13 pour cent (1 %) de la zone. Non. L'objectif c'est
14 d'être dans la zone, mais idéalement d'être dans le
15 milieu de la zone au niveau de la rémunération
16 globale, comme ça a été mentionné hier. Page
17 suivante.

18 Donc, à la page 14 relative, la
19 présentation de Normandin Beaudry relative au temps
20 chômé payé. Et on est plus ou moins d'accord, on
21 n'est pas d'accord avec ce qui a été mentionné hier
22 à l'effet que, selon Normandin Beaudry, c'est
23 impossible de... de mettre à jour leurs études
24 parce qu'on... ils ne collectent pas l'information
25 par emploi. À notre connaissance, le nombre de

1 jours fériés, par exemple, ne varie pas en fonction
2 d'un emploi. Au sein d'une même organisation pour
3 les employés d'une même province, normalement on a
4 les mêmes jours de fériés, sans égard. Et c'est ce
5 qui est le cas chez Hydro-Québec, je présume.

6 Par contre, il peut arriver que si on a
7 deux emplois similaires qui se situent dans deux
8 provinces différentes, évidemment le nombre de
9 jours fériés pourrait varier.

10 Quant aux vacances, c'est la même chose. Le
11 principal point de départ pour déterminer les
12 vacances c'est l'ancienneté au sein de
13 l'organisation. C'est pas le poste. Donc, comme
14 Hydro-Québec, il y a une politique de vacances qui
15 est basée sur l'ancienneté? Toutefois,
16 effectivement, il y a certaines organisations, pour
17 faciliter le recrutement, qui vont dire : à partir
18 d'un certain niveau, une certaine classe salariale,
19 où on demande des gens plus expérimentés pour
20 éviter de leur donner le minimum de la politique
21 qui pourrait mettons être deux semaines de
22 vacances, auquel cas ils ne se joindraient pas à
23 l'organisation. On va dire : bien tous les emplois
24 de la classe salariale X, qui sont mettons des
25 professionnels seniors, des premiers niveaux de

1 gestion, bien vous allez avoir, par exemple, quatre
2 semaines de vacances, comme ça on reconnaît
3 l'expérience et non pas juste l'ancienneté à
4 l'intérieur d'une organisation.

5 Encore une fois, je pense qu'il serait
6 possible de faire une certaine mise à jour parce
7 que ces deux éléments-là ne sont pas reliés à des
8 emplois différents normalement.

9 Il est mentionné aussi à la page 14, on
10 fait référence aux résultats de l'étude de Towers
11 Perrin de deux mille trois (2003) pour dire : bien
12 cette analyse-là a été faite et il n'y a pas
13 vraiment d'impact. Bon. En deux mille trois (2003),
14 je pense que c'est important de se rappeler une
15 chose, c'est que le groupe de comparaison de Towers
16 Perrin est, selon moi, était selon moi différent
17 dans sa composition que le groupe de comparaison
18 utilisé par Normandin Beaudry en deux mille quinze
19 (2015) et deux mille vingt (2020). J'étais
20 responsable de la revue de la qualité de la base de
21 données de Towers Perrin et on avait très, très peu
22 de municipalités au Québec à cette époque-là. Très,
23 très peu d'universités québécoises. Donc, ce qu'on
24 considère c'est qu'il y a probablement une
25 représentation inférieure de ces secteurs-là, qui

1 influe sur les résultats qui sont présentés en page
2 14 de la présentation de Normandin Beaudry.

3 Autre élément - et ça, je peux pas... je
4 peux pas répondre à cette question-là, mais je ne
5 suis pas certain non plus que la politique de
6 vacances d'Hydro-Québec en deux mille trois (2003)
7 était la même que celle en deux mille quinze (2015)
8 et en deux mille vingt (2020). Donc, actuellement
9 ce qu'on sait c'est qu'il y a treize (13) jours
10 fériés et lorsqu'on débute la carrière chez Hydro-
11 Québec, dès qu'on sort de l'université on a quatre
12 semaines de vacances. Donc, peut-être que si
13 c'était pas la même politique de vacances, c'est ce
14 qui pourrait expliquer ces résultats-là.

15 Donc, en l'absence d'une nouvelle analyse,
16 nous, on a fait certaines projections en utilisant
17 les données, entre autres, de l'Institut de la
18 statistique du Québec. Et on a évalué que la prise
19 en compte du temps chômé payé aurait un impact d'un
20 demi (0,5 %) à un pour cent (1 %) sur les résultats
21 du positionnement de la rémunération globale.
22 Normandin Beaudry c'est plutôt un écart de plus ou
23 moins trois pour cent (3 %). On considère que,
24 compte tenu de l'écart entre moins trois pour cent
25 (-3 %) et un pour cent (1 %), ce serait important

1 de quantifier, avec la même source d'information,
2 ces éléments-là.

3 Donc, les prochaines pages réfèrent aux
4 pages 18 à 25 de la présentation de Normandin
5 Beaudry pour la méthodologie pour le salaire de
6 base.

7 Donc, on est en désaccord avec Normandin
8 Beaudry quant à la méthode utilisée pour calculer
9 le salaire de base. Normandin Beaudry invoque le
10 caractère unique de l'étude de balisage qu'elle
11 fait pour Hydro-Québec. Toutes les études ont leur
12 caractère unique, c'est-à-dire le groupe de
13 comparaison va être différent d'une organisation à
14 l'autre, mais ça ne nécessite pas nécessairement
15 d'avoir des méthodologies qui soient différentes.

16 Donc, par contre, on est d'accord avec la
17 méthodologie qui est suggérée par les sources qui
18 sont utilisées et citées dans le rapport de
19 Normandin Beaudry, notamment Thériault St-Onge,
20 l'Institut de la statistique du Québec, le comité
21 de rémunération des procureurs aux poursuites
22 civiles. Et dans le cas de la Ville de Montréal et
23 les policiers.

24 Tout comme dans l'étude de Towers Perrin de
25 deux mille trois (2003), on s'entend, c'est des

1 contextes différentes. On parle de tribunal
2 d'arbitrage. On parle... mais d'un côté, aussi, on
3 parle de la littérature, en général, les pratiques
4 qui vont au-delà de ça.

5 Et la norme de ces pratiques-là, c'est
6 d'utiliser le point témoin pour les emplois non
7 syndiqués et le maximum de l'échelle pour les
8 emplois syndiqués. D'ailleurs, en deux mille dix-
9 sept (2017), Willis Towers Watson, pour les travaux
10 d'Hydro-One, a utilisé la notion de point témoin
11 pour établir le salaire de base.

12 Donc, troisième point. C'est intéressant de
13 voir une nouvelle méthodologie, mais elle a suscité
14 un certain nombre de questions où on n'a pas eu la
15 démonstration qu'elle pallie à des faiblesses des
16 méthodologies qui sont couramment utilisées.

17 Page suivante. Il est important de se
18 rappeler que l'objectif, c'est d'évaluer l'offre
19 globale d'Hydro-Québec vis-à-vis son groupe de
20 référence, tout comme autres projets de même
21 nature. O.K., on se situe où par rapport au groupe?
22 Et est-ce que c'est conforme à notre politique de
23 rémunération au travail?

24 Donc, dans ce contexte-là, il s'agit
25 d'évaluer ce qu'une organisation est prête à

1 offrir, globalement, à ses employés qui ont un
2 rendement normal, un rendement satisfaisant, après
3 un certain temps.

4 Je réitère, ici, que la méthodologie,
5 toutefois, utilisée par Normandin Beaudry pour la
6 détermination du montant de boni, en touchant la
7 cible et non le maximum, est conforme. La même
8 chose pour l'analyse qui a été faite au niveau, par
9 exemple, de la cotisation de l'employeur à un
10 régime de cotisations déterminées. On ne prend pas
11 le réel, mais on prend ce que l'employeur est prêt
12 à consentir. Donc, on va prendre la cotisation
13 maximale de l'employeur.

14 Page suivante. Donc, la section de la
15 présentation de Normandin Beaudry qui est sur la
16 sur-représentation d'organisations du secteur
17 municipal, universitaire et des sociétés d'État.
18 Effectivement, il y avait une coquille dans notre
19 rapport. Donc, le terme « prestations » aurait dû
20 être « cotisations ». Donc, on parlait bien de
21 « cotisations déterminées » et non pas de
22 « prestations déterminées ».

23 À la page 28 de la même section, notre
24 objectif, dans un contexte comme aujourd'hui, c'est
25 de commenter l'étude de balisage réalisée par

1 Normandin Beaudry. Ce n'est pas d'en réaliser une.
2 Donc, pour en réaliser une, ça prend effectivement
3 une source, une base de données.

4 Et Normandin Beaudry, comme ils l'ont dit,
5 ont la seule base de données de rémunération
6 globale au Canada à laquelle, évidemment, s'ils
7 sont les seuls, nous n'avons pas cette source
8 d'information-là, mais nous n'en avons pas besoin.

9 Donc, afin d'être en mesure de démontrer si
10 les choix méthodologiques pourraient introduire un
11 écart et que, si c'est le cas, on se doit
12 d'informer la Régie de ces choix méthodologiques-là
13 et des écarts potentiels que ça peut générer,
14 justement, pour s'assurer que les gens aient un bon
15 éclairage pour les décisions qu'ils auront à
16 prendre.

17 Prochaine page. Nous ne sommes pas
18 d'accord, tel que démontré à la page 7 de cette
19 présentation-là, que l'inclusion d'une forte
20 proportion ou d'une plus grande proportion de
21 sociétés, qu'on va appeler d'universités, de
22 municipalités du Québec. On a uniquement
23 « focussé » sur des volets. On n'a pas tenu en
24 compte l'aspect de la rémunération globale.

25 Effectivement, dans ces organisations-là,

1 ils n'ont pas le droit à la rémunération à long
2 terme, par exemple. Il est fort possible, aussi,
3 que peut-être les échelles salariales sont
4 légèrement inférieures au secteur privée. Peut-être
5 que les régimes incitatifs sont inférieurs au
6 secteur privé, aussi.

7 Néanmoins, on a vu que la semaine normale
8 de travail est inférieure. On a vu que, dans la
9 plupart des... inférieurs au secteur privé, on a vu
10 aussi que le temps chômé payé est supérieur à ce
11 qui est offert dans le secteur privé. Donc, on
12 considère que, globalement et compte tenu que la
13 majorité des emplois couverts par l'étude de
14 balisage ne sont pas admissibles à la rémunération
15 à long terme, il aurait peut-être juste certains
16 cadres intermédiaires qui y auraient droit. On
17 considère qu'on a vraiment évalué l'ensemble de
18 l'offre. Et on considère qu'il y aurait un impact
19 s'il y avait moins ou plus d'organisations de ces
20 secteurs-là.

21 Prochaine page. Au niveau de la conclusion
22 Normandin Beaudry à la page 31. Selon nous,
23 l'utilisation des références utilisées par
24 Normandin Beaudry et d'autres complémentaires
25 permet de porter un éclairage sur les choix

1 méthodologiques des auteurs et les comparer aux
2 pratiques courantes et de tenter d'identifier les
3 impacts.

4 Afin d'identifier si ces choix ont un
5 impact potentiel, on a effectué des projections de
6 la façon la plus objective possible. Pour apprécier
7 l'impact de ces choix, on a identifié quelles
8 composantes de la rémunération étaient impactées et
9 on a reporté le pourcentage d'impact sur l'écart de
10 rémunération globale identifiée par Normandin
11 Beaudry. Le tout, dans le but d'amener un éclairage
12 additionnel afin d'améliorer l'approche et éclairer
13 adéquatement la Régie.

14 Dernière page. Donc, dans ce tableau-ci ce
15 qu'on voit, c'est tout simplement, à la gauche en
16 vert, la zone de compétitivité qui est visée par la
17 politique de rémunération globale d'Hydro-Québec.
18 Et on voit différents scénarios. Donc, on voit
19 l'écart initial de Normandin Beaudry de cent sept
20 pour cent (107 %) donc à l'extérieur de la zone de
21 compétitivité. Normandin Beaudry a fait un test de
22 sensibilité suite, en réponse à nos demandes de
23 renseignements. Donc, le cent sept pour cent
24 (107 %) est passé à cent huit pour cent (108 %)
25 uniquement par ce test de sensibilité-là et sans

1 inclure le temps chômé payé ou la semaine normale
2 de travail comme composante.

3 Nous, dans notre rapport, quand on inclut
4 les différences projetées pour le temps chômé payé,
5 la durée normale de la semaine de travail et les
6 écarts de rémunération en utilisant la méthodologie
7 de Normandin Beaudry pour établir le salaire de
8 base versus prendre des maximums pour les employés
9 syndiqués et les points témoins, points milieu pour
10 les employés non syndiqués, on a évalué un écart
11 qui oscille entre cent treize virgule cinq pour
12 cent (113,5 %) et cent vingt-quatre pour cent
13 (124 %).

14 Donc, peu importe... Ce qui important de
15 retenir ici, c'est que peu importe le scénario ou
16 peu importe la méthodologie, on est à l'extérieur
17 de la zone de compétitivité visée, et ce depuis
18 deux mille trois (2003). Compte tenu de l'évolution
19 démographique du profil des employés d'Hydro-
20 Québec, compte tenu de l'espèce de tendance à la
21 hausse, on a un groupe ou deux groupes de plus qui
22 se situent à l'extérieur de la zone de
23 compétitivité, on considère qu'il serait approprié
24 non pas de faire une nouvelle étude de balisage en
25 deux mille trente (2030), mais probablement avant

1 pour valider, est-ce qu'il y a une tendance à la
2 hausse qui est en train de s'installer ou bien ça
3 va s'estomper suite à différents mécanismes qui ont
4 été mis en place par Hydro-Québec pour, entre
5 autres, diminuer la valeur du régime de retraite.

6 C'est ce qui complète ma présentation.

7 Q. **[116]** Merci, Monsieur Saint-Laurent. Le témoin est
8 disponible pour des questions, j'imagine
9 probablement après la pause dîner.

10 LE PRÉSIDENT :

11 Merci. Alors, on pourrait prendre la pause et
12 revenir à une heure quinze (1 h 15), treize heures
13 quinze (13 h 15). Est-ce que ça convient à tous?
14 Maître Fréchette, de votre côté?

15 Me YVES FRÉCHETTE :

16 Je vais laisser aller maître Cadrin. Moi, ça ne me
17 convient pas. J'aurais une suggestion.

18 Me STEVE CADRIN :

19 Je voulais simplement dire que je n'aurai pas de
20 questions pour le témoin. Alors, ça peut peut-être
21 vous aider à juger du temps requis. De mon côté,
22 nous n'aurons pas de questions.

23 Me YVES FRÉCHETTE :

24 On peut peut-être faire le tour des collègues.

25

15 C'est bien. Je n'ai certainement pas les
16 compétences de monsieur Saint-Laurent, mais je
17 crois avoir noté des nouveautés par rapport à ce
18 que j'avais lu dans le rapport antérieurement.
19 Alors, j'aimerais avoir un peu plus de temps sur la
20 période du dîner pour en discuter avec mes gens ici
21 à l'interne. Vous proposiez treize heures quinze
22 (13 h 15). Mais je vous propose plutôt treize
23 heures trente (13 h 30) si vous permettez, le temps
24 pour moi de bien saisir les nuances que monsieur
25 Saint-Laurent a faites ce matin. Puis peut-être

1 d'ajouter des questions ou peut-être d'en retirer.
2 Je vous avais déjà annoncé une trentaine de
3 minutes. J'essaie toujours de respecter ce temps-
4 là. Mais vous comprendrez que je veux prendre un
5 petit peu plus de temps pour examiner ce que j'ai
6 bien... ce qu'on a entendu ce matin.

7 LE PRÉSIDENT :

8 Alors, treize heures trente (13 h 30). Nous
9 reviendrons à treize heures trente (13 h 30).

10 Me YVES FRÉCHETTE :

11 Je vous remercie.

12 LE PRÉSIDENT :

13 Merci. Bon lunch.

14 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

15

16 REPRISE DE L'AUDIENCE

17 LE PRÉSIDENT :

18 Nous sommes de retour. Maître Fréchette?

19 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me YVES FRÉCHETTE :

20 Alors oui, bonjour. Environ quarante-cinq (45)
21 minutes, Monsieur Saint-Laurent et Monsieur le
22 Président, et Maître Lanoix, que je salue bien sûr,
23 il a toujours la gentillesse de le faire pour nous.
24 Alors, on lui rend la pareille, c'est évident.
25 Alors si ça vous convient.

1 LE PRÉSIDENT :

2 Je vais vous inviter à parler fort, parce qu'on
3 commence à vous perdre assez rapidement.

4 Me YVES FRÉCHETTE :

5 Je ne sais pas si c'est mon petit micro ou c'est
6 moi, Monsieur le Président. D'habitude, ça
7 fonctionne. C'est un petit brinque-ballant, je vais
8 m'équiper de casque d'écoute comme tout le monde
9 professionnel. Mais, moi, vous savez, le contrôle
10 des charges, j'y tiens. Et, ça, je peux vous dire
11 qu'à Hydro-Québec, ça n'a pas coûté cher, mais ça
12 ne vaut pas cher. C'est ce que vous me dites.

13 Q. [117] Alors, rapidement, Monsieur Saint-Laurent.

14 Bonjour. Maître Yves Fréchette pour Hydro-Québec.

15 R. Bonjour.

16 Q. [118] Toujours très heureux. Je vais vous demander
17 d'entrée de jeu de me pardonner. Vous savez, moi,
18 je suis avocat. C'est les sciences molles. Je vais
19 certainement... Vous allez peut-être devoir me
20 ramener un peu à l'ordre, puis tout ça. Puis je
21 vais me mêler, mais en tout cas, hésitez, ce sera
22 toujours...

23 R. Les avocats sont là aussi pour nous ramener à
24 l'ordre.

25 Q. [119] Ah, écoutez, peut-être à la maison avec mes

1 fils, mais avec vous je n'oserais jamais. Si vous
2 permettez sans plus tarder. Vous avez abordé
3 rapidement votre expérience professionnelle.
4 D'ailleurs, c'est deux petits aspects, des petits
5 aspects que je voulais regarder avec vous. Tout
6 d'abord, je voulais aborder... Puis vous me direz
7 si jamais vous avez besoin de faire des
8 vérifications ou quoi que ce soit d'ailleurs en
9 cours de route, vous me le dites, prenez une pause
10 puis vous pouvez prendre le temps de regarder vos
11 documents, il n'y a aucune difficulté. Mais je
12 présume que votre curriculum vitae, vous l'avez
13 assez en tête. Si jamais vous souhaitez l'avoir
14 près de vous, avoir votre rapport. Si vous avez des
15 choses près de vous, on peut les afficher.

16 R. Le curriculum vitae, je ne l'ai pas près de moi,
17 non.

18 Q. **[120]** Bon, bien, écoutez, je vais le... On peut
19 peut-être demander à monsieur Specte de l'afficher
20 si vous préférez. Ça va peut-être être... Ça va
21 vous guider. Puis pour les autres documents, ce que
22 j'aimerais que vous ayez à portée de la main, c'est
23 votre rapport ainsi que votre présentation de ce
24 matin. Comme ça, je vais vous dire à chaque
25 endroit. Ça va peut-être éviter à monsieur

1 Specte...

2 R. Pas de problème.

3 Q. **[121]** ... de devoir afficher, réafficher, puis ça
4 va nous permettre d'être un petit peu plus
5 rondement. Puis je pense que tout le monde va
6 pouvoir suivre ainsi que maître Lanoix. Si, Maître
7 Lanoix parfois, ma référence est peut-être
8 difficile, vous me faites signe puis je vous
9 donnerai ça.

10 Peut-être, Monsieur Specte, le curriculum
11 vitae de monsieur Saint-Laurent, ce matin, maître
12 Lanoix nous l'a donné, et c'est le C-0042.

13 LE GREFFIER :

14 Merci. Je vais vous l'afficher.

15 Me YVES FRÉCHETTE :

16 C'est ma première réussite en termes de cote autre
17 qu'HQT.

18 Q. **[122]** Alors, rapidement... Si jamais vous trouvez
19 que c'est un petit peu petit. De toute façon, je
20 vais vous guider, Monsieur Saint-Laurent. Alors, au
21 niveau de vos expériences de travail spécifiques
22 relatives au mandat, vous nous présentez, vous
23 faites état du dossier Rio Tinto Alcan dans le
24 cadre d'un renouvellement de convention collective
25 en deux mille dix (2010). Ma question est la

1 suivante. Ça date peut-être un peu, mais est-ce que
2 vous avez souvenir du nombre d'emplois syndiqués
3 couvert par la convention collective à ce moment-
4 là?

5 R. Aucunement.

6 Q. **[123]** Si je vous dis que, moi, j'ai fait les
7 vérifications de mon côté, puis vous me direz si
8 vous pensez que c'est « ballpark », si vous aimez
9 mieux révérifier vous me le direz, je passerai à
10 d'autres choses. Mais, moi, j'ai vérifié, puis au
11 niveau de la convention collective, selon moi, il y
12 avait vingt-cinq (25) syndiqués. Est-ce que c'est
13 possible?

14 R. C'est possible. C'était un petit groupe, oui.

15 Q. **[124]** Oui, c'était un petit groupe. Ça fait que
16 c'est un ordre de magnitude avec lequel vous êtes à
17 l'aise, là, c'était probablement ça vingt-cinq
18 (25)?

19 R. C'était un petit groupe.

20 Q. **[125]** Un petit groupe de combien, Monsieur
21 Saint-Laurent? Je suis-tu dedans avec vingt-cinq
22 (25)?

23 R. Bien, si c'est vingt-cinq (25), c'est possible.
24 C'était une usine qui était, de mémoire, sous... en
25 train de passer au sein d'une autre compagnie ou en

1 train de fermer.

2 Q. **[126]** C'est bien. Ça fait que vingt-cinq (25),
3 c'est très plausible?

4 R. Oui.

5 Q. **[127]** On peut s'entendre là-dessus. O.K.

6 Maintenant, le nombre d'emplois syndiqués qui avait
7 été couvert par votre étude à ce moment-là?

8 R. C'était pour les augmentations de salaire. Il y
9 avait un litige sur la clause, de mémoire,
10 d'indexation des salaires annuels puisqu'il y avait
11 une des organisations du groupe de comparaison qui
12 avait quitté ou qui avait terminé ses opérations,
13 et il fallait recalculer. Il y avait une mésentente
14 entre la partie syndicale et la partie patronale.

15 Q. **[128]** Avec le nombre d'emplois syndiqués que vous
16 avez couvert dans votre étude, est-ce que c'est
17 moins de dix, cinq, six?

18 R. C'était pour l'ensemble des emplois. C'était pour
19 l'indexation de l'échelle de salaire.

20 Q. **[129]** Donc, c'est les vingt-cinq (25), là, le
21 groupe de vingt-cinq (25) dont on parle?

22 R. Oui.

23 Q. **[130]** C'est bien.

24 R. Mais je n'ai pas de mémoire de ce nombre.

25 Q. **[131]** Je ne vous en tiendrai pas rigueur, c'est

1 deux mille dix (2010), mais on comprend qu'on a un
2 ordre de grandeur autour de vingt-cinq (25) dans
3 les deux cas. Vous êtes à l'aise avec ça?

4 R. Oui.

5 Q. **[132]** C'est bon. Maintenant... c'est dommage, les
6 notes sténographiques c'est ça, Monsieur Saint-
7 Laurent, comme maître Lanoix faisait : est-ce que
8 vous pouvez confirmer, alors malheureusement c'est
9 ça, on peut pas... un hochement de tête ou... même
10 un pouce en l'air ça ne fonctionne pas.

11 Alors maintenant je veux aborder avec vous
12 le dossier que vous avez mentionné également au
13 niveau de la Ville de Repentigny dans le cadre du
14 renouvellement des conventions collectives pour les
15 policiers en deux mille dix-huit (2018), ce qui est
16 un petit peu plus récent. J'aurais les deux mêmes
17 questions, là, pour vous : le nombre d'employés
18 syndiqués couverts par la convention collective
19 puis le nombre d'emplois syndiqués qui étaient
20 couverts par votre étude. Si vous avez...

21 R. Donc, l'étude dans le cadre des policiers, tel que
22 mentionné avant-hier ou hier par monsieur Beaudry,
23 donc on parle d'environnement stable où on a une
24 catégorie d'emploi et une quinzaine d'organisations
25 où on peut à ce moment-là faire l'évaluation du

1 taux de rémunération globale carrière pour un
2 emploi. Parce que normalement un policier, une
3 carrière dure une trentaine d'années. Donc, il y
4 avait un emploi. Maintenant combien de policiers?
5 Je peux pas vous répondre.

6 Q. **[133]** Si je vous donne encore un ordre de grandeur,
7 parce que j'ai fait mes vérifications, là on parle
8 de cent vingt (120) policiers, là, cent vingt
9 (120), cent vingt et un (121) policiers, est-ce que
10 c'est possible?

11 R. Je vais me fier à vos vérifications.

12 Q. **[134]** C'est un ordre de grandeur.

13 R. Je vais me fier à vos vérifications, oui.

14 Q. **[135]** De votre souvenir, c'est un ordre de grandeur
15 avec lequel vous êtes à l'aise?

16 R. Oui.

17 Q. **[136]** Merci. Dernière... dernier petit aspect là-
18 dessus, je vais aborder la question du CRIQ
19 maintenant ou encore une fois un renouvellement de
20 convention collective. Si j'arrivais encore dans
21 les mêmes... dans les deux mêmes aspects, là, on
22 parle d'un nombre d'employés couverts puis du... du
23 nombre d'emplois syndiqués couverts dans votre
24 étude, là, on est dans quelle magnitude environ,
25 là, Monsieur Saint-Laurent?

1 R. Encore une fois, j'ai pas de souvenir du nombre
2 d'emplois ou du nombre d'emplois couverts par le
3 CRIQ.

4 Q. **[137]** C'est bien. Alors si j'essaie... vous me
5 dirai si c'est dans les ordres de magnitude, comme
6 on vient de faire, là, parce que quand même celui-
7 là est un petit peu plus récent, là, on parle de...
8 moi, j'avais cent quatre-vingts (180) syndiqués en
9 termes d'employés, en termes de nombre, est-ce que
10 vous pensez que c'est quelque chose qui est
11 cohérent avec votre souvenir?

12 R. Probablement une trentaine de catégories d'emplois
13 ou quelque chose comme ça.

14 Q. **[138]** Donc, la correspondante était une trentaine
15 de catégories d'emplois et je peux vous dire que
16 c'était... que c'était la... l'évaluation qu'on
17 avait, donc environ cent quatre-vingts (180)
18 syndiqués puis environ trente (30) emplois, là, qui
19 ont fait partie de votre étude. On est dans... dans
20 un bon environnement?

21 R. Oui.

22 Q. **[139]** Merci. Maintenant vous avez fait état aussi
23 de vos états de service et puis qui sont... qui
24 s'étaient... désolé, c'est comme pour moi, Monsieur
25 Saint-Laurent, avec les années on voit qu'on a fait

1 beaucoup de choses, qu'on a travaillé à plusieurs
2 endroits, alors on voit que vous avez travaillé en
3 consultation Towers Perrin quatre-vingt-dix-huit-
4 deux mille cinq (1998-2005). Je ne vous parle pas
5 jusqu'à votre scolarité, là, nous deux on...
6 Ensuite vous êtes... vous êtes à l'emploi de
7 Molson, donc là vous ne faites plus de consultation
8 et vous retournez en deux mille sept (2007) à la
9 consultation chez Eon jusqu'en deux mille treize
10 (2013), ensuite Towers Watson, où là vous allez
11 vraiment, vous me corrigerez si j'ai tort, là, vous
12 allez à ce moment-là travailler vraiment à
13 l'interne, la consultation ne semble pas une...

14 R. C'est-à-dire que j'ai commencé dans un rôle de
15 consultant.

16 Q. **[140]** O.K.

17 R. Comme conseiller principale et j'ai eu une
18 opportunité à l'interne pour un rôle corporatif.

19 Q. **[141]** Vous allez comprendre pourquoi je fais le
20 parcours parce que je veux qu'on... tous les deux
21 on soit à la même place, là. Et puis par la suite
22 vous êtes directeur toujours chez... après la
23 fusion, comme vous l'expliquiez ce matin, là,
24 directeur globale de la rémunération, donc là de la
25 consultation je présume que vous... que vous en

1 faisiez peu...

2 R. Il n'y avait pas de consultation, non.

3 Q. **[142]** Bien oui, évidemment. Et puis vous êtes chez
4 Optimum, là, depuis deux mille dix-sept (2017).
5 Quand je regarde... quand je regarde les... les
6 projets dont vous faites état au niveau de
7 rémunération globale à la page 1, là, vous avez le
8 secteur privé, le secteur public, puis vous avez
9 une... une liste, là... je ne veux pas la parcourir
10 avec vous, à moins que vous y teniez, mais est-ce
11 qu'on peut dire que c'est... que c'est... quand
12 vous avez oeuvré dans... pour ces projets-là pour
13 le secteur privé, secteur public, est-ce qu'on peut
14 dire que c'est tout... c'est la période antérieure
15 à votre venue chez Optimum, là, on peut penser que
16 ça correspond à votre époque chez Towers Watson,
17 chez Eon. Towers Watson, première... première
18 époque, Ron et jusqu'à Towers... Towers Perrin,
19 quatre-vingt-dix-huit-deux mille cinq (1998-2005).
20 Est-ce que c'est plus dans cette zone-là? On peut
21 les faire un par un.

22 R. Bien pour la majorité des clients, oui.

23 Q. **[143]** Oui. Donc, on parle vraiment, là, de ces
24 mandats-là, donc on parle vraiment d'une période
25 qui va être, quoi, autour de deux mille sept

1 (2007), deux mille quinze (2015)? Ça, c'est votre
2 période Aeon Towers, puis votre période Towers
3 Perrin, de quatre-vingt-dix-huit (1998), deux mille
4 cinq (2005). Donc, ces mandats-là ont été réalisés
5 dans ces deux périodes-là?

6 R. Oui.

7 Q. **[144]** Je vous remercie.

8 R. La majorité.

9 Q. **[145]** Je vous remercie. Maintenant, je vous
10 demanderais d'avoir à portée de la main, votre
11 rapport. Et, puis, là, vous allez voir. Ça, le CV,
12 les avocats, c'est pas trop pire. Mais quand on
13 tombe dans les chiffres, vous allez me faire grâce.

14 Alors, au niveau de votre rapport,
15 maintenant. Et j'aimerais vous amener à la page 18.

16 R. Oui.

17 Q. **[146]** C'est toute la discussion, là, aux lignes 441
18 à 443 où vous vous exprimez à l'égard des
19 méthodologies...

20 R. Hum, hum.

21 Q. **[147]** ... utilisées par Normandin Beaudry.
22 Simplement où vous remettez en cause, ni plus ni
23 moins, cette méthodologie-là. Alors, la page 18,
24 lignes 441 à 443 :

25 La méthodologie utilisée par Normandin

1 Beaudry se distingue de la
2 méthodologie normalement utilisée.

3 Un petit peu plus loin, lignes 449 à 452 :

4 Dans ce contexte, nous avons effectué
5 une simulation afin de vérifier
6 l'impact sur les résultats et les
7 conclusions du rapport de Normandin
8 Beaudry de l'utilisation de cette
9 méthodologie[...]

10 Un petit peu plus loin, et toujours dans cette
11 zone-là :

12 Étant donné que cette
13 méthodologie[...]

14 Je vous le lis, hein?

15 R. Hum, hum.

16 Q. **[148]** C'est juste pour qu'on suive, Monsieur Saint-
17 Laurent. Étant donné que la méthodologie utilisée
18 par Normandin Beaudry est différente de celle que
19 vous jugez normalement être utilisée, on comprend
20 que vous avez fait une analyse sur mesure, là. Vous
21 avez fait votre analyse pour mesurer l'impact sur
22 les résultats de Normandin Beaudry.

23 Et c'est ce qu'on va voir, un petit peu
24 plus loin, c'est votre réaction à Normandin
25 Beaudry, qu'on voit à la page 19, aux lignes 476 à

1 478. C'est là où, dans votre réaction à Normandin
2 Beaudry, vous avez développé votre scénario fictif,
3 c'est exact?

4 R. Hum, hum.

5 Q. **[149]** Donc, on parle...

6 R. Oui.

7 Q. **[150]** Vous me corrigerez, si j'ai tort.

8 R. C'est bien, je vous remercie.

9 Q. **[151]** Vous me corrigerez si j'ai tort, mais c'est
10 un scénario, un ingénieur, un emploi fictif. C'est
11 ce que vous avez fait?

12 R. Tout à fait.

13 Q. **[152]** Merci. Maintenant, si on avance encore dans
14 votre rapport, on est à la page 19. J'aimerais vous
15 amener dans le premier tableau, au début de la
16 ligne 479. Alors, ça, c'est le tableau lié à votre
17 exemple fictif. Et comme c'est très petit à l'écran
18 Régie, je pense que c'est préférable si vous avez
19 votre rapport en main, Monsieur Saint-Laurent.

20 R. Hum, hum.

21 Q. **[153]** Alors, dans votre tableau, vous indiquez que
22 l'écart entre la valeur calculée, à partir de la
23 pratique courante à la politique, qui est la valeur
24 de « 100 », que l'on voit, « Valeur pratique
25 courante, politique », le chiffre « 100 ». On se

1 suit. Et la méthodologie de Normandin Beaudry que
2 l'on voit. Et c'est la valeur, un peu plus haut,
3 « 93,8 »... Ça va toujours?

4 R. Oui.

5 Q. **[154]** On est au même endroit, c'est bon. Et,
6 ensuite, un petit peu plus loin. Donc, vous
7 indiquez que l'écart entre la valeur que vous avez
8 calculée, « 100 » vers la méthodologie de Normandin
9 Beaudry « 93,8 » est de moins six virgule deux
10 (-6,2). Et, ça, c'est ce que l'on a, juste en
11 dessous de la valeur du chiffre « 100 ».

12 Alors, un petit peu plus loin, dans l'autre
13 tableau qui suit. Donc, si je suis cette même
14 logique qu'on vient d'aborder, est-ce que vous
15 pourriez me confirmer que les chiffres que l'on
16 voit, un petit plus bas, là...

17 Et je vais vous les indiquer, toujours dans
18 ce même tableau-là. Vous avez le chiffre « 1,2 »
19 qui s'appelle « Écart avec la méthodologie de
20 Normandin Beaudry ». Vous avez ensuite « Écart en
21 pourcentage avec la méthodologie de Normandin
22 Beaudry ».

23 Alors, vous les avez en termes positifs,
24 mais est-ce que ce chiffre-là, il est bon? C'est
25 celui-là qu'on devrait voir là ou si vous souhaitez

1 faire une correction, peut-être?

2 R. Non, mais je vais juste valider, si vous me le
3 permettez.

4 Q. **[155]** C'est bien. Ma question c'était : est-ce
5 qu'ils doivent être au négatif plutôt qu'au
6 positif? Et prenez le temps, Monsieur Saint-
7 Laurent.

8 R. Donc, le un virgule deux (1,2) qui est là, c'est
9 l'écart entre le quatre-vingt-treize point huit
10 (93,8) et le quatre-vingt-quinze (95).

11 Q. **[156]** Entre le quatre-vingt-huit (88) et le quatre-
12 vingt-quinze (95). Écoutez, moi, je vais vous
13 donner comment, moi, je voyais ça, c'était plutôt
14 l'écart... donnez-moi deux petits instants parce
15 que, moi, j'arrivais pas à cette... c'est ça. Donc,
16 ce serait un chiffre négatif, c'est exact? Donc, il
17 devrait arriver au négatif, ça devrait être moins
18 point deux (-0,2) et moins un virgule deux pour
19 cent (-1,2 %). Plutôt que un virgule deux (1,2) et
20 un virgule deux pour cent (1,2 %).

21 R. En le refaisant, là, quatre-vingt-quinze (95) moins
22 quatre-vingt-treize virgule huit (93,8), c'est un
23 virgule deux (1,2) d'écart, mille deux cents
24 (1200).

25 Q. **[157]** Écoutez, nous... moi, j'arrivais avec mes

1 collègues... bougez pas, deux petits instants. Je
2 suis surpris, je suis juste surpris, puis vous me
3 corrigerez, Monsieur Saint-Laurent.

4 R. Oui. Non, vous avez raison, c'est moins un virgule
5 deux $(-1,2)$.

6 Q. **[158]** Ah, c'est bon. Parce que je faisais l'écart
7 entre le quatre-vingt-treize (93) puis le six
8 vingt-deux (622) puis c'est... quand on arrive
9 moins six virgule deux $(-6,2)$ je ne voyais pas
10 comment...

11 R. Non, non, vous avez raison, c'est ça.

12 Q. **[159]** O.K. Donc, on s'entend, donc c'est une
13 correction. Allez-vous la faire immédiatement?
14 Maître Lanoix, je vous l'offre, là, qu'on considère
15 que le tableau soit redressé en ajoutant une valeur
16 négative. C'est à la page 5 de votre rapport, là,
17 vous me corrigerez, c'est « Écart avec la
18 méthodologie de Normandin Beaudry », « Écart en
19 pourcentage avec la méthodologie de Normandin
20 Beaudry », on devrait voir dans les deux cas des
21 valeurs négatives, c'est exact, Monsieur Saint-
22 Laurent?

23 R. Oui.

24 Q. **[160]** Maître Lanoix, moi, si vous considérez que ce
25 que je viens de faire là ça vous sied, j'ai pas de

1 souci.

2 Me SYLVAIN LANOIX :

3 Bien en fait c'était à la page 19 du rapport. On
4 est à la même place.

5 Me YVES FRÉCHETTE :

6 Ah, excusez-moi, excusez-moi. C'est mes notes
7 personnelles qui étaient 5.

8 Me SYLVAIN LANOIX :

9 Pas de problème, page 19 du rapport C-AQCIE-CIFQ-
10 0099. On pourrait dire que c'est peut-être une
11 question de perspective, là, un écart est-ce que...
12 mais bref, en effet, en toute logique, là, moins un
13 point deux $(-1,2)$, moins un point vingt $(-1,20)$,
14 l'expert vous confirme que c'est encore plus clair
15 de cette manière. J'accepte votre... j'accepte
16 votre invitation.

17 Me YVES FRÉCHETTE :

18 Maître Lanoix, ne me forcez pas à regretter.

19 Me SYLVAIN LANOIX :

20 C'est bien.

21 Me YVES FRÉCHETTE :

22 Q. **[161]** Maintenant j'aimerais encore, toujours... à
23 la page suivante, si vous permettez, Monsieur
24 Saint-Laurent. Et puis cette fois-ci j'aimerais
25 vous amener à... bougez pas, un petit instant, à...

1 à peu près au milieu de votre tableau où c'est
2 écrit: « Formule pratique courante (politique).
3 Comparaison avec le taux d'emploi donc le maximum =
4 cent 100k ». Alors la question que j'aurais, là, à
5 cet égard-là, est-ce que ça devrait... est-ce que
6 vous maintenez que « maximum » c'est le bon terme,
7 là, qui doit se retrouver là?

8 R. La valeur est correcte, la valeur est correcte.
9 Comme on peut le voir dans le tableau, c'est le
10 point milieu.

11 Q. **[162]** Donc, le terme « maximum » devrait être
12 remplacé par « point milieu », c'est exact?

13 R. Tout à fait, oui.

14 Q. **[163]** O.K. C'est bien. Est-ce qu'il y a d'autres
15 petites corrections comme ça que vous voyez ou...?
16 Vous en avez fait une autre ce matin dans votre
17 rapport puis je vais vous amener, bougez pas, je
18 l'ai notée. Et puis je crois que c'était une
19 correction que vous faisiez par rapport à la page
20 23 de votre rapport. Oui? Ah, excusez-moi.

21 LE PRÉSIDENT :

22 Maître Fréchette, on vous entend très mal. On vous
23 entend très mal. En fait, je ne sais pas de... on
24 perdait qu'est-ce qui devait être corrigé ou pas,
25 là.

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 Oui, est-ce que dans le tableau précédent vous
3 l'avez ça? Est-ce que le point milieu vous l'avez
4 capté, Monsieur le Président?

5 LE PRÉSIDENT :

6 Où précisément, là? Je l'ai capté à peine.

7 Me YVES FRÉCHETTE :

8 Monsieur Saint-Laurent pourrait nous... me corriger
9 si j'ai tort, mais en ce qui concerne... vous allez
10 me permettre, je vais tenir mon micro à la main,
11 Monsieur le Président, alors comme ça bien...

12 LE PRÉSIDENT :

13 Oui, si vous avez la ligne dans le tableau.

14 Me YVES FRÉCHETTE :

15 Je vais vous la donner... je vais la donner tout de
16 suite. Bougez pas, j'y étais, là, je suis en train
17 de me mélanger dans mes paperasses. Bougez pas,
18 c'était à la page... Parce que je m'étais avancé
19 sur autre chose. Alors la notion de point milieu
20 qu'on... que vous voyez, si vous êtes à la page 20
21 du rapport de monsieur Saint-Laurent. Et monsieur
22 Saint-Laurent me corrigera, là, mais il y a la
23 ligne : « Formule pratique courante (politique) ».
24 Et il est inscrit : « Comparaison avec les taux
25 d'emploi dont le maximum égale cent (100) K ». Et

1 monsieur Saint-Laurent et moi-même on convenait,
2 là, que le terme « maximum » devrait être remplacé
3 par « point milieu ». Ça va, Monsieur Saint-
4 Laurent, c'est bien ça?

5 R. Oui.

6 Q. **[164]** Merci.

7 LE PRÉSIDENT :

8 Ça va pour tout le monde, oui? Merci.

9 Me YVES FRÉCHETTE :

10 Q. **[165]** C'est bien. Alors je vais travailler en
11 manchot, Monsieur le Président, je vais tenir
12 mon... je vais tenir mon micro par une main et puis
13 vous ne me tiendrez pas rigueur du look que ça
14 donne, j'espère. Maintenant, Monsieur Saint-
15 Laurent, ce matin vous avez fait une autre
16 modification et celle-là, elle concernait la page
17 23 de votre rapport, où vous avez... et je vous
18 amène, vous pouvez peut-être y aller tout de suite,
19 c'est aux lignes 556 à 558. Je peux vous présenter
20 aussi dans votre... je peux vous dire ce matin, là,
21 dans... dans votre présentation, là, je pense que
22 vous avez ça ce matin dans votre présentation à la
23 page 18. Si vous avez besoin de l'avoir devant
24 vous, là, vous vous souvenez ce matin?

25 R. Ah, je l'ai, oui.

1 Q. **[166]** Vous l'avez. À la ligne 500... ce matin dans
2 votre présentation à la ligne 558 vous avez
3 mentionné qu'il y avait une coquille et c'est le
4 terme « prestations » qui aurait dû être
5 « cotisations ». Alors si je vais 550...

6 R. C'est la ligne 559.

7 Q. **[167]** Ah. Donc, ce que vous dites c'est que la...
8 dans la présentation quand on... vous faites
9 référence à... vous faites une correction de
10 coquille, c'est donc pas à la ligne 559, mais...
11 558, mais c'est plutôt à 559. Ce serait ça,
12 Monsieur Saint-Laurent?

13 R. Oui.

14 Q. **[168]** Donc, la correction que vous nous avez
15 annoncée ce matin c'est pas la bonne. C'est
16 vraiment l'erreur, c'est la ligne.

17 R. C'est... c'est... tout à fait.

18 Q. **[169]** C'est bien. On va... on va revenir maintenant
19 qu'on... qu'on s'est entendu sur les contenus puis
20 tout ça, alors je veux revenir avec vous à votre...
21 votre simulation, là, dans... vous m'excuserez,
22 hein, je tiens mon... mon micro, là, j'espère que
23 c'est pas si mal. Alors sur l'exemple fictif, là,
24 que vous avez développé, alors je sais pas si vous
25 vous rappelez hier la présentation de Normandin

1 Beaudry, est-ce que vous l'avez près de vous ou
2 est-ce que... je peux la...?

3 R. Oui.

4 Q. **[170]** O.K. Ça va... c'est parce que ça va plus vite
5 dans ce temps-là, Monsieur... Monsieur Saint-
6 Laurent. Et puis pour tout le monde, là, si vous
7 avez la présentation de Normandin Beaudry, là, B-
8 224 ou 25, en tout cas. Ah, B-224-25, peu importe.
9 Alors à la présentation de Normandin Beaudry à la
10 page 22, Monsieur Saint-Laurent, il y avait une
11 illustration, là, qui... des échelles de soixante
12 (60 000) à cent mille (100 000), ensuite de ça une
13 autre échelle de quatre-vingt (80 000) à cent vingt
14 mille (120 000), donc soixante mille (60 000) à
15 cent mille (100 000) pour les ingénieurs syndiqués,
16 une échelle de quatre-vingts (80 000) à cent vingt
17 mille (120 000) pour les ingénieurs non syndiqués.
18 On est d'accord tous les deux que cette échelle...
19 cette représentation-là était conforme à votre
20 vision, à votre... à votre simulation d'un emploi
21 fictif d'un ingénieur dans le scénario qu'on vient
22 de couvrir?

23 R. J'ai pris un exemple, tout simplement, sans égard à
24 ce que les taux fonctionnent pour un ingénieur ou
25 quoi que ce soit, là. Donc, j'ai pris l'ingénieur

1 tout simplement pour le pourcentage de soixante-
2 neuf pour cent (69 %). Donc, j'ai pas la prétention
3 que les taux, l'échelle syndiqués ou l'échelle non
4 syndiqués s'appliquerait à un ingénieur.

5 Q. [171] Je m'en allais pas là.

6 R. Parfait.

7 Q. [172] Pas tout de suite en tout cas, mais la
8 question était simple, là. Parce que la
9 représentation graphique que Normandin Beaudry fait
10 de votre simulation d'emploi fictif, là,
11 d'ingénieurs syndiqués, non syndiqués, est bien
12 représentée sur cette table-là.

13 R. Oui.

14 Q. [173] Est-ce qu'on est d'accord que les échelles
15 sont bonnes de soixante (60 000) à cent mille (100
16 000)? De quatre-vingts (80 000) à cent vingt mille
17 (120 000), on est d'accord que c'est une bonne
18 représentation.

19 R. C'est tel qu'était dans le rapport.

20 Q. [174] Parfait, je vous remercie. Donnez-moi deux
21 petits instants. Bon, excusez-moi, vous avez peut-
22 être entendu que je fais les choses à ma façon.
23 Alors, c'est un fait. Alors, mes collègues pourront
24 en témoigner.

25 Alors, maintenant qu'on a parlé d'un emploi

1 fictif puis que vous m'avez bien dit qu'évidemment,
2 il est fictif. Bien, vous avez travaillé avec une
3 échelle. Comme vous venez juste de me le
4 mentionner, vous avez simulé deux échelles, puis
5 vous avez fait votre démonstration, par la suite.

6 Vous me corrigerez si j'ai tort, mais ma
7 vision des choses, c'est... Et puis je lisais ça
8 avec mon oeil profane. C'est que sur la base de la
9 simulation de l'emploi fictif que vous avez
10 faite... Puis on comprend que la méthodologie...

11 Si je vais un petit peu plus loin dans
12 votre... Vous avez fait toutes vos démonstrations à
13 partir de cet élément fictif-là. Puis si je vais à
14 la page 28 de votre rapport. À la page 28, où vous
15 faites la somme des écarts pour chacune des
16 « anomalies », entre guillemets, si je peux le
17 dire. Vous me permettrez ça, même si l'anomalie,
18 pour moi, j'ai de la difficulté avec ça, là, ce
19 n'est pas le cas. Mais vous faites une
20 démonstration.

21 Et vous me corrigerez si j'ai tort, mais
22 l'écart en fonction de la méthodologie normalement
23 utilisée, que vous identifiez de cinq pour cent
24 (5 %) à quinze pour cent (15 %), il est dérivé
25 directement du travail que vous avez ou de

1 l'analyse que vous avez faite sur la base d'un
2 emploi fictif avec les échelles, comme vous venez
3 de...

4 R. Oui.

5 Q. **[175]** ... me le mentionner, que vous avez fait de
6 façon fictive, là?

7 R. Tout à fait.

8 Q. **[176]** Quand vous hochez, malheureusement...

9 R. Oui.

10 Q. **[177]** C'est bien. Donc, ce cinq (5 %) à quinze pour
11 cent (15 %) là, ma compréhension était la bonne, il
12 provient vraiment de votre analyse basée sur
13 l'emploi fictif?

14 R. Oui.

15 Q. **[178]** C'est exact? Merci. Permettez-moi deux petits
16 instants et je vais clore mon micro, cette fois.
17 Bon, excusez-moi pour cette pause, Monsieur Saint-
18 Laurent. Ah... puis je ne me suis même pas abreuvé,
19 là. Tant qu'à vous avoir fait patienter, une pause
20 liquide. Pardonnez-moi encore.

21 Maintenant, on va travailler avec votre
22 présentation de ce matin. J'aimerais que vous
23 preniez, s'il vous plaît... Et vous me le
24 permettez, je vais travailler avec l'écran qui est
25 devant moi. J'ai sorti mes petites lunettes, là,

1 des fois...

2 R. Il n'y a pas de problème.

3 Q. **[179]** ... j'ai de la misère. J'apprécierais si vous
4 pouviez prendre la page 5.

5 R. Page 5 de la présentation de ce matin?

6 Q. **[180]** Oui, de la présentation de ce matin. Excusez-
7 moi, je vais reprendre mon micro. La présentation
8 de ce matin, à la page 5. Maintenant... Quand vous
9 êtes prêt, vous me faites signe.

10 R. Oui, je suis prêt.

11 Q. **[181]** Très bien. Dans votre présentation, ce matin,
12 dans le tableau du milieu, on voit à quatre-vingt
13 pour cent (80 %) du point milieu HQ. Alors le point
14 milieu est bien à cent (100 K), dans ce tableau-là.
15 Vous me corrigerez, c'est ce qu'on voit? Vous êtes
16 d'accord avec moi?

17 R. Oui.

18 Q. **[182]** Et le minimum ne devrait-il pas être quatre-
19 vingt (80 K) versus soixante (60 K)?

20 R. Pour refléter ce qui était dans le rapport, tout à
21 fait.

22 Q. **[183]** Alors, est-ce qu'il y aurait une correction à
23 faire? Peut-être, Maître Lanoix, je pourrais vous
24 la laisser faire, celle-là, puis laisser monsieur
25 Saint-Laurent faire les ajustements?

1 Me SYLVAIN LANOIX :

2 Oui, bien, en fait, si monsieur Saint-Laurent veut
3 expliquer. Pour que ça reflète exactement le
4 contenu du rapport, nous indiquer les minimum,
5 maximum. Je n'ai pas de problème, bien sûr.

6 Me YVES FRÉCHETTE :

7 C'est parce que, moi, c'est pour fins de
8 compréhension de tout le monde et pour que ça aille
9 bien, là.

10 Q. **[184]** Monsieur Saint-Laurent, quels chiffres que
11 vous voulez ajuster pour...

12 R. Donc, ici, on va ajuster tout simplement le quatre-
13 vingt (80 k) du deuxième tableau. On va mette
14 quatre-vingt (80 K) à la place de soixante (60 K).

15 Q. **[185]** Donc, à la rubrique... Sous quelle rubrique,
16 là, pour que la Régie vous suive bien?

17 R. Donc, le deuxième tableau.

18 Q. **[186]** C'est ça.

19 R. Le soixante (60 K) qui est là devrait être quatre-
20 vingt (80 K).

21 Q. **[187]** C'est parfait. Également... je pense que
22 c'est quelque chose qui m'avait échappé, là. Mais
23 dans votre rapport, vous avez cité plusieurs fois
24 le rapport Mercer. Si j'examine ce rapport-là, est-
25 ce que c'est un rapport de rémunération globale,

1 c'est exact?

2 R. Eux le considèrent comme un rapport de rémunération
3 globale, mais l'ensemble des éléments ne sont pas
4 nécessairement là.

5 Q. **[188]** Donc, ce que vous me dites... parce que, bon,
6 je m'en allais là avec vous. Donc, je ne veux pas
7 faire projeter la pièce pour rien, là, mais si on
8 faisait afficher devant nous, puis vous me
9 corrigerez si j'ai tort, c'est une question qui
10 est... Si vous préférez qu'on l'affiche, on le
11 fera, là. Mais si vous avez le rapport Mercer près
12 de vous, puis...

13 R. Oui.

14 Q. **[189]** ... qu'on vous laisse à la page 12, est-ce
15 que vous l'avez près de vous?

16 R. Oui.

17 Q. **[190]** Qui présente la méthodologie de cette étude-
18 là.

19 R. Oui.

20 Q. **[191]** Et est-ce que vous voyez que le temps chômé a
21 été considéré dans ce rapport de rémunération
22 globale? Je vous sou mets qu'il ne l'a pas été,
23 Monsieur.

24 R. Non, il n'a pas été... ce n'est pas inclus dans ce
25 rapport-là.

1 Q. **[192]** C'est bien. Maintenant... et ça, aussi, ce
2 matin, dans votre présentation, vous avez fait état
3 de Willis Towers, et caetera, vous avez parlé de
4 Towers Perrin deux mille trois (2003), mais j'ai
5 trouvé ça surprenant qu'entre la vision, les
6 démonstrations que vous aviez dans votre rapport
7 initial puis dans votre présentation ce matin,
8 maintenant, Mercer, je m'attendais à le voir, et
9 vous ne l'avez pas inséré. On ne le voit pas, ce
10 matin, dans votre présentation. Est-ce qu'il y a
11 une raison pour laquelle vous n'en avez pas fait
12 état?

13 R. Mercer prend... ce n'est pas le même... En tout
14 cas, ils prennent le salaire de base.

15 Q. **[193]** O.K.

16 R. Comme composante, là. Le salaire de base, comme je
17 l'ai dit ce matin, c'est le salaire des titulaires
18 qui était influencée par la performance de
19 l'individu, par le nombre, son ancienneté, son
20 expérience et d'autres valeurs.

21 Donc, dans le cadre d'une étude comme
22 l'étude de balisage de Normandin Beaudry, ça ne
23 serait pas à propos de prendre le salaire de base.

24 Q. **[194]** Donc, vous ne l'avez pas considéré pour cette
25 raison-là, selon vous? Donc, ce n'est pas une

1 véritable étude de rémunération globale, là?

2 R. C'est-à-dire que ce n'est pas une étude des coûts
3 simulés, au sens que l'entend Normandin Beaudry.

4 Q. **[195]** C'est bon. Est-ce que vous avez lu... Juste
5 un petit instant. Excusez-moi encore pour cette
6 interruption, Monsieur Saint-Laurent. Il y a
7 tellement de mémoires puis de rapports, à un moment
8 donné, je viens que j'ai peur de me mélanger, puis
9 je ne veux pas vous induire en erreur.

10 Il reste quand même que vous avez appris,
11 lors du témoignage de madame Mailloux, par le biais
12 de son témoignage, le rang ou la situation d'Hydro-
13 Québec par rapport à la médiane, dans le cadre de
14 cette étude-là. Est-ce que ça vous a surpris? Est-
15 ce que ça vous a emmené à le considérer de façon
16 moins importante par rapport à ce que vous avez
17 fait...

18 R. Pas du tout.

19 Q. **[196]** ... dans votre rapport?

20 R. Pas du tout. Ce n'est pas du tout le même groupe de
21 comparaison. Ce n'est pas le même environnement. On
22 est dans une autre région. Donc, le contraire
23 m'aurait surpris que si Hydro-Québec avait été au-
24 dessus des données de marché dans ce rapport-là, ça
25 aurait été surprenant.

1 Q. [197] C'est bien. Et si je vous écoute, donc,
2 autres régions, donc il y a une particularité
3 régionale. Si on parle sur les... Nous travaillons
4 sur l'échantillon, entre vous et moi, là.

5 Donc, il y a une composante régionale pour
6 avoir un échantillon qui est représentatif. On est
7 d'accord avec ça tous les deux, là. Donc, une
8 composante Québec. Est-ce qu'on pourrait l'appeler
9 comme ça, Monsieur Saint-Laurent?

10 R. Un échantillon, un groupe de comparaison doit
11 refléter les pratiques de recrutement d'une
12 organisation et là, où il perd du monde. Donc,
13 effectivement, quand on a des opérations au Québec,
14 bien, il faut que ça soit composé d'entreprises qui
15 ont des opérations au Québec.

16 Q. [198] C'est bien. Vous me corrigerez si j'ai tort,
17 mais dans l'échantillon de Mercer, plusieurs s'en
18 réclament et puis même vous, dans votre rapport,
19 vous en faisiez état que c'était des sociétés
20 privées, et caetera, et caetera. Et, donc, ce n'est
21 pas... et si je suis votre postulat, donc, en
22 principe, en raison des régimes d'avantages sociaux
23 puis tout ça, là. En principe, si j'avais suivi la
24 trame qui était élaborée dans votre rapport
25 initial, c'est que, à moins si vous me dites que

1 vous n'êtes pas surpris, mais, moi, je n'avais pas
2 cette compréhension-là quand je vous lisais parce
3 que... Puis ma question s'en vient, Maître Lanoix.

4 C'est que donc, on favorisait donc, donc on
5 parle de la représentativité... vous me suivez,
6 Monsieur Saint-Laurent, représentativité, de
7 l'échantillon travaillé par Normandin Beaudry et
8 par rapport à celui qui est proposé par Mercer,
9 vous dites, je ne suis pas surpris avec cette
10 étude-là qu'Hydro-Québec se ramasse au plus bas.
11 Vous m'avez donné un premier niveau d'explication.
12 Mais ça ne vient pas aussi par l'effet de ce
13 résultat-là sur Mercer un peu déqualifier l'effet
14 de critiquer l'échantillon utilisé par Normandin
15 Beaudry, parce que ça reste quand même que, par
16 rapport à un groupe de sociétés privées, que
17 plusieurs intervenants en suivant le travail que
18 vous avez fait en viennent à considérer que
19 l'échantillon utilisé par Normandin Beaudry n'est
20 pas le bon, qu'on devrait donc travailler avec un
21 échantillon de sociétés privées tel que celui que
22 vous avez identifié ou celui qui a été identifié
23 dans Mercer?

24 R. Je n'ai pas regardé, analysé, par exemple, chaque
25 compagnie de l'échantillon de Mercer afin de voir

1 si toutes ces compagnies-là sont fortement
2 syndiquées. Tout comme c'est le cas, par exemple,
3 des secteurs universitaires et municipaux au
4 Québec. Donc, on sait que la syndicalisation a un
5 impact sur la rémunération. Donc, il serait
6 intéressant effectivement que je voie dans quelle
7 mesure on a à peu près un échantillon qui est
8 fortement syndiqué dans le cas de Mercer.

9 Q. [199] Mettons que c'est ça, mais il reste quand
10 même, là, quand je regarde dans votre rapport page
11 23 et suivantes, impact la sur-représentation, et
12 caetera, et caetera. C'est quand même... Et puis,
13 là, à la page 25, vous vous appuyez sur Mercer. Il
14 n'y a pas... Vous venez de dire, j'aurais aimé ça y
15 travailler puis les analyser, il n'y a pas quand
16 même un postulat de base où vous disiez, sociétés
17 privées avec... sociétés privées, rémunération plus
18 basse de façon générale par rapport à une société
19 d'État comme Hydro-Québec? Il n'y a pas un postulat
20 que vous défendiez là qui, il me semble, avec les
21 résultats qu'est-ce que madame Mailloux vous a
22 présenté hier semble beaucoup moins présent?

23 R. Je n'ai pas du tout dit que les sociétés privées
24 paient moins que les sociétés d'État. Clairement,
25 ça, c'est peut-être votre postulat, mais ce n'est

1 pas ce que je voulais laisser entendre. Ce que je
2 voulais laisser entendre, c'est que, pour une
3 majorité des emplois couverts dans l'étude d'Hydro-
4 Québec, ces emplois-là sont syndiqués. O.K. Et dans
5 le secteur privé, ils ne sont pas nécessairement
6 aussi fortement syndiqués dans le groupe de
7 comparaison.

8 Maintenant, ils sont tout autant syndiqués
9 avec le tiers, bien, les organisations du secteur
10 universitaire, municipal et autres. Et la
11 syndicalisation, dans ce contexte-là, quand on
12 parle de grands employeurs, de grandes universités,
13 de grandes villes, on le sait, il y a un rapport de
14 l'Institut de la statistique qui sort de façon
15 relativement fréquente sur les pratiques de
16 rémunération dans les grandes villes du Québec où
17 on compare avantageusement les conditions de
18 travail des employés municipaux syndiqués versus
19 les autres syndiqués de l'ensemble de l'État.

20 Q. [200] Et ma question concernait Mercer, mais je
21 comprends. On a fait le tour. Je vous remercie pour
22 cet aspect-là, Monsieur Saint-Laurent. On va passer
23 à autre chose. Excusez-moi pour cette interruption!
24 Il me reste deux lignes de questions, Maître
25 Lanoix, Monsieur Saint-Laurent et Monsieur le

1 Président. Maintenant, c'est le rapport de Willis
2 Towers Watson que j'aimerais aborder avec vous,
3 Monsieur Saint-Laurent. Et vous en avez fait quand
4 même assez état ce matin dans votre présentation.
5 Est-ce que vous l'avez avec vous?

6 R. Oui.

7 Q. **[201]** C'est bien. Et si je vous amène à la page 34
8 du document PDF. Si on l'affichait, ça serait la
9 page 34. Moi, c'est ça que j'avais.

10 R. Est-ce que c'est possible de me dire la page du
11 document, du rapport?

12 Q. **[202]** Oui, c'est ça. Je pense que, là, ça va nous
13 prendre... Parce qu'il faut aller le chercher
14 par... Laissez-moi deux secondes! Ça va aller.
15 C'est la bonne page. C'est la page 34. La page 34,
16 parce que celui-là n'est pas corrompu par la page
17 de dépôt à la Régie, Monsieur Saint-Laurent. Alors,
18 c'est le bon numéro de page. Alors pouvez-vous nous
19 indiquer dans ce rapport, et puis je vous ai référé
20 à la page 34, là, à quel endroit dans ce rapport
21 nous retrouvons le positionnement de la
22 rémunération globale par rapport au marché de
23 référence?

24 R. Écoutez, j'ai pas la page 34 dans l'échantillon que
25 j'ai.

1 Q. **[203]** Ah. Bien bougez pas, je vais aller le
2 récupérer.

3 R. Alors, moi, ça s'arrête...

4 Q. **[204]** C'est bien qu'on fasse ça parce qu'il faut
5 qu'on ait la même... la même version. Sinon, on ira
6 le chercher par la note de bas de page qui
7 apparaissait dans votre rapport, là, mais donnez-
8 moi deux instants, je vais vous la sortir puis on
9 va regarder si le contenu est le même. Ça va être
10 plus simple.

11 R. C'est un rapport de Total Direct Compensation, donc
12 il n'y a pas le régime de retraite et les avantages
13 sociaux dans ce rapport-là.

14 Q. **[205]** O.K. Là, on se comprend. Donc, dans l'étude
15 de Willis Towers Watson, vous êtes d'accord avec
16 moi qu'il n'y a pas de... c'est pas une analyse sur
17 la rémunération globale qui est faite, mais
18 vraiment segmentée, c'est exact?

19 R. C'est effectivement le salaire de base et tous les
20 éléments qui sont reliés au « cash compensation »,
21 donc...

22 Q. **[206]** Donc, tout ce qui est avantages sociaux,
23 assurance collective, retraite, etc., c'est pas
24 considéré dans cette analyse-là, c'est exact?

25 R. Exact.

1 Q. [207] C'est bien, je vous remercie. Je fais juste
2 me réviser, Maître... Monsieur Saint-Laurent,
3 Maître Lanoix, après ça je pense que ça va y être.
4 C'est bon, Monsieur Saint-Laurent, on va travailler
5 avec deux documents : votre rapport à la page 20 et
6 la présentation de ce matin.

7 LE PRÉSIDENT :

8 Quel... quel document, Maître Fréchette? On a
9 entendu un des deux, pas les deux.

10 Me YVES FRÉCHETTE :

11 Oui. J'ai... la main m'a tombé, Monsieur le
12 Président. Alors c'est le rapport de la firme
13 Optimum à la page 20 et nous utiliserons également
14 votre présentation de ce matin à la page 12. Si
15 vous voulez les prendre, Monsieur Saint-Laurent.

16 Me SYLVAIN LANOIX :

17 Donc, pour le bénéfice de la Régie et des... et des
18 intervenants, c'est...

19 Me YVES FRÉCHETTE :

20 Et des notes.

21 Me SYLVAIN LANOIX :

22 Et des notes surtout, là, donc c'est les cotes C-
23 AQCIE-CIFQ-0099 pour le rapport et 0108 pour la
24 présentation.

25

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 Je vous remercie.

3 Q. **[208]** Excusez-moi, Monsieur Saint-Laurent,
4 j'avais... pour pouvoir travailler plus
5 efficacement j'avais débroché, dégrafé votre
6 rapport, là, puis je suis en train de tout me mêler
7 dans mes affaires. Alors voici, alors on est à la
8 page 20 dans le tableau « Sommaire des résultats -
9 Ingénieur ». Alors la dernière colonne à droite on
10 voit... la dernière colonne qui est « Résultats
11 méthodologie normalement utilisée (salaires
12 payés) ». Et on y voit, donc pour illustrer votre
13 propos dans ce tableau-là vous avez utilisé les
14 salaires payés et on voit l'écart qui apparaît à
15 cent huit (108 %). Alors quand on va un petit peu
16 plus loin dans votre rapport, que l'on voit à la
17 page suivante, à la page 21 à la ligne 503, où vous
18 faites état d'un écart de dix (10 %) à dix-huit
19 pour cent (18 %). Alors on se suit toujours,
20 Monsieur Saint-Laurent?

21 R. Hum, hum.

22 Q. **[209]** C'est bien. Et cet écart-là évidemment, vous
23 me corrigerez si j'ai tort, mais c'est l'éc... si
24 on revient à notre tableau qui est à la page 20,
25 c'est l'écart qui se situe entre le résultat de la

1 méthodologie normalement utilisée, salaires payés,
2 cent huit pour cent (108 %), c'est le ratio
3 HQ/médiane, là, qui est dans la ligne du bas. Et le
4 quatre-vingt-dix pour cent (90 %), le résultat de
5 la méthodologie de Normandin Beaudry, salaire de
6 base moyen, c'est exact?

7 R. Oui.

8 Q. **[210]** C'est bien. Maintenant si je vais à la page
9 12 de votre présentation ce matin et je vais vous
10 faire la lecture de l'extrait :

11 Nous ne recommandons pas d'utiliser
12 les salaires payés puisqu'ils sont
13 influencés par différents facteurs,
14 dont la démographie et la performance.

15 Écoutez, quand je regarde le tableau qu'on vient
16 juste de revoir ensemble, vous avez utilisé, pour
17 les résultats, votre résultat, les salaires payés.
18 Et ce matin, à la page 12, dont je viens vous lire,
19 vous dites que vous recommandez de ne pas le faire.
20 Alors, pourriez-vous réconcilier le tout, s'il vous
21 plaît?

22 R. Donc, dans l'illustration c'était pour voir si on
23 faisait un exemple fictif avec les salaires payés,
24 s'il y aurait un écart. Maintenant, pour ce qui est
25 de l'objectif, c'est de mesurer est-ce qu'il y a un

1 écart? Est-ce que le fait d'avoir une autre
2 méthodologie génère un écart?

3 Alors, pour ce faire, l'objectif était de
4 regarder, effectivement, les points témoins et de
5 voir, aussi, de façon fictive avec les salaires
6 payés, s'il allait y avoir quoi que ce soit.

7 Effectivement, pour calculer l'écart entre
8 le dix pour cent (10 %) et le dix-huit pour cent
9 (18 %), comme vous le disiez, il n'y aurait pas dû
10 faire figure, la notion du dix-huit pour cent
11 (18 %) d'écart, mais bien le dix pour cent (10 %)
12 d'écart.

13 Q. **[211]** Oui.

14 R. Pour être cohérent avec ce que j'ai dit.

15 Q. **[212]** Donc, c'est bien. Alors donc, ce qu'on
16 devrait lire, par ailleurs, donc, si on retourne à
17 votre rapport, à la page...

18 LE PRÉSIDENT :

19 Maître Fréchette, on vous perd complètement.

20 Me YVES FRÉCHETTE :

21 Oui.

22 Q. **[213]** Alors, si on revient maintenant avec la
23 discussion qu'on a... Je vous le dis, je vais avoir
24 une bursite, Monsieur le Président. Il faut que je
25 m'achète absolument un autre micro.

1 Alors, si je retourne à la page 21. Donc, à
2 la page 21, ligne 503, l'écart de dix (10 %) à dix-
3 huit pour cent (18 %), vous êtes d'accord avec moi
4 que le dix-huit pour cent (18 %) devrait sauter,
5 là?

6 R. Oui, tout à fait.

7 Q. **[214]** C'est bien. Donnez-moi un instant. Sur ce,
8 Monsieur Saint-Laurent, je tiens à vous dire que
9 j'ai complété. Et je vous remercie, également, pour
10 peut-être les problèmes d'audition. Et puis je vous
11 remercie aussi pour la bonne progression et qu'on a
12 pu travailler ensemble et la qualité des réponses
13 que vous m'avez offertes. Alors, je vous remercie.

14 LE PRÉSIDENT :

15 Est-ce que je dois comprendre, Maître Fréchette,
16 que vous avez complété...

17 Me YVES FRÉCHETTE :

18 Oui.

19 LE PRÉSIDENT :

20 ... votre contre-interrogatoire?

21 Me YVES FRÉCHETTE :

22 Ah, excusez-moi. J'ai terminé par des
23 remerciements, mais je peux en faire aussi à...
24 merci, Maître Lanoix. Et puis j'ai terminé, je vous
25 remercie pour le contre-interrogatoire de monsieur

1 Saint-Laurent.

2 R. Merci.

3 LE PRÉSIDENT :

4 Là, la Régie, je crois que... pas de question du...

5 Monsieur Dumas? Pas de question. Maître Duquette

6 n'a pas de question. La Formation n'a pas de

7 question pour votre témoin, Maître Lanoix, et cela

8 complète donc ce témoignage.

9 Me SYLVAIN LANOIX :

10 Donc, je vous demanderais la permission de libérer

11 monsieur Saint-Laurent...

12 LE PRÉSIDENT :

13 Oui.

14 Me SYLVAIN LANOIX :

15 ... en conséquence, oui.

16 LE PRÉSIDENT :

17 Merci.

18 Me SYLVAIN LANOIX :

19 Merci, Monsieur Saint-Laurent.

20 LE PRÉSIDENT :

21 Ah, oui, ça vous convient collègues, monsieur Yann-

22 Philippe, vous êtes libéré. Alors, Maître Lanoix?

23 Oui, voilà. Alors, il y a une autre partie de

24 témoignages de votre association.

25 Est-ce qu'on prend quelques minutes pour

1 permettre d'installer le témoin ou ça peut se faire
2 comme ça, sans d'autres formalités?

3 Me SYLVAIN LANOIX :

4 Dans une minute, on va être prêt, oui.

5 LE PRÉSIDENT :

6 Donc, on va vous attendre. Merci.

7 SUSPENSION

8 _____

9

10 REPRISE

11 Me SYLVAIN LANOIX :

12 Je vais demander aux témoins qui sont installés
13 d'allumer leur caméra. Permettez-moi de vous
14 présenter le panel de témoins qui présentera la
15 preuve des intervenants AQCIE-CIFQ. Tout d'abord
16 monsieur Paul Paquin, analyste, mandaté par les
17 deux intervenants; monsieur Jocelyn Allard,
18 président de l'Association québécoise des
19 consommateurs industriels d'électricité; monsieur
20 Louis Germain qui est directeur Énergie,
21 Environnement et Services au Conseil de l'industrie
22 forestière du Québec est pour sa part, il est à
23 l'extérieur du pays, tel que mentionné dans notre
24 lettre du treize (13) mai deux mille vingt-deux
25 (2022) à la Régie. La position du CIFQ sera donc

1 exprimé par l'analyste Paul Paquin qui a été
2 mandaté à cette fin. Alors, nous pouvons procéder à
3 l'assermentation des témoins.

4
5 L'AN DEUX MILLE VINGT-DEUX (2022), ce septième (7e)
6 jour du mois de juillet, ONT COMPARU :

7
8 PAUL PAQUIN, analyste en énergie, ayant une place
9 d'affaires au 1685, Croissant Séguin, Brossard
10 (Québec);

11
12 JOCELYN B. ALLARD, avocat, président de
13 l'Association québécoise des consommateurs
14 industriels d'électricité, ayant une place
15 d'affaires au 1010, rue Sherbrooke Ouest, bureau
16 1600, Montréal (Québec);

17
18 LESQUELS, après avoir fait une affirmation
19 solennelle, déposent et disent :

20
21 INTERROGÉS PAR Me SYLVAIN LANOIX :

22 Donc, la preuve écrite des intervenants est
23 contenue dans les mémoires préparés sous la
24 direction de l'analyste Paul Paquin à la pièce...
25 enfin, ça a pris la forme de deux mémoires

1 distincts vu l'échéancier qui permettait d'abord de
2 produire un mémoire sur la question du CÉR,
3 immobilisation, et ensuite sur la rémunération
4 globale. Donc, ces mémoires ont été produits sous
5 les cotes C-AQCIE-CIFQ-0101 et 0103. Et il y a
6 également une présentation qui vous a été transmise
7 et qui pourra être projetée lors du témoignage de
8 monsieur Paquin sous la cote C-AQCIE-CIFQ-0109.

9 Q. **[215]** Alors, Monsieur Paquin, adoptez-vous ces
10 documents comme valant comme votre témoignage dans
11 le présent dossier?

12 M. PAUL PAQUIN :

13 R. Oui.

14 Q. **[216]** Et, Monsieur Allard, adoptez-vous ces
15 documents comme valant votre témoignage dans le
16 présent dossier?

17 M. JOCELYN B. ALLARD :

18 R. Je les adopte.

19 Q. **[217]** Merci. Alors, nous allons débiter avec
20 monsieur Paquin. Puis monsieur Allard complétera
21 avec certains commentaires.

22 M. PAUL PAQUIN :

23 R. Bonjour, Madame et Messieurs les régisseurs. La
24 présentation reprend les faits saillants du mémoire
25 de l'AQCIE et du CIFQ, c'est-à-dire la création

1 d'un CÉR dépenses en capital et aussi l'étude de
2 balisage sur la rémunération des employés
3 d'Hydro-Québec. J'ai apporté quelques modifications
4 et ajouts qui ont été jugés nécessaires.

5 Q. **[218]** Peut-être juste demander au greffier, c'est
6 mon erreur, de projeter en même temps que la
7 présentation de monsieur Paquin la pièce
8 C-AQCIE-CIFQ-0109. Ça va faciliter.

9 LE GREFFIER :

10 Je vais l'afficher.

11 Me SYLVAIN LANOIX :

12 Merci.

13 M. PAUL PAQUIN :

14 R. À la page suivante s'il vous plaît. Concernant le
15 premier point, c'est-à-dire la création d'un CÉR
16 dépenses en capital. Il faut se rappeler que, dans
17 sa décision D-2020-041 la Régie demande au
18 Transporteur de présenter, dans le cadre de son
19 prochain dossier tarifaire, une preuve sur les
20 impacts de la création d'un tel CÉR sur les
21 rubriques liées au rendement sur la base de
22 tarification et les amortissements.

23 En réponse à la demande de la Régie, le
24 Transporteur présente ses commentaires selon trois
25 points : les objectifs d'efficience et d'allégement

1 du MRI; les critères d'établissement d'un CÉR; et
2 la justesse des prévisions dans la cadre du présent
3 MRI. Nous allons passer à travers ces trois items.

4 Le premier item, les objectifs d'efficience
5 du MRI. Concernant cet objectif, le Transporteur
6 considère que l'ajout d'un CÉR pourrait s'avérer
7 être un frein à la recherche d'efficience puisque
8 l'efficience générée serait remise à cent pour cent
9 (100 %) à la clientèle sans autre forme d'incitatif
10 pour le Transporteur, ce qui est contraire à
11 l'objectif du MRI de favoriser la réalisation de
12 gains d'efficience.

13 Alors l'AQCIE et le CIFQ ne sont pas
14 d'accord avec ce commentaire du Transporteur à
15 l'effet que le CÉR serait un frein à la recherche
16 d'efficience. Il faut se rappeler que le MRI actuel
17 comprend une composante dont la valeur est
18 déterminée par une formule d'indexation et une
19 composante dont la valeur est déterminée en
20 fonction des besoins en capitaux du Transporteur.
21 Cette dernière composante est basée sur une
22 prévision des besoins en capitaux et dépend donc de
23 l'acuité de cette prévision. Alors cette composante
24 ne doit pas pouvoir être utilisée pour compenser
25 des écarts défavorables qui pourraient résulter de

1 l'application de la formule d'indexation. Une telle
2 utilisation aurait pour effet de dénaturer
3 l'objectif même du MRI.

4 Ainsi, le Transporteur aurait moins
5 d'incitatif à augmenter son efficience pour la
6 composante relative à la formule d'indexation. En
7 effet, il pourrait obtenir son rendement en
8 retenant des hypothèses optimistes pour la
9 composante relative à ses besoins en capitaux.
10 Selon l'AQCIE et le CIFQ, la création d'un tel
11 CÉR... la création d'un CÉR dépenses en capital
12 permet d'éviter cette possibilité-là.

13 Par ailleurs, même en l'absence d'un MRI la
14 création d'un CÉR dépenses en capital demeure
15 nécessaire. On a en effet constaté une
16 surestimation récurrente de la moyenne 13 soldes de
17 la valeur nette des immobilisations corporelles en
18 exploitation au détriment des clients et ça, ça a
19 été démontré dans le rapport.

20 Nous allons passer maintenant au deuxième
21 point soulevé par... mentionné par le Transporteur,
22 soit les critères d'établissement d'un CÉR. Alors
23 concernant les critères d'établissements d'un CÉR,
24 le Transporteur réfère à la décision D-2008-007, où
25 la Régie juge approprié de créer un compte relatif

1 aux réservations de service de transport de point à
2 point de court terme en se basant sur les critères
3 suivants : les écarts sont hors du contrôle du
4 Transporteur; les écarts sont significatifs. Nous
5 allons passer à travers ces deux points.

6 Est-ce que les écarts sont hors de contrôle
7 du Transporteur? À cet effet, le Transporteur
8 mentionne :

9 Bien que des aléas puissent survenir
10 dans le cours normal des activités du
11 Transporteur, ceux-ci sont inhérents à
12 son modèle de prévision et ne sont pas
13 problématiques. Les variations
14 positives ou négatives des prévisions
15 budgétaires relatives aux dépenses en
16 capital font partie des aléas et
17 risques du Transporteur. Le
18 Transporteur réitère qu'il est le
19 mieux placé pour gérer ses risques.

20 Ainsi, concernant les prévisions budgétaires
21 relatives aux dépenses en capital, le Transporteur
22 convient que des aléas peuvent survenir, mais que
23 ceux-ci ne sont pas problématiques et qu'il est le
24 mieux placé pour gérer ses risques.

25 Cependant, concernant plus spécifiquement

1 la prévision des dates d'une mise en service, il
2 mentionne :

3 Il est arrivé dans le passé que des
4 événements particuliers et distinctifs
5 aient eu lieu durant le déroulement de
6 certains projets, ce qui a provoqué
7 des écarts de [mise en service].
8 Ceux-ci étaient fortuits et
9 [fortement] imprévisibles.

10 Il ajoute enfin :

11 Dans ce contexte, [le Transporteur]
12 réalise chaque année un nombre
13 important de projets avec de multiples
14 contraintes [...] Le Transporteur...

15 Je vais à la fin parce que c'est... c'est ça qui
16 devient important.

17 Le Transporteur déploie, en tout
18 temps, des efforts importants pour
19 réaliser tous les projets prévus, dans
20 un contexte où des situations hors de
21 son contrôle peuvent survenir.

22 On doit donc comprendre que, selon le Transporteur,
23 des aléas peuvent survenir quant aux mises en
24 service; que ceux-ci peuvent être fortuits et
25 imprévisibles; et que des situations hors du

1 contrôle du Transporteur peuvent aussi survenir.
2 Alors sur la base des allégations même du
3 Transporteur, la première condition est remplie.
4 Maintenant est-ce que les écarts sont
5 significatifs?

6 Pour déterminer le seuil à partir duquel un
7 écart serait significatif, le Transporteur réfère
8 aux modalités d'application du MTÉR où la Régie a
9 retenu un écart de rendement à l'intérieur de cent
10 (100) points de base. Il estime sur cette base...
11 le Transporteur estime que le seuil devrait être de
12 soixante-sept virgule six millions de dollars
13 (67,6 M\$).

Selon l'AQCIE et le CIFQ, les modalités d'application du MTEÉR sont applicables pour des écarts de rendement. Ils ne sont pas la bonne référence pour déterminer si un écart de coût est significatif du Transporteur.

19 Selon l'AQCIÉ et le CIFQ, une meilleure
20 référence serait le seuil de matérialité de quinze
21 millions (15 M\$) qui a été fixé par la Régie en
22 reconnaissance d'un Facteur Y ou d'un Facteur Z,
23 dans le cadre d'un MRI. La Régie disait à cet
24 effet :

25 Ainsi, la Régie retient la méthode du

1 « risque tolérable » pour l'entreprise
2 et juge qu'un seuil de 15 M\$
3 représente un niveau de risque
4 acceptable pour le Transporteur, en
5 fonction de ses activités et de ses
6 revenus requis.

7 Alors, selon l'AQCIE et le CIFQ, le seuil de quinze
8 millions de dollars (15 M\$) correspond à des coûts
9 et est donc plus approprié que la valeur de
10 soixante-sept virgule six millions (67,6 M\$)
11 proposée par le Transporteur qui réfère, lui, à un
12 écart de rendement.

13 Maintenant, on a fait une évaluation à
14 savoir si les écarts sont significatifs. Alors, le
15 mémoire de l'intervenant présente un tableau qui
16 montre la moyenne treize (13) soldes nets des
17 immobilisations comparés à une exploitation de la
18 période deux mille quatorze (2014) à deux mille
19 vingt (2020).

20 En bas de la page suivante. Et ce tableau-
21 là est reproduit... La page suivante, s'il vous
22 plaît. Et on peut constater que c'est le tableau
23 qui est reproduit, on a ajouté deux colonnes, soit
24 une colonne « Taux de rendement » et une colonne
25 qui est « Impact en millions de dollars ».

1 Alors, on peut constater que le seuil de
2 quinze millions de dollars (15 M\$) est dépassé de
3 chacune de années sauf l'année deux mille dix-neuf
4 (2019). Alors, selon l'AQCIE-CIFQ, la deuxième
5 condition de la création d'un CÉR, est également
6 remplie.

7 On va passer maintenant au troisième point
8 qui avait été mentionné par le Transporteur, soit
9 de la justesse des prévisions d'un écart du présent
10 MRI. Au document B-0011, du trente (30) juillet
11 deux mille vingt et un (2021), le Transporteur
12 mentionne que pour l'année deux mille dix-neuf
13 (2019), l'écart est favorable à trois millions
14 (3 M\$). Pour l'année deux mille vingt (2020),
15 l'écart favorable de cinquante-huit virgule huit
16 millions de dollars (58,8 M\$). Et il mentionne
17 qu'il s'agit d'une année atypique, année marquée
18 par le contexte de la pandémie de COVID 19 qui a
19 globalement affecté les activités du Transporteur.

20 Pour l'année deux mille vingt et un (2021),
21 le Transporteur prévoit des ajouts nets à la base
22 de tarification, de trois cent quarante virgule
23 huit millions de dollars (340,8 M\$).

24 Alors, selon le Transporteur, cette
25 prévision présente un niveau de précision élevé dû

1 au fait qu'elles sont basées sur quatre mois réels,
2 et huit mois projetés.

3 Le vingt-six (26) octobre deux mille vingt
4 et un (2021), en réponse à une demande de
5 renseignement de l'AQCIE et du CIFQ, le
6 Transporteur maintient sa prévision. Plus tard,
7 lors de sa présentation en audience, le neuf (9)
8 avril deux mille vingt et un (2021), le
9 Transporteur anticipe une baisse de la moyenne 13
10 soldes de sa base de tarification de l'ordre de
11 cent millions de dollars (100 M\$).

12 Il précise que cette diminution est due à
13 un décalage de mise en service mensuel et que ce
14 décalage est dû à des difficultés dans la
15 réalisation de certaines mises en service causées
16 par des répercussions probables de la pandémie de
17 la COVID-19, des délais dans les approvisionnements
18 et la disponibilité de main-d'oeuvre.

19 Mais il maintient qu'il entend réaliser des
20 niveaux de mises en service de neuf cent quatre-
21 vingt-dix millions de dollars (990 M\$), durant les
22 mois de novembre et décembre deux mille vingt et un
23 (2021).

24 On doit souligner qu'il s'agit d'un niveau
25 de mise en service largement supérieur à celui des

1 années deux mille dix-sept (2017) à deux mille
2 vingt (2020).

3 Maintenant, là, depuis ce temps-là, le
4 Transporteur a déposé son rapport annuel de deux
5 mille vingt et un (2021) qui a été déposé le
6 premier (1er) juin deux mille vingt-deux (2022).

7 Et on a, à ce moment-là, les données
8 réelles deux mille vingt et un (2021). Et ces
9 données-là montrent que la valeur des actifs du
10 Transporteur mis en service, pour les mois de
11 novembre et décembre, est de sept cent trente-trois
12 virgule sept millions (733,7 M\$), soit deux cent
13 cinquante-six virgule trois millions (256,3 M\$) de
14 moins que les neuf cent quatre-vingt-dix millions
15 (990 M\$) prévus le neuf (9) décembre deux mille
16 vingt et un (2021).

17 Et, aussi, on peut voir que la valeur nette
18 des immobilisations corporelles en exploitation qui
19 était prévue pour le premier (1er) janvier deux
20 mille vingt-deux (2022) est de cent quatre-vingt-
21 douze virgule quatre millions de dollars (192,4 M\$)
22 plus élevée que la valeur réelle au trente et un
23 (31) décembre deux mille vingt et un (2021). Alors
24 ceci implique que, au coût moyen pondéré du capital
25 de cinq virgule neuf huit cinq pour cent (5,985 %)

1 autorisé par la Régie, l'impact sur les revenus
2 requis du Transporteur est un bénéfice de onze
3 virgule cinq pour cent (11,5 %) suite au début de
4 l'année. L'année deux mille vingt-deux (2022), bien
5 sûr.

6 Alors la constatation de l'AQCIE et du
7 CIFQ. Alors on présente ici un tableau qui montre
8 l'écart entre les variations annuelles des
9 immobilisations corporelles en exploitation de
10 l'année témoin et de l'année réelle pour les trois
11 années du MRI. Alors on peut constater que durant
12 la période du MRI la précision des prévisions du
13 Transporteur ne s'est pas avérée trois années sur
14 trois. Les écarts très importants pour les années
15 deux mille vingt (2020) et deux mille vingt et un
16 (2021) peuvent s'expliquer notamment par des
17 répercussions de la COVID-19, soit un événement
18 hors du contrôle du Transporteur.

19 Nous allons maintenant émettre quelques
20 commentaires concernant le rapport d'expertise de
21 NERA. Selon la compréhension de l'AQCIE et du CIFQ,
22 le mandat du rapport d'expertise est de fournir des
23 arguments pour refuser la création d'un CÉR
24 dépenses en capital. Il ne s'agit pas de faire une
25 analyse neutre des avantages et inconvénients de la

1 création d'un tel CÉR. Alors dans ce cadre-là, le
2 rapport doit donc être interprété en conséquence.

3 Selon NERA, un report de mise en service
4 « may or may not » a apporté des bénéfices à HQT,
5 et il ne peut pas conclure qu'il y a un incitatif
6 pour le Transporteur à reporter une mise en
7 service. Cette conclusion de NERA est tout à fait
8 contraire à la preuve, tel que montré au tableau
9 AQCIE-1 présenté plus haut. Pour toutes ces
10 raisons, les conclusions de NERA ne devraient pas
11 être retenues.

12 Voici maintenant les recommandations de
13 l'AQCIE et du CIFQ. Selon l'AQCIE et le CIFQ, la
14 création d'un CÉR dépenses en capital permet
15 d'éviter dans le contexte du MRI actuel, que la
16 composante des revenus requis liée à la prévision
17 des besoins en capital serve à compenser la
18 composante liée à la formule d'indexation. Par
19 ailleurs, même sans l'existence d'un MRI, la
20 création d'un tel CÉR permettra de palier les
21 surestimations récurrentes constatées de la moyenne
22 des 13 soldes mensuelle de la base de tarification.

23 Selon l'AQCIE et le CIFQ, les deux
24 conditions énoncées dans la décision D-2008-007
25 pour justifier la création d'un CÉR sont

1 respectées. Le rapport NERA n'a pas démontré que le
2 Transporteur a un incitatif à réaliser des gains
3 d'efficience quant au respect des dates de mise en
4 service prévues.

5 Le rapport NERA n'a pas démontré non plus
6 que les mesures prises par le Transporteur depuis
7 deux mille dix (2010) ont permis d'améliorer la
8 fiabilité des prévisions.

9 En conséquence, l'AQCIE et le CIFQ
10 recommandent à la Régie de créer un CÉR comme celui
11 mentionné à la décision D-2020-041, soit un CÉR
12 pour les rubriques liées au rendement sur la base
13 de tarification et pour les amortissements. On
14 recommande également que le CÉR soit créé dès
15 l'année tarifaire deux mille vingt-deux (2022).

16 Nous allons passer maintenant à la deuxième
17 portion, qui concerne l'étude de balisage sur la
18 rémunération des employés d'Hydro-Québec. L'analyse
19 de la rémunération globale des employés
20 d'Hydro-Québec porte sur : les résultats présentés
21 au rapport de Normandin Beaudry en regard de la
22 décision de la Régie relative aux résultats de
23 l'étude de deux mille quinze (2015) réalisée
24 également par Normandin Beaudry. On va parler aussi
25 des résultats de l'analyse d'Optimum Actuaires

1 Consultants, soit OAC et on va examiner
2 sommairement l'impact d'une rémunération au-dessus
3 de la médiane.

4 Concernant le premier point, soit les
5 résultats présentés au rapport de Normandin Beaudry
6 en regard de la décision de la Régie relative aux
7 résultats de l'étude de deux mille quinze (2015).
8 Alors l'étude de balisage réalisée par Normandin
9 Beaudry pour l'année deux mille quinze (2015)
10 montre que, dans l'ensemble, la rémunération
11 globale des employés d'Hydro-Québec est de six pour
12 cent (6 %) supérieure à la médiane du marché de
13 comparaison.

14 Dans sa décision D-2017-022, concernant
15 cette étude, la Régie mentionne :

16 [358] Par conséquent, la Régie
17 n'apporte aucune réduction spécifique
18 à la masse salariale découlant des
19 résultats de l'étude de balisage de la
20 rémunération globale des employés
21 d'Hydro-Québec.

22
23 [359] Cependant,
24 et c'est ça qui est important,
25 ... la Régie invite le Distributeur à

1 poursuivre ses efforts afin de
2 rapprocher la rémunération globale de
3 ses employés à la médiane de son
4 marché de référence.

5 Maintenant, le Transporteur présente une nouvelle
6 étude de Normandin Beaudry concernant la
7 rémunération globale des employés d'Hydro-Québec
8 pour l'année deux mille vingt (2020). On considère
9 que, pour l'ensemble des employés, l'écart de la
10 rémunération globale par rapport à la médiane de
11 l'échantillon est de sept pour cent (7 %) pour
12 l'année deux mille vingt (2020). Donc, cet écart de
13 sept pour cent (7 %) pour l'ensemble des employés
14 cache cependant des écarts beaucoup plus
15 importants, notamment pour les groupes
16 professionnels, les ingénieurs, les technologues,
17 les employés de bureau. Donc contrairement à
18 l'invitation de la Régie de viser à se rapprocher
19 de la médiane du marché de comparaison, il y a eu
20 une augmentation de l'écart.

21 Le Transporteur indique que des efforts ont
22 été déployés par Hydro-Québec afin de rapprocher la
23 rémunération globale offerte à ses employés de la
24 médiane. Et cet effort-là concerne une limitation
25 de la hausse des échelles salariales à deux pour

1 cent (2 %). Cependant, tel que souligné par OAC, il
2 y a également eu une majoration de quatre virgule
3 cinq pour cent (4,5 %) qui a été accordée en deux
4 mille dix-sept (2017) à certains groupes concernés,
5 par exemple les professionnels, à la suite de
6 l'intégration d'une portion de la rémunération
7 incitative au salaire de base. On ne peut que
8 constater que les efforts déployés par Hydro-Québec
9 n'ont pas été efficaces; la rémunération globale de
10 même que la rémunération de la plupart des groupes
11 se sont éloignées de la médiane.

12 Selon l'AQCIE et le CIFQ, la Régie doit
13 prendre acte que le Transporteur n'a pas répondu à
14 sa demande de rapprocher la rémunération globale de
15 la médiane du marché de comparaison. En
16 conséquence, étant donné l'augmentation de l'écart
17 par rapport à la médiane du marché de comparaison,
18 les intervenants recommandent à la Régie de ne pas
19 reconnaître que la rémunération globale des
20 employés du Transporteur est raisonnable.

21 Nous allons passer maintenant aux résultats
22 de l'analyse d'Optimum Actuaires et Conseillers.
23 L'AQCIE-CIFQ et la FCEI ont retenu les services de
24 la firme OAC avec le mandat d'évaluer l'étude de
25 balisage de la rémunération globale des employés

1 d'Hydro-Québec pour l'année deux mille vingt
2 (2020), préparé par Normandin Beaudry.

3 L'analyse d'OAC porte notamment sur : les
4 éléments de la rémunération globale; la prise en
5 compte de la durée de la semaine normale de
6 travail; le salaire de base : comparaison de la
7 méthodologie utilisée par Normandin Beaudry et la
8 méthodologie normalement utilisée; et parle aussi,
9 signale également La surreprésentation
10 d'organisations des secteurs municipaux,
11 universitaires et de sociétés d'État.

12 OAC considère que les éléments à prendre en
13 compte pour déterminer la rémunération globale
14 doivent inclure le temps chômé payé. Selon OAC, la
15 prise en compte du temps chômé payé augmente de
16 zéro (sic) à un pour cent (1 %) l'écart de la
17 rémunération globale des employés d'Hydro-Québec
18 par rapport au marché de référence.

19 Sur un autre point, l'OAC considère
20 également qu'il faut prendre en compte la durée de
21 la semaine normale de travail. Ceci a pour effet
22 d'augmenter l'écart de un pour cent (1 %) l'écart
23 de la rémunération globale des employés
24 d'Hydro-Québec par rapport au marché de référence.

25 De plus, OAC estime que l'utilisation de la

1 méthodologie normalement utilisée ajouterait de
2 cinq (5 %) à quinze pour cent (15 %) à l'écart
3 évalué par Normandin Beaudry.

4 Enfin, OAC constate la surreprésentation
5 d'organisations des secteurs municipaux,
6 universitaires et de sociétés d'État dans le groupe
7 de référence utilisé par Normandin Beaudry. Selon
8 OAC, cela a pour effet de surestimer la médiane du
9 marché de référence et de réduire artificiellement
10 l'écart avec la rémunération globale
11 d'Hydro-Québec. Cependant, n'ayant pas accès aux
12 données nécessaires, il ne peut chiffrer l'impact
13 de cette surreprésentation.

14 Nous avons examiné l'impact d'une
15 rémunération au-dessus de la médiane. Selon les
16 résultats de l'étude de Normandin Beaudry, la
17 rémunération globale des employés d'Hydro-Québec
18 pour l'année deux mille vingt (2020) est de sept
19 pour cent (7 %) supérieure à la médiane du marché.
20 Cependant, selon l'analyse d'OAC, la rémunération
21 globale serait plutôt de treize (13 %) à vingt-
22 quatre pour cent (24 %) supérieure à la médiane.

23 L'AQCIE et le CIFQ considèrent qu'il n'est
24 pas acceptable que les clients d'un service public
25 soient appelés à payer aux employés de ce service

1 public une rémunération globale bien supérieure à
2 la médiane du marché. La réglementation économique
3 d'un monopole comme Hydro-Québec doit tendre à
4 compenser pour l'absence d'un marché libre et
5 compétitif afin de s'assurer que les coûts et les
6 prix soient ce qu'ils seraient si ce n'était de
7 l'état de monopole.

8 Ainsi, les clients n'ont pas à payer pour
9 des tarifs qui reflètent des coûts supérieurs à ce
10 qui est requis pour rendre le service du monopole à
11 sa clientèle. Advenant qu'Hydro-Québec choisisse
12 malgré tout de payer un tel treize (13 %) à vingt-
13 quatre pour cent (24 %) au-dessus de la médiane du
14 marché pour sa main-d'œuvre, le coût supplémentaire
15 à ce qui est requis pour rendre le service attendu
16 ne peut pas être reconnu dans le coût de service et
17 être « repassé » aux clients captifs du monopole
18 dans les tarifs.

19 Cependant, sur la base de la recommandation
20 d'OAC, la rémunération globale d'Hydro-Québec
21 devrait être réduite de l'ordre de dix pour cent
22 (10 %) afin de s'assurer de son retour dans la zone
23 médiane du marché de référence. Alors considérant
24 que la masse salariale représente environ quinze
25 pour cent (15 %) des revenus requis du

1 Transporteur, l'AQCIE et le CIFQ en déduisent que
2 l'impact tarifaire d'une rémunération globale
3 supérieure à cette zone médiane du marché de
4 référence est de un virgule cinq pour cent (1,5 %).

5 En conséquence, l'AQCIE et le CIFQ
6 recommandent à la Régie de réduire à l'avenir les
7 revenus requis du Transporteur de un virgule cinq
8 pour cent (1,5 %) afin de tenir compte d'une
9 rémunération globale trop élevée en fonction de la
10 médiane du marché tant qu'une nouvelle étude de
11 rémunération globale, effectuée avec les
12 modifications méthodologiques exposées par OAC,
13 n'aura pas démontré que l'écart entre la
14 rémunération d'Hydro-Québec avec la médiane du
15 marché de référence est revenu à l'intérieur de la
16 zone de compétitivité.

17 Si vous permettez, j'aimerais ajouter
18 quelques commentaires concernant la présentation
19 d'Hydro-Québec. À la page 5 de sa présentation,
20 Hydro-Québec fait référence à une décision de la
21 Régie, la décision D-2014-235, où elle mentionne
22 que la Régie n'a pas donné suite à une demande de
23 CÉR de l'AQCIE et du CIFQ. En effet, la Régie n'a
24 pas donné suite à cette demande-là, mais il
25 faudrait aussi ajouter que la Régie disait à ce

1 moment-là qu'une des considérations qu'elle a
2 considérée, si on veut, c'est qu'elle avait... pour
3 cette année-là, elle avait diminué la base de
4 tarification de cent millions de dollars (100 M\$).
5 Alors c'est une des raisons qu'elle avait donnée
6 pour refuser le CÉR.

7 À la page 8, le Transporteur mentionne
8 aussi que l'année témoin projetée représente une
9 base solide pour l'établissement des tarifs, alors
10 nous pensons que la création d'un CÉR ne met pas en
11 cause l'année témoin projetée. Tout ce que ça fait,
12 ça... ça récupère les taux... les écarts trop
13 importants.

14 Et aussi il mentionne que le MTÉR est un
15 bon outil pour une approche équilibrée. Alors c'est
16 un... le MTÉR, il faut se rappeler que ça compense
17 les écarts de rendement et ça concerne l'ensemble
18 des revenus et des coûts d'Hydro-Québec. Alors dans
19 le cas qui nous intéresse ici, c'est qu'il y a deux
20 composantes, soit une composante qui est une... qui
21 est une... qui vient du capital... du coût de
22 capital et une composante qui est reliée à la
23 formule d'indexation.

24 Alors, dans un cas où la composante à la
25 formule d'indexation est zéro ou positif, alors à

1 ce moment-là, effectivement, l'écart de la
2 composante capital serait remboursé en partie aux
3 clients, mais à la hauteur de cinquante pour cent
4 (50 %).

5 Par contre, si l'écart de la composante
6 formule est négatif, alors l'écart de la composante
7 capital positif va servir principalement, en
8 premier lieu, on devrait dire, à compenser l'écart
9 négatif de la composante de la formule.

10 Et dans ce cas-là, il y aura zéro pour cent
11 (0 %) de cet écart-là qui serait remis aux clients.
12 C'est uniquement la portion qui dépasserait le fait
13 de rendre, de compenser l'écart négatif qui serait,
14 à ce moment-là, repassé aux clients et à la hauteur
15 de cinquante pour cent (50 %). Alors, c'est tout
16 pour la présentation. Je vous remercie de votre
17 attention.

18 Me SYLVAIN LANOIX :

19 Peut-être que j'inviterais monsieur Paquin,
20 également, à faire les représentations au nom de la
21 CIFQ, immédiatement.

22 R. Oui. Le témoignage de la CIFQ. Les questions qui
23 sont soulevées dans le volet 2 de ce dossier
24 concernant notamment la création d'un CÉR pour les
25 dépenses en capital, et la question de la

1 rémunération des employés d'Hydro-Québec est, pour
2 le CIFQ, de toute première importance, compte tenu
3 de l'incidence potentielle de ses aspects sur les
4 tarifs d'électricité de nos membres.

5 La facture d'électricité de notre secteur
6 industriel dépasse six cents millions de dollars
7 (600 M\$) annuellement et représente plus de vingt
8 pour cent (20 %) de l'ensemble de la consommation
9 industrielle du Québec.

10 Dans ce contexte, le CIFQ réitère que toute
11 composante des coûts de l'énergie est, pour nous, à
12 l'instar des autres clientèles industrielles et
13 d'affaires, cruciale pour le maintien et
14 l'amélioration de la compétitivité de nos
15 entreprises. Cela est d'autant plus vrai dans le
16 contexte économique turbulent que nous connaissons
17 actuellement où le contrôle des coûts s'avère un
18 challenge quotidien.

19 Concernant la création d'un CÉR, à l'instar
20 de la preuve qui a été présentée par l'AQCIE et le
21 CIFQ, et considérant la nature particulière du MRI
22 qui comporte deux composantes, une basée sur
23 l'indexation et l'autre basée sur la prévision des
24 besoins en capitaux propres, la création de CÉR,
25 dépenses en capital, nous apparaît essentielle.

1 Notamment, le CIFQ comprend qu'un des critères
2 qu'il préside à la mise en place est lorsque les
3 situations rencontrées sont considérées hors du
4 contrôle du Transporteur.

5 À ce chapitre, le CIFQ craint que des
6 situations pouvant être hors de contrôle, risquent
7 désormais de se produire plus souvent à cause des
8 événements fortuits ou imprévisibles reliés à des
9 événements climatiques extrêmes plus fréquents et
10 intenses.

11 On a d'ailleurs pu le constater à la suite
12 du violent orage qui a frappé le sud du Québec, le
13 vingt et un (21) mai dernier. Ce qui a provoqué des
14 pannes d'électricité touchant plus de cinq cent
15 mille (500 000) clients et qui auraient coûté
16 soixante-dix millions (70 M\$) à Hydro-Québec.

17 Il ne fait aucun doute que le CIFQ, malgré
18 les prétentions du Transporteur, quant à son acuité
19 prévisionnelle, que l'occurrence de situations hors
20 de contrôle serait de plus en plus fréquente.

21 Dans ce contexte, la création d'un CÉR,
22 dépenses en capital, permet de mieux prendre en
23 considération des impacts de ces situations sur les
24 prévisions d'immobilisations du Transporteur et
25 doit être considérée dans le cadre du prochain

1 dossier tarifaire.

2 Par ailleurs, le CIFQ croit que nous avons
3 démontré assez clairement l'importance des écarts
4 de la valeur nette des immobilisations corporelles
5 en exploitation qui se sont répétées sur la période
6 deux mille quatorze (2014) à deux mille vingt
7 (2020). Il s'agit, là, à son avis, d'un autre
8 argument qui plaide en faveur de la création d'un
9 CÉR.

10 Maintenant, concernant la rémunération des
11 employés d'Hydro-Québec, le CIFQ est préoccupé par
12 les constats de l'étude de rémunération globale
13 réalisée par la firme Optimum Actuaires et
14 conseillers retenue par le CIFQ-AQCIE et la FCEI.

15 Les écarts importants de rémunérations,
16 constatés entre l'étude de balisage produite pour
17 le compte d'Hydro-Québec et celle d'OAC, étonnent
18 le CIFQ.

19 Dans sa décision 2017-022, concernant la
20 rémunération globale des employés d'Hydro-Québec la
21 Régie invitait le Distributeur à poursuivre ses
22 efforts afin de rapprocher des rémunérations
23 globales de ses employés à la médiane de son marché
24 de référence. Ainsi, la Régie constatait déjà des
25 écarts de rémunération et la nécessité de se

1 rapprocher du marché de référence.

2 À la lumière des travaux d'OAC, on constate
3 que la rémunération globale des employés d'Hydro-
4 Québec est de treize virgule cinq (13,5 %) à vingt-
5 quatre pour cent (24 %) supérieure à la médiane du
6 marché.

7 Ainsi, malgré la demande de la Régie
8 précitée, le CIFQ observe qu'Hydro-Québec s'est
9 éloigné, de manière importante, de la médiane de
10 marché.

11 Le CIFQ juge que les écarts importants par
12 rapport à la médiane de marché, justifient que la
13 Régie continue d'approfondir cette question et
14 prenne les mesures nécessaires pour éviter que tout
15 écart de rémunération excédant une zone de
16 compétitivité raisonnable, fixée autour de cette
17 médiane, soit incluse au revenu requis afin de
18 neutraliser l'impact tarifaire.

19 En conclusion, le CIFQ veut attirer
20 l'attention de la Régie sur les tendances actuelles
21 qui pointent en direction d'une augmentation des
22 prix de l'énergie, de toutes les sources sur le
23 long terme. Cela va de pair avec l'équilibre offre-
24 demande et l'évolution de l'IPC, notamment.

25 Hydro-Québec a d'ailleurs évoqué, lors de

1 la présentation de son plan stratégique, une
2 augmentation des prix d'électricité. Des poussées
3 inflationnistes mettent beaucoup de pression sur
4 notre secteur industriel pour contrôler les coûts.

5 Le rôle de la Régie à l'examen des causes
6 tarifaires, devient encore plus crucial pour
7 s'assurer d'un contrôle très serré des dépenses du
8 Transporteur comme du Distributeur, et que ces
9 pratiques, notamment en matière de rémunération, ne
10 soient pas en dehors du marché. Rien ne le
11 justifie. Alors, je vous remercie.

12 Me SYLVAIN LANOIX :

13 Alors, je céderais la parole à monsieur Allard.

14 M. JOCELYN B. ALLARD :

15 R. Oui et merci, Maître Lanoix. Bonjour, Monsieur le
16 Président, Madame la régisseuse, Monsieur le
17 régisseur. Alors, il me fait toujours plaisir
18 d'être avec vous.

19 Écoutez, je pourrais vous dire que ce que
20 vous avez entendu en ce qui concerne la déclaration
21 pour le CIFQ, on pourrait faire un copier coller
22 avec l'AQCIE. Alors, je ne répéterai pas ce que
23 monsieur Paquin a mentionné. Évidemment, vous avez
24 compris que monsieur Germain et moi-même, nous nous
25 sommes parlé, que nous sommes en... Alors, que nous

1 nous sommes parlé et que nous sommes d'avis que les
2 mêmes préoccupations s'appliquent en ce qui
3 concerne le contrôle des coûts de l'énergie.

4 Et ce que je voudrais juste rappeler.
5 Évidemment, quand on parle d'un pour cent (1 %) par
6 ci puis point cinq pour cent (0,5 %) par là, puis
7 un point cinq pour cent (1,5 %) de l'autre côté,
8 n'oubliez pas que dans le secteur industriel,
9 évidemment, ce sont souvent des coûts récurrents.
10 Un pour cent (1 %) à cinquante millions de dollars
11 (50 M\$) par année, bien, c'est cinq cent mille
12 dollars (500 000 \$) pour un élément.

13 Et il me semble que depuis un an et dix-
14 huit (18) mois, admettons, on est revenu dans
15 plusieurs dossiers, ici, pour dire que, écoutez,
16 c'est un autre point cinq pour cent (0,5 %), c'est
17 un autre un pour cent (1 %), c'est un autre un
18 point cinq pour cent (1,5 %) qui, ultimement, va
19 être payé par la clientèle.

20 Alors, tout morceau est important quand on
21 essaie de contrôler nos coûts et de compétitionner
22 avec des entreprises qui sont en compétition
23 mondiale. Alors, ça, c'est évidemment... donc, je
24 souscris aux recommandations que monsieur Paquin a
25 exprimées en notre nom et au nom du CIFQ.

1 Ce que je rajouterais, simplement, à ce
2 stade-ci, évidemment puis en ayant écouté Hydro
3 depuis le début de la semaine, la question du CÉR,
4 évidemment, je vous dirais... Le réflexe que
5 j'avais, puis sans reprendre tous les arguments que
6 monsieur Paquin vous a détaillés, c'est qu'on a
7 essayé d'autres façons d'arriver à faire les choses
8 correctement, à s'assurer que la clientèle
9 (problème de transmission)...

10 LE STÉNOGRAPHE :

11 Excusez...

12 M. JOCELYN B. ALLARD :

13 R. ... dans plusieurs dossiers, nous, on...

14 LE STÉNOGRAPHE :

15 Excusez, Monsieur Allard, votre son a coupé, là.

16 M. JOCELYN B. ALLARD :

17 ... ça semble toujours...

18 LE STÉNOGRAPHE :

19 Votre image fige et... Maître Lanoix, on ne vous
20 entend pas.

21 Me SYLVAIN LANOIX :

22 Oui, je signalais à monsieur Allard, en effet que
23 la connexion, l'image et le son est saccadé. Je
24 vais... On va peut-être...

25

1 M. JOCELYN B. ALLARD :

2 Est-ce que vous m'entendez mieux? Pourtant j'ai le
3 même micro qu'à l'ordinaire, le même casque
4 d'écoute.

5 Q. **[219]** Sinon on pourra... si on voit que ça vient de
6 façon récurrente vous pourrez peut-être substituer
7 avec le poste de... de monsieur Paquin, qui semble
8 bien fonctionner.

9 R. Oui.

10 Q. **[220]** Vous verrez à... on va voir.

11 R. Vous me l'indiquerez alors. J'allais dire tout
12 simplement que le réflexe que j'avais, moi, c'est
13 de me dire : mon dieu, ça ressemble à ce que
14 Maurice Duplessis disait, c'est.. La Cour suprême,
15 il disait que c'était comme la Tour de Pise, ça
16 penche toujours du même côté. Puis les projections
17 puis la façon que ça finit que on a les projections
18 d'Hydro, ça semble toujours tomber du côté qui est
19 favorable au Transporteur.

20 Alors après moult réflexions puis après
21 avoir regardé ça, c'est pour ça qu'on en est venu à
22 la conclusion de dire : c'est le temps d'essayer
23 quelque chose de nouveau. Le CÉR ça apparaît
24 justement répondre aux préoccupations puis à
25 différents éléments qui semblent être hors du

1 contrôle d'Hydro. Il y a toujours une explication
2 pour laquelle ça finit jamais comme on pense. Alors
3 la meilleure... la meilleure chose, ce serait de
4 s'essayer.

5 J'ai pris note à un moment donné dans une
6 des discussions, des échanges qu'il y a eus je
7 pense que c'est hier, à l'effet de dire : bien on
8 pourrait peut-être même temporairement essayer le
9 CÉR. Ça m'apparaîtrait même approprié dans le cadre
10 où, de façon surprenante, on a appris, là, au début
11 de la semaine qu'on n'aurait pas de MRI comme
12 deuxième génération qui, normalement, devait suivre
13 la première génération. Alors peut-être que dans
14 un... dans une phase de transition on pourrait
15 justement essayer, quitte à rediscuter puis à
16 revoir la question lorsqu'un nouveau MRI sera mis
17 en place, mais dans... dans l'intervalle ça
18 apparaît un moyen très approprié de créer ce... ce
19 compte, le CÉR en question.

20 Un petit commentaire sur la question du MRI
21 parce qu'on a appris au début de la... comme je
22 disais au début de la semaine, qu'on n'aurait pas
23 immédiatement la deuxième génération.

24 Je suis obligé de vous exprimer le regret,
25 là, de l'AQCIE. Depuis deux mille quatorze (2014),

1 puis je comprends, là, de mon prédécesseur et des
2 gens... des membres que je représente, que le tout
3 avait commencé bien avant deux mille quatorze
4 (2014), pour essayer d'en arriver à développer un
5 mécanisme de rendement incitatif. Et après moult
6 efforts depuis deux mille quatorze (2014), on a eu
7 une première génération. L'idée était : commençons
8 à marcher, on apprendra à courir après, là. On va
9 commencer, puis on améliorera puis la Régie, dans
10 sa sagesse, avait dit : écoutez, même la question
11 du facteur de productivité, on ne fera pas des
12 études qui vont retarder. On est mieux de
13 commencer, le mieux est l'ennemi du bien. Allons-y,
14 puis on verra dans une deuxième phase. Pour la
15 deuxième génération, on fera une étude du facteur
16 de productivité.

17 Avec beaucoup d'efforts de ressources, de
18 temps, de réflexion, qui a été mis par tout le
19 monde, par les différents intervenants et par la
20 Régie, pour en arriver justement relativement
21 récemment au facteur de productivité. Alors
22 c'est... c'est triste qu'on soit... que là, on ait
23 une espèce de cassure. Parce que vous savez ces
24 générations de MRI, c'est supposé de se... ça se
25 construit, c'est une amélioration continue, puis

1 c'est comme ça qu'on est capable d'ajuster puis de
2 refléter les besoins puis pour que ce soit... que
3 ce soit à l'avantage de la société puis de la
4 clientèle.

5 Alors qu'il y ait une espèce de cassure
6 qu'on nous annonce, qu'il n'y aura pas de MRI avant
7 même deux mille vingt-trois (2023), vingt... bien
8 pas deux mille vingt-trois (2023) justement, mais
9 ce serait même deux mille vingt-quatre (2024) ou
10 vingt-cinq (2025), puis là on n'est pas... on n'a
11 pas encore commencé le processus. C'est... c'est
12 regrettable.

13 On a pourtant beaucoup d'expérience vécue,
14 là, tous ensemble depuis deux mille... depuis deux
15 mille dix-huit (2018) même, si on considère
16 l'expérience acquise avec le Distributeur avant en
17 deux mille... un petit peu avant celle du
18 Transporteur, on aurait pu à ce moment-là continuer
19 puis améliorer, puis s'assurer qu'il n'y ait pas de
20 cassure, dans le fonctionnement.

21 Je comprends, là, que, bon, si Hydro n'en
22 veut pas puis qu'ils font en sorte de pas... de pas
23 jouer le jeu à ce niveau-là, bien ça... ça
24 complique les choses, mais c'est regrettable, là,
25 que ça... qu'on laisse à Hydro le soin de décider

1 de l'agenda réglementaire pour quelque chose qui
2 était en gestation depuis fort longtemps.

3 D'ailleurs, un petit rappel. Moi, quand...
4 pour ceux qui... certains d'entre vous le savent,
5 là, sur la Formation, j'ai une ancienne vie dans un
6 autre domaine que l'électricité. Et puis je suis
7 surpris quand je suis arrivé avec l'AQCIE en deux
8 mille seize (2016), puis qu'on parlait de
9 finalement peut-être avoir un MRI, qui était du
10 côté du gaz naturel déjà en vigueur depuis une
11 vingtaine d'années. Alors c'était comme : enfin,
12 finalement, on avance, on va y arriver. Puis là, la
13 première occasion qu'on a, on dit : ah non, on a
14 besoin d'analyser ça.

15 Je ne vois pas pourquoi. Il y a déjà assez
16 de choses qui se font en parallèle, il y a déjà
17 assez d'éléments, on pourrait arriver dès deux
18 mille trois... vingt-trois (2023), là, à avoir un
19 début de deuxième génération, quitte à ce qu'il y
20 ait des éléments qui doivent continuer à
21 s'améliorer avec le temps. Alors ça conclut sur cet
22 aspect-là.

23 Sur la question de la rémunération globale,
24 bon, comme je disais, je ne veux pas répéter ce
25 l'expert Saint-Laurent a dit, puis ce que monsieur

1 Paquin a exprimé en notre nom. Moi, une chose qui
2 m'a frappé encore aujourd'hui, c'est que... Puis je
3 me souviens, en deux mille... quand on a eu la
4 discussion avec le Distributeur, je ne suis pas sûr
5 que ça existe encore le Distributeur, le
6 Transporteur, on est un petit peu confus sur la
7 structure, mais c'est tout Hydro-Québec. Et à
8 l'époque, on nous avait dit : oui, vous savez, on
9 ne peut pas rajeunir le monde. On les paie plus
10 cher parce qu'ils sont vieux. Moi, j'avais retenu
11 ça. J'avoue que je commençais peut-être à me sentir
12 un peu visé parce que moi aussi j'avance en âge
13 comme tout le monde. C'est ça, et, oui, ça m'a
14 frappé parce que le nombre d'employés qui sont au
15 maximum à cause de la question... (Problème de
16 transmission)

17 LE STÉNOGRAPHE :

18 Excusez, Monsieur Allard, ça a coupé. Il faudrait
19 que vous repreniez ce bout de phrase-là.

20 R. Je disais simplement que le constat, c'est que la
21 population d'employés d'Hydro-Québec, la dernière
22 fois, elle semble, en tout cas les différentes
23 études, la population semble s'être rajeunie. Puis
24 malgré que ça se rajeunit, on semble se détacher
25 encore plus du marché et augmenter l'écart. C'est

1 surprenant. Alors que, quand on a eu le débat sur
2 la rémunération dans un dossier du Distributeur, on
3 nous avait expliqué qu'on se retrouvait à payer
4 plus cher que ce qu'il faudrait payer parce que les
5 gens étaient d'expérience, c'était des gens qui
6 faisaient longtemps qui étaient chez Hydro, parce
7 qu'il n'y a pas un gros taux de roulement. On
8 comprend que la rémunération globale qui est
9 offerte.

10 Et, là, aujourd'hui, bien, on constate que
11 la population d'Hydro d'employés se rajeunit puis
12 malgré ça, on s'éloigne encore plus. Et, là, bon, à
13 sept (7 %), treize (13 %) ou vingt-quatre pour cent
14 (24 %), cent vingt-quatre pour cent (124 %) de la
15 médiane, c'est assez surprenant, c'est décevant.
16 Alors, on s'éloigne encore plus. On empire la
17 situation. Vous savez, le commentaire, moi, si
18 l'actionnaire d'Hydro-Québec veut payer ses
19 employés, et que ce soit des décrets du Conseil du
20 trésor ou autres, c'est correct, ce n'est pas de
21 notre ressort.

22 Ce qui est de notre ressort, c'est que les
23 clients sont supposés d'être payés pour le service
24 ultimement d'Hydro-Québec pour lequel ils doivent
25 payer et qui doit être établi en fonction de

1 qu'est-ce que ça serait dans un marché où il n'y a
2 pas un monopole, dans un marché libre. Or qu'est-ce
3 que ça coûte pour obtenir les services d'un
4 distributeur d'électricité qui a acheté du
5 transport, qui a acheté de l'approvisionnement. Et,
6 en bout de piste, les clients n'ont pas à payer
7 plus que ce qu'ils devraient avoir à payer.

8 Et le constat, c'est que on dirait la même
9 chose si c'était des camions, si c'étaient des
10 crayons, des employés d'Hydro, si on paie les
11 crayons cent vingt-quatre pour cent (124 %) du prix
12 qu'on devrait les payer, il n'y a pas de raison.
13 C'est la même chose pour la main d'oeuvre on ne
14 devrait pas la payer plus cher. Ils peuvent la
15 payer plus cher, mais ce n'est pas aux clients à en
16 faire les frais. C'est ça. Ça complète mes propos à
17 ce stade-ci. Merci.

18 Me SYLVAIN LANOIX :

19 Alors, les témoins sont disponibles pour les
20 questions.

21 LE PRÉSIDENT :

22 Merci. L'AHQ-ARQ, je pense, nous a confirmé qu'il
23 ne contre-interrogeait pas, ni la FCEI, ni OC.
24 Personne n'intervient. RTIÉE?

25

1 Me DOMINIQUE NEUMAN :

2 Non, nous n'avons pas de questions. Je vous
3 remercie bien.

4 LE PRÉSIDENT :

5 Hydro-Québec?

6 CONTRE-INTERROGÉS PAR Me YVES FRÉCHETTE :

7 Oui, une ou deux pour monsieur Paquin.

8 Q. **[221]** Monsieur Paquin, vous avez livré la
9 présentation il y a deux instants. Tout d'abord,
10 bonjour, Monsieur Paquin. Yves Fréchette d'Hydro-
11 Québec. On se connaît depuis un certain temps. Ça
12 permet de vous saluer. Monsieur Allard, mes
13 salutations également. Monsieur Paquin, si vous
14 permettez, ma question s'adressera à vous parce que
15 c'est vous qui avez livré la présentation. Je vous
16 amènerais à la page 15 de la présentation que vous
17 avez faite. Quand vous serez prêt vous me le direz.

18 M. PAUL PAQUIN :

19 R. Oui.

20 Q. **[222]** C'est bien. Est-ce que vous avez assisté à
21 l'interrogatoire, au contre-interrogatoire du
22 témoin d'Optimum, monsieur Saint-Laurent, il y a
23 quelques minutes?

24 R. Oui.

25 Q. **[223]** Merci. On voit ici à la page 15, l'avant-

1 dernier paragraphe où vous mentionnez :

2 OAC estime que l'utilisation de la
3 méthodologie normalement utilisée
4 ajouterait de 5% à 15% à l'écart
5 évalué par Normandin Beaudry.

6 Si je continue à la page, si je vous cite toujours,
7 si je tourne la page, à la page suivante, deuxième
8 paragraphe :

9 Selon, l'analyse d'OAC, la
10 rémunération globale serait plutôt de
11 13,5% à 24% supérieure à la médiane.

12 Alors, puisque vous avez assisté au contre-
13 interrogatoire ainsi qu'au témoignage de monsieur
14 Saint-Laurent où il a réduit, si vous voulez, la
15 valeur de son écart qu'on retrouvait, l'écart qu'il
16 avait calculé, toujours dans la section, à l'aide
17 de l'emploi fictif dont on a parlé, et qu'on le
18 retrouvait aux lignes... et que l'on retrouve à la
19 ligne 503, il a convenu que l'écart devrait être
20 plutôt de dix pour cent (10 %). Est-ce que cette
21 démonstration-là qui a été faite par OAC aurait...
22 et ce redressement-là, suite au témoignage de
23 monsieur Saint-Laurent, est-ce que ça a un effet
24 sur ce que vous mentionnez ici sur la rémunération
25 globale, les pourcentages de treize virgule cinq

1 pour cent (13,5 %) à vingt-quatre pour cent (24 %)
2 supérieur à la médiane?

3 R. (Problème de transmission)

4 Q. **[224]** On ne vous entend pas. On vous a manqué au
5 début, Monsieur Paquin. Il faudrait peut-être
6 recommencer, malheureusement.

7 R. Est-ce que vous m'entendez?

8 Q. **[225]** Oui. Mais je ne sais pas si vous bougez ou
9 quelque chose, mais on vous a perdu. Si vous
10 permettez, je vous demanderais de reprendre.

11 R. En effet... Vous m'entendez?

12 Q. **[226]** Oui.

13 R. En effet, j'ai assisté évidemment à la présentation
14 et au contre-interrogatoire. Et, bon, si les
15 chiffres, évidemment moi les chiffres que j'ai
16 pris, ce sont ceux qui apparaissaient au rapport
17 d'OAC. Si les chiffres d'OAC changent, alors à ce
18 moment-là, il faudrait changer aussi les chiffres
19 qui apparaissent ici. Cependant, on doit quand même
20 souligner que notre recommandation ne porte pas
21 nécessairement sur treize virgule cinq (13,5 %) et
22 vingt-quatre pour cent (24 %). Notre
23 recommandation, c'est de réduire de dix pour cent
24 (10 %). Donc, notre recommandation n'est pas
25 modifiée.

1 Q. **[227]** O.K. Donc, votre recommandation n'est pas
2 modifiée même si l'analyse de rémunération globale
3 effectuée n'était pas la même. Donc, si les
4 pourcentages qui sont là, qui démontrent un aspect
5 supérieur à la médiane, vous, même si vous vous
6 appuyez là-dessus pour faire votre recommandation,
7 vous conservez la même recommandation même si ces
8 chiffres-là ne sont plus les bons? C'est ce que
9 vous me dites?

10 R. C'est que la recommandation d'OAC est de réduire de
11 dix pour cent (10 %) la masse salariale d'Hydro-
12 Québec. Et, à ma connaissance, selon le contre-
13 interrogatoire que j'ai vu, il n'y a eu de
14 modification d'OAC concernant ce dix pour cent
15 (10 %)... cette proposition d'OAC de réduire de dix
16 pour cent (10 %). Ça ne veut pas dire que si les
17 chiffres treize point quatre (13,4) à vingt-quatre
18 (24) diminuent, ça ne veut pas nécessairement dire
19 que la recommandation de diminuer de dix pour cent
20 (10 %) devrait suivre automatiquement.

21 Q. **[228]** O.K. Je viens de comprendre. Donc, ce que
22 vous me dites, c'est que peu importe le résultat de
23 l'analyse d'OAC, parce que si l'écart de treize
24 point cinq (13,5), vingt-quatre (24), peu importe
25 ce résultat-là, vous, la recommandation, ça reste

1 la même chose, peu importe la détermination au
2 niveau de l'écart supérieur à la médiane, treize
3 point cinq (13,5), vingt-quatre pour cent (24 %),
4 ça pourrait être dix-huit (18), soixante-dix-huit
5 (78), peu importe, pour vous, ça reste dix pour
6 cent (10 %) de réduction peu importe le calcul, le
7 pourcentage qu'il soit supérieur à la médiane?

8 Me SYLVAIN LANOIX :

9 Les témoins vont se consulter avant de répondre.

10 Me YVES FRÉCHETTE :

11 Je vous remercie, Maître Lanoix. Même si mon
12 interrogatoire, c'était monsieur Paquin, je n'ai
13 pas de souci qu'on prenne le temps de discuter.

14 M. PAUL PAQUIN :

15 R. Il s'agirait juste de bien comprendre la
16 modification qui serait faite éventuellement dans
17 le rapport d'OAC. Maintenant, il mentionnait qu'il
18 y aurait un dix pour cent (10 %) quand même. C'est
19 le dix-huit pour cent (18 %), je pense, qu'il avait
20 mentionné qui serait peut-être un peu élevé. Mais
21 le dix pour cent (10 %) resterait. Alors, à ce
22 moment-là, dans ce cadre-là, la recommandation de
23 dix pour cent (10 %), qui est notre recommandation
24 principale, devrait demeurer.

25

1 M. JOCELYN B. ALLARD :

2 R. Si je peux me permettre, Monsieur le Président, de
3 rajouter, c'est parce qu'on est en panel, ici.
4 Alors... (problème de transmission)

5 LE STÉNOGRAPHE :

6 Excusez... Excusez... Il y a deux micros d'ouverts,
7 on n'entend...

8 M. JOCELYN B. ALLARD :

9 ... de son retour dans la zone médiane.

10 LE STÉNOGRAPHE :

11 Monsieur Allard... C'est parce que les deux micros
12 étaient ouverts, là. Je suis désolé.

13 M. JOCELYN B. ALLARD :

14 Alors, je reviens à l'avant-dernière puce de la
15 page 16 de la présentation, à la recommandation de
16 réduire de dix pour cent (10 %), ce qui est reconnu
17 comme rémunération globale pour Hydro-Québec, pour
18 la fin de fixation des tarifs.

19 Tout ça, c'est pour s'assurer du retour
20 dans la zone médiane du marché de référence. Alors,
21 évidemment, si on est à vingt-quatre pour cent
22 (24 %), on est encore pas mal au-dessus. Si on est
23 à, effectivement, quinze pour cent (15 %) ou à dix-
24 huit pour cent (18 %) ou à dix pour cent (10 %), ça
25 nous ramène dans la zone de référence.

1 Même s'il c'est vrai qu'on reçoit quelques
2 pour cent au-dessus puis le dix pour cent (10 %),
3 de ce que j'ai compris, c'est que la zone qu'on
4 essaie de viser, c'est entre quatre-vingt-quinze
5 (95) et cent cinq (105). Le cent cinq (105), bon,
6 ce n'est pas un objectif, là, ça pourrait être
7 quatre-vingt-quinze (95), quatre-vingt-dix-huit
8 (98), ça ne serait pas mauvais non plus.

9 Alors, la recommandation, elle est
10 raisonnable en fonction de l'analyse qui a été
11 faite. Puis ça nous amène, d'ailleurs, parce que
12 l'objectif, c'est de s'assurer que les clients,
13 ultimement, vont payer pour le service qu'ils
14 reçoivent, les coûts qu'ils devraient payer si on
15 était avec un distributeur, un fournisseur, une
16 entreprise qui devrait comme toutes les vraies
17 entreprises, compétitionner dans le marché,
18 s'assurer d'avoir les meilleurs coûts, le meilleur
19 service pour le plus bas coût avec des masses
20 salariales correctement contrôlées.

21 Me YVES FRÉCHETTE :

22 Est-ce que ça complète?

23 M. JOCELYN B. ALLARD :

24 Oui.

25

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 O.K. Alors, je vous remercie. Je n'ai pas d'autre
3 question.

4 LE PRÉSIDENT :

5 Merci. La Régie, pas de question? Monsieur Dumas?

6 Pas de question de La Formation. Cela complète
7 cette présentation de l'AQCIE.

8 M. JOCELYN B. ALLARD :

9 Merci.

10 LE PRÉSIDENT :

11 On est en mesure de libérer les témoins, en les
12 remerciant.

13 M. JOCELYN B. ALLARD :

14 Merci.

15 Me YVES FRÉCHETTE :

16 Merci.

17 LE PRÉSIDENT :

18 Alors, il est quinze heures vingt-deux (15 h 22).

19 Alors, Maître Fréchette et aussi les autres
20 intervenants, ça serait pour discuter des
21 prochaines étapes, les argumentations.

22 Comme vous pouvez le constater, nous sommes
23 jeudi et il nous reste demain passablement de
24 travail à effectuer, d'intervenants à entendre. Et
25 ce que nous suggérons fortement c'est que les

1 argumentations soient écrites : Mardi, douze (12)
2 juillet, dix heures (10 h) AM pour Hydro-Québec.
3 Les intervenants, mercredi, treize (13) juillet,
4 dix heures (10 h) AM et la réplique d'Hydro-Québec,
5 le quatorze (14) juillet, dix heures (10 h) AM.

6 Alors, si vous avez quoi que ce soit à nous
7 faire part, c'est peut-être de le faire maintenant
8 ou au plus tard demain, mais on apprécierait vos
9 commentaires.

10 Me YVES FRÉCHETTE :

11 Ah, bien, écoutez, j'ai des commentaires, c'est
12 sûr. Je vais vous proposer des aménagements. Ah, si
13 vous me le permettez, si vous voulez mes collègues
14 d'abord. Moi, je peux être à la toute fin, je n'ai
15 pas de souci.

16 LE PRÉSIDENT :

17 Non. Vous êtes le requérant. Donc, c'est
18 toujours... N'hésitez pas à nous faire part de vos
19 commentaires en premier.

20 Me YVES FRÉCHETTE :

21 Alors, je peux vous dire que ce calendrier-là ne me
22 convient pas. Je vais vous expliciter pourquoi. Et
23 puis... Mais ça peut être demain matin, vu l'heure
24 tardive. Moi, je n'ai pas de souci. Je m'en remets
25 à vous, Monsieur le Président.

1 LE PRÉSIDENT :

2 Vous êtes sûr que vous n'êtes pas en mesure de nous
3 faire part, maintenant, de vos...

4 Me YVES FRÉCHETTE :

5 Oui, je suis en mesure de le faire maintenant, je
6 m'en remets à vous si vous souhaitez que ce soit
7 plutôt demain matin, parce que vous...

8 LE PRÉSIDENT :

9 Bien, on aimerait mieux peut-être tout de suite, de
10 telle façon à ne pas... à pouvoir opérer avec les
11 intervenants dès demain matin, neuf heures
12 (9 h 00).

13 Me YVES FRÉCHETTE :

14 O.K. Alors, rapidement et vous allez trouver que
15 c'est une première, là, surtout je pense, Madame
16 Duquette, on s'est côtoyés plus souvent dans le
17 passé. Vous savez que je n'ai aucune...

18 LE PRÉSIDENT :

19 On perd votre voix, encore.

20 Me YVES FRÉCHETTE :

21 Et pourtant, j'ai le micro, là, presque en bouche,
22 Monsieur le Président.

23 LE PRÉSIDENT :

24 Là, c'est bien.

25

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 Je vous dis, là, la prochaine fois, je l'embrasse,
3 mais en tout cas, il va me rendre jusqu'à demain,
4 en fin de journée.

5 Alors, je me permets de vous en glisser un
6 mot et vous allez comprendre... vous allez
7 comprendre la situation, je suis convaincu et vous
8 allez voir les alternatives que je vous propose. Je
9 vous sou mets que j'y avais pensé et j'en avais
10 parlé à monsieur Verret et madame Salhi et voici
11 pourquoi, voici ce que je veux vous représenter.

12 Tout d'abord, je n'ai jamais eu aucune
13 réticence à plaider par écrit et je n'en ai pas
14 encore aujourd'hui et je crois, et nous croyons que
15 cette fois-ci, l'oral aurait une valeur prévalente.
16 Et principalement, afin de pouvoir m'entretenir
17 avec vous de quatre aspects qui ont touché à vos
18 propres questions sur... à l'égard du panel 4. Il y
19 a quatre aspects particuliers que vous avec
20 touchés.

21 Le premier, le modèle de réglementation. Je
22 pense que vous avez interpellé, par vos questions,
23 le modèle de réglementation lui-même, c'est-à-dire
24 qu'est-ce que la réglementation, parce que nous-
25 mêmes, tous ici, là, qui formons, entre guillemets,

1 l'écosystème réglementaire, on est tous à votre
2 service et vous-mêmes, vous êtes au service du
3 cadre législatif réglementaire adopté par l'État,
4 sur la base qu'on doit représenter une
5 réglementation qui, ni plus, ni moins, reprend le
6 marché, imite le marché, place l'entreprise dans
7 une situation de marché.

8 Et je veux revenir avec vous sur ce thème-
9 là, sur ce thème central-là de la réglementation où
10 toute entreprise dans le marché veut bénéficier de
11 l'efficience qu'elle génère et ça, c'est
12 fondamental et l'axiome qui sera derrière tout ça,
13 et ça, c'est une axiome et ce qui est derrière ça,
14 c'est que de mettre en place un compte d'écart
15 comme il est représenté, va tuer cet incitatif-là à
16 toute entreprise, à valoriser son efficience pour
17 pouvoir en bénéficier, ultimement. Et ce compte
18 d'écart-là, s'il était mis en place comme il a été
19 représenté jusqu'à maintenant, serait complètement
20 à l'écart, en-dehors de la fonction primaire de la
21 réglementation qu'on met en place depuis vingt (20)
22 ans.

23 Le deuxième aspect que je veux aborder avec
24 vous, ça a été toujours en lien avec... et vous
25 allez voir que ces quatre aspects-là, je crois,

1 méritent, c'est parce que de l'écrire, ça va être
2 possible, mais vous l'exprimer puis réagir à vos
3 questions, je crois qu'il va y avoir, en tout cas,
4 d'avoir, pour vous, la vision de pouvoir échanger
5 avec le Transporteur, on pense que ça serait
6 préférable, mais je vais vous redonner, je vais
7 vous offrir aussi une ouverture pour l'écrit.

8 Si je reviens au deuxième thème,
9 maintenant, on a abordé la question de la
10 tarification raisonnable, par vos questions. La
11 tarification raisonnable, la base de ce que je
12 souhaite vous exprimer sur la base... sur la base
13 des dossiers antérieurs, des démonstrations qui ont
14 été faites jusqu'à maintenant, depuis la mise en
15 place de la tarification du Transporteur, c'est que
16 les propositions du Transporteur sont raisonnables,
17 et les tarifs qui en ont découlé sont juste sur
18 toute la période. Je vais vous ressortir toutes les
19 références. Nous avons évolué sur toute la période
20 en deçà de l'inflation, malgré tous les projets
21 d'investissement, tous les... toutes les
22 difficultés opérationnelles qu'on a rencontrées,
23 malgré le déploiement du modèle de gestion des
24 actifs, et cetera, et cetera.

25 Alors, là, il y a vraiment une perception,

1 si vous me permettez, à sortir de nos têtes que le
2 tarif n'est pas juste et raisonnable, il l'est. Les
3 propositions du Transporteur le sont raisonnables
4 et les tarifs qui proviennent de la Régie, sont par
5 essence justes.

6 Je veux aborder aussi avec vous, parce
7 qu'on en a fait état, à l'effet que le modèle
8 ontarien c'est un modèle de référence. C'est un
9 modèle, c'est un précédent sur lequel on peut
10 s'appuyer. Il y a... j'ai étudié, j'ai eu le
11 plaisir d'étudier en Common Law et c'est ce qu'on
12 appelle le Distinguishing, Monsieur le Président.
13 Vous êtes, vous avez deux juristes, Monsieur Dumas,
14 alors, ils pourront certainement vous décrire la
15 technique.

16 Alors, cet aspect-là, je souhaite vraiment
17 le parcourir avec vous et tous les aspects qui ont
18 mené à mettre en place, dans le cadre d'une
19 réglementation « building block » en Ontario, la
20 nécessité qu'ils ont vue de mettre en place une
21 telle initiative, qui est absente ici au Québec.

22 Et le dernier élément que je veux couvrir
23 avec vous c'est toute les difficultés vécues en
24 Alberta pour solder des comptes d'écarts. Et le
25 micro management et les débats éternels qui ont été

1 entretenus. Et c'est tous ces quatre... ces quatre
2 aspects-là, je vais les aborder sur la base de
3 décisions. Sur la base de décisions d'organismes de
4 réglementation et non pas d'opinion ou quoi que ce
5 soit. Et je vais vous documenter ça sur chacun...
6 sur chacun des aspects.

7 Alors tout ça pour vous dire que l'oral
8 m'exige moins de précision que dans l'écrit. Alors
9 si... je ne sais pas si vous avez des vacances...
10 je comprends que si on plaide pas... je comprends
11 que ça... refixer une journée, une journée et demie
12 pour clore les plaidoiries de tout le monde de
13 façon orale avec la réplique, c'est peut-être
14 difficile à ce stade-ci de l'année à fixer, je
15 comprends très bien ça. Vous avez peut-être des
16 contraintes de temps vous-même pour vos propres
17 vacances.

18 Alors si... vous le savez mieux que moi,
19 puis... puis je ne veux pas être un... Mais si, de
20 ce que je viens de vous exprimer, vous voyez une
21 valeur à pouvoir rétroagir avec le Transporteur,
22 non pas avec Yves Fréchette, là, rétroagir avec le
23 Transporteur, obtenir des précisions
24 supplémentaires, je vous dirais que l'oral... si on
25 va vers l'écrit on va perdre cette dynamique-là,

1 comme celle qu'on a connue pour le Volet 1,
2 Monsieur le Président. Tandis que là, on aurait le
3 bénéfice de cette dynamique-là. Alors c'est pour ça
4 que je vous disais que je privilégiais l'oral. On
5 privilégie l'oral.

6 Par ailleurs si, pour toutes les raisons
7 tout à fait... que je peux comprendre tout à fait
8 légitimes de fixation, de détermination dans un
9 délai raisonnable, là, d'une date qui convienne à
10 tout le monde de façon consensuelle pour faire cet
11 exercice-là, s'avérerait vraiment difficile puis si
12 vous avez des contraintes de... je peux comprendre,
13 des contraintes des vacances, les miennes s'en
14 viennent, celles de l'équipe technique. Si vous
15 préférez... si l'écrit devient inévitable, je vous
16 propose, je vous demanderais de me conférer un
17 délai supplémentaire allant à la semaine suivante
18 parce que j'aurai besoin, plutôt que de vous
19 l'énoncer verbalement, je devrai, vous comprendrez,
20 mettre tous... toutes les choses que je souhaite
21 vous exprimer sous la forme écrite. Et ça, ça va me
22 demander un petit peu plus de... pas un petit peu
23 plus, ça va me demander beaucoup plus d'effort à
24 vous le... à vous le synthétiser, à vous le mettre
25 dans l'écrit. Vous savez, l'écrit, c'est

1 toujours... ça exige toujours une grande rigueur,
2 là, pour éviter d'être mal compris.

3 Alors voilà, donc j'ai pas de difficulté
4 avec la séquence en trois journées, Monsieur le
5 Président. Mais si vous êtes... vous allez vers
6 l'écrit, je préférerais que ce soit la semaine
7 suivante. Si c'était possible pour vous. Donc, vous
8 avez parlé douze (12), treize (13), quatorze (14),
9 là. Moi, je vous dirais mardi, mercredi de la
10 semaine suivante. J'ai pas mon tableau de juillet
11 devant moi, là, mais si c'était mardi, mercredi,
12 jeudi de la semaine suivante j'aurais... si l'écrit
13 est incontournable j'ai pas de difficulté. Mais si
14 l'oral, pour vous, vous y voyez puis que vous avez
15 la chance d'en discuter tous les trois, si pour
16 vous l'oral vous y voyez une... une valeur
17 particulière, bien écoutez je...

18 LE PRÉSIDENT :

19 Ça nous amènerait au dix-neuf (19), vingt (20),
20 vingt et un (21), c'est ça?

21 Me YVES FRÉCHETTE :

22 Oui, c'est ça. Parce que... c'est ça, avec les
23 autres, les contraintes, là. Si vous me permettez,
24 mardi, mercredi, jeudi, donc. La même séquence de
25 trois jours, j'ai pas de difficulté. Mais que ça

1 puisse se faire... que ça puisse se faire une
2 semaine plus tard, le temps que j'aie la chance de
3 documenter, de vous... de vous offrir les décisions
4 et de les mettre en contexte sous la forme écrite
5 plutôt que sous la forme orale.

6 LE PRÉSIDENT :

7 Est-ce qu'il y a d'autres intervenants qui
8 voudraient nous faire part de leurs commentaires?

9 Me DOMINIQUE NEUMAN :

10 Oui.

11 LE PRÉSIDENT :

12 Maître Neuman.

13 Me DOMINIQUE NEUMAN :

14 Oui, excusez-moi, j'ai... ma veste est à côté, j'ai
15 pas eu le temps de courir la chercher. Oui,
16 Dominique Neuman pour le RTIEÉ. Nous sommes
17 d'accord avec Hydro-Québec.

18 LE PRÉSIDENT :

19 Merci.

20 Me DOMINIQUE NEUMAN :

21 Merci.

22 LE PRÉSIDENT :

23 D'autres intervenants? Personne n'apparaît à... ah
24 oui. Maître David?

25

1 Me ÉRIC McDEVITT DAVID :

2 Je vais laisser mon collègue maître Cadrin y aller.

3 LE PRÉSIDENT :

4 Ah, Maître Cadrin.

5 Me STEVE CADRIN :

6 Quelle gentillesse. Merci. J'attendais parce que je
7 me disais : je ne veux pas que vous preniez de
8 notre mutisme, quoi que ce soit, là. Donc, ce sera
9 à votre discrétion. Effectivement, moi, je suis en
10 vacances les deux prochaines semaines, mais je vais
11 être capable et j'ai pris les dispositions pour
12 m'organiser si jamais le calendrier nous amenait à
13 plaider par écrit, d'être capable de le faire.

14 Alors on va s'organiser en conséquence, là, selon
15 ce que vous allez déterminer.

16 LE PRÉSIDENT :

17 Merci.

18 Me STEVE CADRIN :

19 Mais de plaider demain en toute fin de journée, ça,
20 ça nous apparaît peu évident et de trouver une
21 nouvelle date ça va être très difficile dans les
22 deux prochaines semaines. C'est ça que je voulais
23 mettre en relief face à la proposition de maître
24 Fréchette.

25

1 LE PRÉSIDENT :

2 Maître Turmel je crois ou maître David? Maître
3 Turmel, on vous voit.

4 Me ANDRÉ TURMEL :

5 Oui. Bien bonjour. Maître David était avant moi,
6 là. Allez-y.

7 Me ÉRIC McDEVITT DAVID :

8 Bien écoutez, je voulais m'excuser d'abord, j'ai
9 pas ma cravate parce que normalement je ne pensais
10 pas parler aujourd'hui. Moi, j'ai... j'ai pas...
11 honnêtement, que ce soit oral ou écrit ça me va, il
12 n'y a pas de problème.

13 Ma crainte c'est que si on cherche une date
14 pour la plaidoirie orale, je crains qu'on va se
15 ramasser dans plusieurs semaines, ce que je ne
16 souhaite pas. Pour moi, le pire scénario c'est
17 quand les avocats on est obligés de plaider
18 plusieurs semaines après l'administration de la
19 preuve. Parce que dans le moment c'est frais dans
20 notre esprit et là quand on repousse ça dans
21 plusieurs semaines, bien là il faut tout réviser le
22 dossier, ça double le travail. Je ne veux pas
23 exagérer, là, mais ça augmente beaucoup le travail
24 de plaidoirie quand il y a une trop grande...
25 disons un trop grand délai entre la fin de la

1 preuve et le début de la plaidoirie.

2 Donc, je pense que le meilleur des
3 compromis ce serait, à moins qu'on soit capable de
4 trouver une date la semaine prochaine pour plaider
5 oralement, ce serait qu'on plaide par écrit. J'ai
6 pas d'objection à la demande de maître Fréchette,
7 là, que les délais soient repoussés à la semaine du
8 dix-huit (18) juillet, si c'est nécessaire pour
9 maître Fréchette de préparer sa plaidoirie, là,
10 j'ai pas d'objection. Alors voilà. Donc, en résumé,
11 si c'est oral il faudrait que ça se fasse assez
12 rapidement et sinon, si c'est écrit j'ai pas
13 d'objection à la demande de maître Fréchette.

14 LE PRÉSIDENT :

15 Merci. Maître Turmel?

16 Me ANDRÉ TURMEL :

17 Oui, alors pour ma part j'ai déjà des engagements
18 la semaine prochaine. Il y a déjà un autre dossier,
19 4156, où on doit déposer des plaidoiries écrites la
20 semaine prochaine, sauf erreur. Et donc, moi,
21 l'idée de plaider par écrit, mais la semaine... la
22 semaine prochaine, là, comme l'a souligné maître
23 Fréchette, ferait mon affaire. Donc, pas la semaine
24 prochaine, mais celle... la semaine qui suit, c'est
25 ça.

1 LE PRÉSIDENT :

2 Parfait. Alors je... merci de vos commentaires.

3 Nous allons y réfléchir et reviendrons demain

4 matin. Alors merci.

5 Me YVES FRÉCHETTE :

6 Très bien. Puis encore... encore une fois, je

7 suis... je suis ouvert à la discussion s'il y avait

8 quoi que ce soit, puis je comprends très bien. Vous

9 comprendrez que c'est pas pour faire mon mauvais

10 garçon, mais on en avait discuté monsieur Verret et

11 moi-même et puis on... on se disait que peut-être

12 il y avait un bénéfice pour vous, mais encore une

13 fois sentez-vous bien à l'aise, là, on va suivre,

14 comme d'habitude, les indications que vous nous

15 offrirez.

16 LE PRÉSIDENT :

17 Juste pour rappel, nous débuterons demain avec

18 l'AHQ-ARQ pour sa preuve à neuf heures (9 h).

19 Merci. Bonne soirée.

20

21 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

22

23

1

2 SERMENT D'OFFICE :

3 Je soussigné, Claude Morin, sténographe officiel,
4 certifie sous mon serment d'office, que les pages
5 qui précèdent sont et contiennent la transcription
6 exacte et fidèle des notes recueillies par moi au
7 moyen du sténomasque d'une retransmission en
8 visioconférence, le tout conformément à la Loi.

9

10 ET J'AI SIGNE:

11

12

13

Sténographe officiel. 200569-7